Rapport d'activité 2018

BnF | Bibliothèque nationale de France

version du 20 juin 2019
émetteur : Thierry PARDE
affaire suivie par : Jean-Charles PAJOU
référence : BnF-ADM-2018-130126-01

Table des matières

Les faits marquants de l'année 2018 5

Synthèse de la réalisation des priorités stratégiques 14

Chapitre 1 – Les collections 18

1.1 Le dépôt légal 18
1.1.1 Les évolutions du dépôt légal 18
1.1.2 Le dépôt légal des imprimés 19
1.1.3 Le dépôt légal des documents spécialisés et audiovisuels 20
1.1.4 Le dépôt légal de l'internet 21

1.2 Les acquisitions, les dons et les échanges 21
1.2.1 Les ressources papier 21
1.2.2 Les ressources numériques 22
1.2.3 Les documents spécialisés et audiovisuels 24

1.3 La numérisation des collections 25
1.3.1 Les marchés de numérisation 25
1.3.2 Les programmes internes de numérisation 26

1.4 Le traitement des collections 27
1.4.1 Le traitement bibliographique 27
1.4.2 La conservation préventive et curative 30
1.4.3 La conservation des collections numériques 32
1.4.4 La sûreté des collections 32

Chapitre 2 – Le patrimoine immobilier 33

2.1 La stratégie immobilière de l'établissement 33
2.1.1 Le schéma directeur immobilier 33
2.1.2 Les perspectives de saturation des espaces de stockage 34

2.2 La rénovation de Richelieu 35
2.2.1 Les travaux de parachèvement en zone 1 35
2.2.2 Le chantier de la zone 2 35
2.2.3 Le futur musée de la BnF et la salle ovale 36

2.3 Réalisations diverses 36

2.4 La réduction de l'empreinte écologique et le développement durable 37
2.4.1 Énergie, fluides et émissions de gaz à effet de serre 38
2.4.2 Clauses environnementales et sociétales dans les marchés publics 38

Chapitre 3 – Les publics et les services 40

3.1 L'inscription à la Bibliothèque 40

3.2 Les publics des salles de lecture 41
3.2.1 L'évolution de la fréquentation 41
3.2.2 Les formations et le développement de nouveaux services 43
3.2.3 L'accès aux ressources documentaires 46

3.3 Les activités culturelles et éducatives 48
3.3.1 Les expositions 48
3.3.2 Les conférences et les colloques 51
3.3.3 Les activités pédagogiques 51
3.3.4 La médiation et la diversification 53
3.3.5 Les éditions 54

3.4 La médiation culturelle en ligne *55*
3.4.1 Les expositions et les bibliothèques virtuelles 55
3.4.2 Les dossiers pédagogiques 56
3.4.3 Les applications et la vidéo 56

3.5 Gallica et la politique de diffusion numérique des collections *57*
3.5.1 L'offre documentaire et les fonctionnalités 57
3.5.2 Les publics de Gallica 60
3.5.3 Gallica, bibliothèque collective 60
3.5.4 Les projets de BnF-Partenariats de diffusion du patrimoine numérisé 64

3.6 L'accessibilité à la BnF *64*
3.6.1 La politique d'accueil des publics en situation de handicap 64
3.6.2 Le centre exception handicap 66

3.7 L'information et les autres services en ligne *66*
3.7.1 La communication externe 66
3.7.2 Le site internet et les réseaux sociaux 67
3.7.3 Les services bibliographiques 68

Chapitre 4 – Le rayonnement 71

4.1 Les activités européennes et internationales *71*
4.1.1 Décrire, numériser, valoriser des collections à valeur universelle 71
4.1.2 Valoriser et partager une expertise largement reconnue sur la scène internationale 72
4.1.3 Des succès encourageants pour la stratégie de coopération scientifique et numérique 73

4.2 La coopération documentaire nationale *73*
4.2.1 Les pôles associés de dépôt légal imprimeur 74
4.2.2 La coopération documentaire régionale et thématique 75
4.2.3 Le Catalogue collectif de France (CCFr) 77

4.3 L'expertise BnF au service des professionnels *79*
4.3.1 L'expertise bibliographique 79
4.3.2 L'expertise en conservation 81
4.3.3 Formation initiale et continue à la BnF 81

4.4 Les activités scientifiques et de recherche *81*
4.4.1 Les programmes de recherche subventionnés au niveau national 82
4.4.2 L'activité de recherche et développement au niveau international 83
4.4.3 L'accueil de chercheurs et les bourses de recherche 83
4.4.4 Les centres de recherche de la BnF 85
4.4.5 Le Comité d'histoire de la Bibliothèque nationale de France 86

Chapitre 5 – La gouvernance 87

5.1 La gouvernance et l'organisation de la Bibliothèque *87*
5.1.1 Les outils de pilotage et la réflexion stratégique 87
5.1.2 L'innovation 88
5.1.3 L'information et la communication interne 89
5.1.4 Mission pour la gestion de la production documentaire et des archives 90

5.2 Les ressources humaines *90*
5.2.1 L'évolution des effectifs 91
5.2.2 Le développement des compétences 91
5.2.3 Le dialogue social 92
5.2.4 L'action médicale et sociale, la prévention des risques psycho-sociaux 92

5.3 Les affaires financières et budgétaires *93*
5.3.1 Le budget et son exécution 93
5.3.2 La dématérialisation des factures 95

5.4 Les ressources propres *95*
5.4.1 Le mécénat 95

5.4.2 La reproduction 97
5.4.3 Les autres ressources..... 98

Focus 1 : Mission presse : état des lieux et perspective de la presse physique et numérique à la BnF 99

Focus 2 : *Les Métaboles*, manuscrit autographe d'Henri Dutilleux, classé Trésor national, entre dans les collections de la BnF.....101

Focus 3 : NOEMI : vers un nouvel outil de production des métadonnées de la BnF 103

Focus 4 : La création de la direction des Publics 105

Focus 5 : les expositions consacrées à la photographie.....106

Focus 6 : L'action culturelle et pédagogique hors les murs 108

Focus 7 : L'offre éditoriale de valorisation.....109

Focus 8 : La BnF et les États-Unis, des liens renforcés.....110

Focus 9 : *The* Rise of Literacy : la construction de l'Europe des savoirs.....112

Focus 10 : TAPIR, un outil de catalogage pour les manuscrits et archives destiné au réseau de partenaires de la BnF 114

Focus 11 : Le Comité d'histoire de la BnF.....115

Focus 12 : L'Innovation publique au sein de la BnF : l'Acco{lab au service de la transversalité et du participatif 116

Les faits marquants de l'année 2018

Janvier

1er janvier — Les données du CCFr passent sous Licence Ouverte (Etalab).

03 janvier — Le nouveau site du Comité d'histoire de la BnF est mis en ligne. Développé dans le cadre du plan quadriennal de la recherche 2016-2019, ce site propose des contenus sur l'histoire de l'Établissement et entend attirer les chercheurs en signalant des projets de recherche à mener.

09 janvier — Ouverture de l'exposition *Antoni Clavé. Estampes* – galerie des donateurs – site François-Mitterrand – du 09 janvier au 25 février. Organisée à l'occasion de la donation à la BnF de 92 estampes par les petits-enfants du peintre graveur, cette exposition offre un panorama d'une cinquantaine d'œuvres.

16 janvier — Cérémonie de remise du Grand Prix du Geste d'or catégorie Architecture, urbanisme & société, au projet de rénovation du site Richelieu, décerné le 3 novembre 2017 au salon international du Patrimoine Culturel.

19 janvier — La BnF participe à la 2e édition de la *Nuit de la lecture*. Lors de cette manifestation nocturne, elle propose, pour la première fois dans la salle de lecture du département des Manuscrits, une présentation et une lecture de manuscrits, avec une lecture de textes d'Antonin Artaud par des sociétaires de la Comédie-Française.

23 janvier — Ouverture d'un compte Instagram Gallica, pour les 20 ans de la bibliothèque numérique. L'occasion de découvrir ses collections et celles de ses partenaires à travers une sélection de ses documents les plus graphiques.

24 janvier — Un nouveau site web Sciences pour tous (1850-1900) et sa web série de 14 vidéos sont en ligne et ont été conçus par le service des Éditions multimédias. Chaque épisode porte sur différentes thématiques retraçant l'histoire de la science populaire dans la seconde moitié du XIXe siècle, de la médecine à la chimie, en passant par l'hygiène et l'aéronautique.

24-25 janvier — Fermeture de la bibliothèque de l'Arsenal en raison de la crue de la Seine.

25 janvier — La BnF participe à la Nuit des idées 2018, accueillant les fondateurs d'AOC, [Analyse Opinion Critique], nouveau média en ligne dédié aux auteurs et aux idées. Cet événement constitue le lancement d'AOC

25 janvier — Dans le cadre de son partenariat avec le Secours populaire français, la BnF a numérisé et met en ligne sur Gallica une partie des archives de l'association soit près de 22 000 pages de brochures diverses, bulletins internes et journaux.

31 janvier — Le site Bibliothèques d'Orient s'enrichit de nouvelles collections numérisées de la New-York Public Library (NYPL). D'autres bibliothèques américaines prestigieuses ont manifesté le souhait de s'associer au projet : Harvard et Stanford notamment sont en cours de sélection documentaire. Le site a également vocation à intégrer les collections de plusieurs bibliothèques françaises comme la Bulac, l'Institut Catholique de Paris et les Archives diplomatiques. Lancé en 2017, Bibliothèques d'Orient est issu de la coopération de la BnF et de huit bibliothèques patrimoniales et de recherche partenaires implantées au Proche-Orient.

Février

1er février — Fermeture de la Maison Jean-Vilar du 1er février au 1er mai, en raison des travaux de mise en sécurité des installations électriques et de la rénovation du hall.

15 février — Inauguration du site France-Pologne, à Nancy, en présence d'Éric Freysselinard, préfet de Meurthe-et-Moselle, Laurence Engel et son homologue polonais, Tomasz Makowski, de Laurent Hénart, maire de Nancy, et de Czeslaw Bartela, consul honoraire de Pologne à Nancy. Ouvert au public à l'occasion de l'IFLA 2017, France-Pologne est l'un des sites de

la collection numérique Patrimoines Partagés. Consacré à cinq siècles de relations historiques, scientifiques et culturelles entre les deux nations, il est le fruit du travail de la BnF avec la Bibliothèque nationale de Pologne, et de partenaires français : les Bibliothèques de Nancy, la Contemporaine (ex-Bibliothèque de documentation internationale contemporaine), le Musée national de l'immigration et l'Institut national de l'audiovisuel.

16-18 février — La BnF participe au Festival Historia, qui se tient à Strasbourg du 16 au 18 février.

19 février — Le compositeur français Philippe Fénelon fait don de ses archives à la BnF. Ce fonds exceptionnel est composé de manuscrits autographes de ses œuvres, d'états préparatoires, d'épreuves corrigées d'archives et de documentation.

23-25 février — La BnF participe à la 4e édition du salon du livre et des métiers d'art, organisée par l'association Anima Libri, à Montreuil-Bellay.

▪ *Mars*

1er mars — Le prototype PIAAF (Pilote d'interopérabilité pour les autorités archivistiques françaises) est mis en ligne. Le projet associe les Archives nationales, qui en ont pris l'initiative et le pilotent, le Service interministériel des Archives de France et la Bibliothèque nationale de France, ainsi que la société Logilab. Ce prototype permet la mise en relation et la visualisation en graphe des jeux de données archivistiques.

12 mars — Dans le cadre d'une coopération entre la BnF et ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE), la Bibliothèque diplomatique numérique du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères est inaugurée et mise en ligne. Constituée d'un fonds de plusieurs milliers de documents numérisés du ministère et de documents issus de Gallica, sélectionnés pour leur intérêt patrimonial (histoire diplomatique, traités, accords et conventions, protectorats et mandats français, publications officielles étrangères et intergouvernementales) la bibliothèque diplomatique numérique sera enrichie progressivement.

15 mars — Antoine Dumayet fait don des archives de son père, Pierre Dumayet (1923-2011), l'un des premiers journalistes et scénaristes de l'ORTF, notamment célèbre pour l'émission *Cinq colonnes à la une*, qu'il co-produisit en 1959 avec Pierre Lazareff et Pierre Desgraupes, et pour les émissions littéraires qu'il anima tout au long de sa carrière.

16-19 mars — La BnF participe au Salon du Livre Paris.

20 mars — Ouverture de l'exposition *Plantu, 50 ans de dessin de presse* – galerie des donateurs – site François-Mitterrand – du 20 mars au 20 mai. L'artiste a confié à la BnF des milliers de dessins réalisés durant ces cinquante dernières années. Cette exposition présente quelque 150 pièces, dont une centaine de dessins originaux et quelques-unes de ses sculptures satiriques.

20 mars — À l'occasion de la semaine internationale de la langue française et de la Francophonie, Radio France Internationale installe ses plateaux à la BnF, sous la frise dans le hall Est du site François-Mitterrand. Six de ses émissions ont été diffusées en direct et en public.

21 mars — La BnF lance l'application Au Bonheur des dames, l'édition enrichie, en partenariat avec Orange et le musée d'Orsay. Disponible gratuitement en versions iOS et Android, cette application propose au lecteur, dans une approche à la fois ludique et scientifique, de découvrir ou redécouvrir ce roman de Zola.

22 mars — À l'occasion de la Semaine de la presse et des médias, la BnF participe à la 25e édition du Trophée Presse Citron, organisé par l'École Estienne, en partenariat avec la Mairie du 13e. Ce double concours, ouvert aux étudiants et aux dessinateurs professionnels, a pour objectif de soutenir et de développer le dessin de presse.

23 mars — La 5e Biennale du dessin de presse a pour invité d'honneur Plantu, fondateur en 2006 de l'association Cartooning for Peace. Il rencontre dessinateurs, journalistes et intellectuels, et offre au public de la Biennale un cours magistral de dessin.

23 mars — Ouverture de l'exposition *Le monde en sphères*, au Louvre Abu Dhabi, du 23 mars au 02 juin, avec 130 œuvres issues des collections de la BnF et une trentaine de pièces provenant de 9 autres institutions françaises partenaires. L'exposition sera dans un second temps présentée à la BnF (site François Mitterrand) au printemps 2019.

26 mars — La BnF, l'Institut national d'histoire de l'art, l'École nationale des chartes organisent des Assises de la recherche, journée d'information et d'échanges sur les collaborations à mettre en œuvre pour les années à venir.

▪ *Avril*

07 avril — La Bibliothèque nationale de France et la Fédération nationale des Arts de la Rue, en partenariat avec la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) et ARTCENA - Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre, s'associent afin d'organiser un événement festif pour marquer l'entrée dans les collections de la BnF des archives de ARTCENA.

10 avril — Ouverture de l'exposition *Dominique Perrault - La Bibliothèque nationale de France – Portrait d'un projet 1988 – 1998* – site François-Mitterrand – du 10 avril au 22 juillet. En s'appuyant sur des croquis, plans, maquettes et films, issus des archives de l'architecte et de différentes collections, cette exposition retrace le processus de création du bâtiment pour marquer les 20 ans de son ouverture complète au public.

11 avril — Le cinéaste Amos Gitaï donne à la BnF l'ensemble de ses archives papier et numériques liées à son travail sur l'assassinat du premier ministre israélien Yitzhak Rabin en 1995.

12 avril — Pour sa 10e édition, le Prix de la BnF est décerné au romancier Emmanuel Carrère.

13-15 avril — La BnF participe pour la 12e fois au Salon international du livre rare et de l'objet d'art.

17 avril — Ouverture de l'exposition *Icônes de Mai 68 – Les images ont une histoire* – site François-Mitterrand – du 17 avril au 26 août. Cinquante ans après les événements de Mai 1968, cette exposition, issue de travaux réalisés dans le cadre de la bourse de recherche Louis Roederer, revient sur la construction médiatique de notre mémoire visuelle collective.

19 avril — Ouverture de l'exposition *Le corps et l'imaginaire. Georges Vigarello et ses livres* – bibliothèque de l'Arsenal – du 12 avril au 13 mai. Cette exposition explore le thème de la bibliothèque du chercheur, historien du corps et de l'hygiène.

26 avril — Laurence Engel, présidente de la BnF, Carla Hayden, bibliothécaire du Congrès et David Ferriero, archiviste des États-Unis, annoncent le lancement d'une bibliothèque numérique consacrée aux relations historiques franco-américaines *La France en Amérique*, dans le cadre de la visite d'État et en présence du président français Emmanuel Macron à la Bibliothèque du Congrès, à Washington. Avec un lancement prévu en 2019, le portail complétera la collection numérique Patrimoines Partagés et présentera les relations culturelles et historiques entre la France et l'Amérique du Nord, et plus spécifiquement les États-Unis, entre le XVIe et le XIXe siècle.

30 avril — Le ministère de la Culture, la BnF et le Centre national de la fonction publique territoriale (CNFPT) signent une convention de partenariat pour la formation continue des agents territoriaux des bibliothèques, pour accompagner conjointement au changement les bibliothèques territoriales dans trois domaines : la Transition bibliographique et la stratégie des données ; l'impact des évolutions numériques sur le traitement et la valorisation du patrimoine ; le développement de la lecture et l'adaptation des bibliothèques aux nouveaux usages et attentes de la population.

▪ *Mai*

1er mai — Lancement du projet européen NewsEye, A Digital Investigator for Historical Newspapers, pour une durée de 3 ans. L'objectif de ce projet est d'offrir aux chercheurs comme au grand public un meilleur accès à la presse historique (1850-1950) sous forme numérique et dans toutes les langues

03 mai — Pour cette deuxième édition du concours de création culinaire, co-organisé par le Centre

européen des professions culinaires et la BnF, les apprentis du CEPROC ont été invités à s'interroger sur le repas du futur, en travaillant autour de deux matières premières : la volaille et le riz. Le résultat de leur travail a été présenté le 03 mai, devant un jury de professionnels, lors d'une journée ouverte au public s'achevant par une dégustation de miniatures des différentes créations cuisinées.

03 mai — La BnF, en la personne de Laurence Engel, est élue à la présidence du Réseau francophone numérique.

03 mai — Ouverture de l'exposition *Chaillot, une mémoire de la danse* – allée Julien Cain – site François-Mitterrand – du 3 mai au 26 août.

15 mai — Le Prix Niepce 2018 est attribué au photographe Stéphane Lavoué. Créé en 1955 par l'association Gens d'images et soutenu historiquement par la BnF, le Prix Niépce récompense chaque année l'œuvre d'un photographe professionnel confirmé, français ou résidant en France.

17 mai — 6e édition du concours de récitation *Réciter aujourd'hui*, à destination des collégiens et des lycéens, autour du thème « En révolution(s). Jeunesse et Révolte ». 27 élèves de la 5e à la Première, issus de 9 classes participantes, récitent un texte de leur choix, devant un jury présidé par le comédien et metteur en scène Stanislas Nordey.

17 mai — Les archives de René Girard rejoignent la BnF. Sa famille a souhaité faire don de ce fonds à la BnF. Désormais inventoriés sur le catalogue en ligne des manuscrits, ces documents sont consultables à la BnF, les originaux dans la salle de lecture du département des Manuscrits ou sur Gallica intramuros

26-27 mai — 2e édition du festival de la BnF *La Bibliothèque parlante*. À travers de grandes voix, des spectacles, des performances, des expériences surprenantes autour de l'écrit et de la voix, la BnF propose au public de venir « entendre » ses collections. Parmi les personnalités à l'affiche de cette 2e édition, Sandrine Bonnaire, Béatrice Dalle, Virginie Despentes, Anna Mouglalis ou encore Arthur H.

28 mai – 25 juin — Préparer son bac à la BnF ! Pour la 2e année consécutive, la Bibliothèque met en place un accueil spécifique en Haut-de-jardin et met à disposition des ressources pour réviser l'examen.

28 mai — Dans le cadre du nouveau marché d'entretien des espaces verts, débute sur le site François-Mitterrand une prestation d'entretien par éco-pâturage avec l'installation dans le jardin intérieur, pour cinq mois, de trois chèvres « des fossés », pour limiter le développement des ronciers et du lierre. À compter du 08 juin, dix moutons sont également installés dans les espaces verts du centre technique de Bussy-Saint-Georges.

29 mai — Présentation du site La Bibliothèque Nationale de France à livre ouvert, projet collectif réalisé par des étudiants du master Médiation culturelle, patrimoine et numérique, dans le cadre d'un travail entre le comité d'histoire de la BnF et les universités Paris 8 et Paris 10.

30 mai — Cérémonie de remise du fonds d'archives du Grand Prix International Vidéo-Danse et présentation d'extraits. De 1988 à 2002, le Grand Prix International Vidéo-Danse a été l'occasion de présenter l'actualité du film de danse et d'embrasser toutes les manières de filmer cette discipline : en onze éditions, Béatrice Gernez et Jacques Menet, le fondateur de ce festival, ont rassemblé pas moins de 2 000 films.

30 mai — Lancement de la collection thématique Europeana Manuscripts offrant l'accès à plus de 300 000 manuscrits rares et anciens et permettant de tracer l'histoire intellectuelle du continent, dans le cadre du projet européen The Rise of Literacy / La Construction de l'Europe des savoirs

31 mai — Le Prix Lacourière 2018 est décerné à Marine Lefebvre, artiste plasticienne, dessinatrice et graveuse. Créé en 1979, sous l'égide de la Fondation de France, ce Prix est attribué tous les deux ans à un graveur en taille-douce.

▪ *Juin*

01-03 juin — La BnF participe aux *Rendez-vous aux jardins*. À l'occasion de cette manifestation initiée par le ministère de la Culture, la Bibliothèque organise des visites guidées du jardin intérieur du site François-Mitterrand.

01-03 juin — La BnF participe au Festival de l'histoire de l'art, à Fontainebleau.

01-03 juin La BnF participe au salon Musicora. Salon annuel grand public, Musicora réunit les musiciens et les amateurs de musique et les professionnels du secteur musical.

03-04 juin Participation de Laurence Engel à l'Assemblée générale de la Conférence des directeurs de bibliothèques nationales européennes (CENL) à Reykjavik.

04 juin La compositrice Michèle Reverdy fait don de ses archives à la BnF : près de cent manuscrits musicaux, des cahiers d'esquisses des préparations d'émissions de radio et de conférences, des correspondances, programmes, affiches, articles de presse ainsi que les cours d'Olivier Messiaen...

05-07 juin La BnF accueille le 32e congrès de la SIBMAS (Société internationale des bibliothèques et musées des arts du spectacle). Représentée dans 35 pays du monde entier, la SIBMAS fédère des membres individuels et des institutions documentant le cirque, la danse, le cinéma, l'opéra, le théâtre et les marionnettes.

06 juin La BnF organise son dîner annuel des mécènes. Grâce aux fonds levés, le manuscrit autographe des *Métaboles* d'Henri Dutilleux (1916-2013), classé Trésor national, a pu être acquis. Ce dîner de gala a également été l'occasion de remettre le 10e prix de la BnF à l'écrivain Emmanuel Carrère.

09 juin À l'occasion de la journée internationale des archives, une grande collecte dédiée à l'histoire des femmes est organisée par les Archives de France et le ministère de la Culture, en partenariat avec la BnF. Cette collecte permet d'enrichir l'axe de recherche « Histoire des femmes à la Bibliothèque nationale » du Comité d'histoire de la BnF.

14 juin Ouverture de l'exposition hors les murs *Mademoiselle Guimard, danseuse de l'Opéra sous l'Ancien Régime* – musée des Beaux-Arts de Tours – du 14 juin au 1er octobre. Cette exposition est présentée dans le cadre du programme « Dans les collections de la BnF » qui permet de faire circuler les collections de la BnF partout en France.

19 juin Ouverture de l'exposition *Picasso et la danse* – Bibliothèque-musée de l'Opéra – du 19 juin au 16 septembre. La BnF et l'Opéra national de Paris explorent les différentes facettes du rapport de Picasso à la danse. À travers 130 pièces – dessins, estampes, photographies et costumes – issues des collections de la BnF, de celles de l'Opéra de Paris et du musée national Picasso-Paris, cette exposition donne à voir des œuvres rarement montrées en France

20 juin La BnF acquiert le manuscrit, classé Trésor national, des *Métaboles* d'Henri Dutilleux. Le manuscrit comporte un certain nombre de repentirs sous forme de collettes et de pages entières masquées. Il porte aussi des indications d'exécution qui peuvent laisser penser qu'il a servi de partition de chef d'orchestre lors de la création. Il est une des sources essentielles pour connaître la genèse de ce classique de la musique du XXe siècle.

23 juin Le catalogue de l'exposition *Le Monde selon Topor* remporte le prix du meilleur livre d'art contemporain au Festival international du livre d'art et du film (FILAF) de Perpignan.

26 juin Ouverture de l'exposition *Michel Jaffrennou. Jouer avec la vidéo* – galerie des donateurs – site François-Mitterrand – du 26 juin au 30 août. Pionnier de l'utilisation de la vidéo dans le spectacle vivant avec la vidéothéâtrie, Michel Jaffrennou a fait don de ses archives à la BnF, qui les présente ici pour la première fois. À l'occasion de cette rétrospective inédite, les archives de Michel Jaffrennou ont été mises en ligne sur Gallica, en accès libre.

27 juin Remise de deux prix Pasteur Vallery-Radot 2018 à Sigolène Meilhac, chercheuse à l'INSERM, responsable du laboratoire de Morphogenèse du cœur à l'Institut Imagine et à l'Institut Pasteur, et Jost Enninga, directeur de recherche à l'Institut Pasteur. Le Prix Pasteur Vallery-Radot récompense chaque année deux personnalités françaises, appartenant à l'Institut Pasteur, ayant conçu au cours des cinq dernières années une œuvre scientifique d'envergure dans le domaine de la biologie ou de la physique-chimie.

Juillet

04-06 juillet — La BnF participe au 47e congrès LIBER (Ligue des Bibliothèques Européennes de Recherche) à Lille avec la présentation de quatre communications scientifiques et la tenue d'un stand. La coopération numérique (France-Pologne), l'innovation technologique (IIIF, CORPUS) ainsi que les services aux lecteurs étaient au cœur des sujets présentés.

11-12 juillet — La BnF participe à la 4e édition de *Partir en livre*, fête du livre pour la jeunesse organisée par le Centre national du livre. À cette occasion, le Centre national de la littérature pour la jeunesse (CNLJ) présente plusieurs sélections de livres destinées aux enfants et jeunes adultes et la cellule Médiation propose des ateliers L'heure du conte pour les plus jeunes.

17 juillet — Un dispositif de réalité virtuelle, expérimenté en avril, est mis en place en salle A du Haut-de-jardin, tous les jours de 15h à 20h. Neuf titres, dont un jeu vidéo, proposent différentes expériences. Parmi elles, un voyage à la rencontre des dauphins et des cachalots, une immersion dans la peau d'un robot, une excursion spatiale ou encore, un court-métrage d'animation en réalité virtuelle.

18 juillet — Mise en ligne des données 2017 de l'Observatoire du dépôt légal.

25 juillet — Mise en ligne de Kitcat, outil d'aide pour le catalogage basé sur le format INTERMARC. Cet outil, jusqu'à présent accessible uniquement en interne, est mis à disposition sur internet pour permettre aux utilisateurs des produits bibliographiques de mieux comprendre ce format et ses correspondances avec le format UNIMARC plus largement utilisé en France.

26 juillet — Le jury du 6e concours des plus belles affiches du festival OFF d'Avignon a sélectionné les 25 plus belles affiches de spectacles. Pour la première fois cette année, un prix du public a désigné la plus belle affiche du OFF. Elles sont ensuite exposées du 11 septembre au 6 octobre 2018 à la Bibliothèque Jean-Louis Barrault d'Avignon.

Août

21-25 août — La BnF participe au Festival baroque de Sablé.

24-30 août — La BnF participe au 84e congrès de l'IFLA (Fédération internationale des associations de bibliothécaires et des bibliothèques) à Kuala Lumpur en Malaisie, sur le thème « Transform Libraries, Transform Societies ».

Septembre

01 septembre — A l'occasion de la 6e édition de « La rentrée littéraire pour tous » initiée par le Syndicat national de l'édition (SNE) en partenariat avec la BnF, 371 titres (contre 328 en 2017) sont mis à disposition, soit 90% des titres figurant sur les listes des sélections des prix littéraires.

12 septembre — La BnF reçoit le prix bronze de la stratégie de la communication éditoriale pour son Schéma numérique. Le Grand Prix des stratégies de communication, créé par le média Stratégies, récompense les initiatives d'institutions publiques, d'entreprises et de grands groupes privés.

15-16 septembre — La BnF participe à la 35e édition des Journées européennes du patrimoine. 10 000 personnes ont été reçues sur les sites Arsenal, François-Mitterrand et Arsenal.

17 septembre — Didier Migaud, premier président de la Cour des comptes, et Laurence Engel signent une convention de pôle associé documentaire. La BnF numérisera les rapports publics (1810-1997) et les recueils de jurisprudence (1869-2005) de la Cour des comptes à partir des collections du partenaire.

24 septembre — Début des travaux de restauration de la galerie Mazarine, sous la direction de Michel Trubert, architecte en chef des monuments historiques. 22 restaurateurs interviendront sur le plafond et 12 restauratrices aux côtés d'une spécialiste sont chargées de redonner leurs couleurs aux peintures murales et aux toiles marouflées.

26 septembre — La BnF et la New York Public Library (NYPL) signent un accord de partenariat pour préserver et rendre accessible le patrimoine culturel. Le lancement de ce partenariat fait

suite à la conférence "Engaging shared Heritage / Pour un patrimoine partagé", co-organisée par les deux bibliothèques, à New-York le 26 septembre, dans laquelle intervenait Audrey Azoulay, directrice générale de l'UNESCO.

28 septembre — La BnF et l'association Les Papillons blancs de Paris nouent un partenariat, permettant de proposer des visites-découvertes du site François-Mitterrand aux visiteurs déficients intellectuels, assurées par des médiateurs de la BnF. Des supports de visite, rédigés en facile à lire et à comprendre (FALC), accompagnent ces visites.

29-30 septembre — La BnF accueille la remise des prix Phonurgia Nova 2018. Rendez-vous des créateurs radiophoniques et sonores de toute l'Europe, les prix Phonurgia Nova, créés à Arles en 1986, célèbrent la « radio de création », la liberté de raconter le monde avec et par les sons.

▪ *Octobre*

1er-03 octobre — 17es Journées des Pôles associés et de la coopération, sur le thème « Partager, enrichir, contribuer ». Les invités de cette édition organisée à la BnF sont les bibliothèques de la Ville de Paris.

02 octobre — Ouverture de l'exposition *Épreuves d'imprimeur. Estampes de l'Atelier Franck Bordas* – allée Julien Cain – site François-Mitterrand – du 2 octobre au 25 novembre.

04-05 octobre — La BnF organise des Journées découvertes étudiants de premier et second cycles, avec présentation des collections et des services et un accès gratuit aux salles de lecture.

06 octobre — La BnF participe aux Consultations citoyennes sur l'Europe, en proposant une leçon-débat avec la sociologue et politologue Dominique Schnapper.

08 octobre – 14 novembre — Du 8 octobre à la mi-novembre, pour la 2e édition, deux écrivains investissent les sites Richelieu et François-Mitterrand pour une résidence en forme d'exploration. Cette année, Nathalie Kuperman et François-Henri Désérable ont carte blanche pour découvrir, prendre des notes, enquêter ou rêver. Le 14 novembre, en partenariat avec le festival littéraire Paris en toutes lettres et avec le soutien de la Fondation Simone et Cino Del Duca – Institut de France, les deux écrivains présentent leurs travaux lors d'une soirée organisée sur le site François-Mitterrand.

9 octobre — Ouverture de l'exposition *Les combats de Minuit : dans la bibliothèque de Jérôme et Annette Lindon* – galerie des donateurs – site François-Mitterrand – du 09 octobre au 09 décembre. Près 100 de livres issus la bibliothèque d'Annette et Jérôme Lindon, directeur des Éditions de Minuit de 1948 à sa mort en 2001, sont exposés aux côtés de photographies inédites et du manuscrit d'*En attendant Godot*.

9 octobre — La Bourse de recherche Louis Roederer 2018 est décernée à Pierre Guivaudon pour son projet de recherche intitulé « Le Sahara projeté : les conférences avec projection de positifs sur verre données par les explorateurs photographes de l'Afrique du Nord à la Société de géographie (1875-1914) ». Doctorant en histoire contemporaine, Pierre Guivaudon établira une étude régionale sur les représentations du Sahara par la photographie, à partir des plaques de verre conservées parmi les fonds de la Société de géographie, au département des Cartes et plans. Avec cette bourse dotée de 10 000 euros, la Maison Louis Roederer soutient depuis 13 ans des travaux scientifiques valorisant les collections de photographies de la Bibliothèque.

9 octobre — La BnF reçoit le Trophée d'or de la Communication digitale dans le cadre de la 23e édition du festival Fimbacte. Ce prix récompense le site Passerelle(s), réalisé par la BnF en partenariat avec CCCA-BTP, réseau de l'apprentissage BTP, avec le soutien de la Fondation BTP+. Passerelle(s) propose des ressources culturelles sur les métiers du BTP et de la construction et leurs évolutions à travers les siècles.

10-14 octobre — La BnF participe à la 21e édition des Rendez-vous de l'histoire de Blois, autour du thème « La puissance des images ».

13 octobre — À l'occasion des Journées européennes de la conservation-restauration, la BnF organise une conférence sur le traitement d'un ensemble de dessins et sur les constats d'état, au sein de la Bibliothèque nationale de France, véritables carnets de santé des œuvres d'art, sans lesquels aucun prêt entre institutions ne serait possible.

16 octobre — Ouverture de l'exposition *Les Nadar, une légende photographique* – site François-Mitterrand – du 16 octobre au 03 février 2019. Cette première grande exposition consacrée aux trois Nadar – Félix Nadar, son frère Adrien Tournachon et son fils Paul Nadar – fait découvrir les spécificités de chacun des trois photographes. Une exposition virtuelle complète ce parcours.

17 octobre – 06 janvier 2019 — Exposition *Devotion and Decadence : The Berthouville Treasure and Roman Luxury from the Bibliothèque nationale de France* à l'Institute for the Study of the Ancient World de New York (ISAW). Le Trésor gallo-romain de Berthouville, conservé au département des Monnaies, médailles et antiques, est un trésor votif consacré au dieu Mercure et comporte une centaine de pièces. Cet ensemble exceptionnel a déjà bénéficié d'une série d'expositions organisées à Arles et entre 2014 et 2016 aux États-Unis en partenariat avec le J.-P. Getty Museum, à Los Angeles, San Francisco, Kansas City et Houston. Ce fleuron des collections de la BnF avait fait l'objet d'une restauration par les équipes du J.-P Getty Museum et rejoindra le musée de la BnF sur le site Richelieu rénové.

25 octobre — Le Prix Nadar est décerné à l'ouvrage *The Train. 8 juin 1968. Le dernier voyage de Robert F. Kennedy*, de Paul Fusco, Rein Jelle Terpstra et Philippe Parreno, publié par les éditions Textuel. Organisé par l'association Gens d'images en partenariat avec la BnF, ce prix récompense le meilleur livre de photographies anciennes ou contemporaines.

26-30 octobre — La BnF participe à la Paris Games Week 2018, le salon mondial du jeu vidéo. La BnF tient un stand sur le thème du sport.

29-30 octobre — La BnF acquiert six lots de livres et manuscrits de la bibliothèque personnelle de François Mitterrand, en exerçant son droit de préemption lors de la vente aux enchères de cette collection. La BnF a pu acquérir ces œuvres grâce au soutien de Jérôme Seydoux.

▪ *Novembre*

06 novembre — Ouverture de l'exposition *Make it new. Conversations avec l'art médiéval - Carte blanche à Jan Dibbets* – site François-Mitterrand – du 06 novembre au 10 février 2019. L'exposition invite à porter un nouveau regard sur l'art médiéval, l'une des sources d'inspiration de Jan Dibbets. L'artiste met en regard des manuscrits de *La Louange à la sainte Croix*, de Raban Maur datant du IXe siècle, célèbre pour ses poèmes figurés, avec une trentaine d'œuvres représentatives de l'art minimaliste et conceptuel ainsi que du land art.

15 novembre — Les libraires participant à la seconde édition de l'opération nationale « J'aime le livre d'art » décernent le Prix des libraires du livre d'art et du beau livre 2018 à *Murs de papier, l'atelier du papier peint (1798-1805)*. Cet ouvrage édité par la BnF présente les échantillons déposés par les manufacturiers pour protéger leurs œuvres.

15-16 novembre — Lors de la vente organisée par la maison Aguttes à l'Hôtel Drouot, la BnF acquiert de nombreux manuscrits exceptionnels, dont des manuscrits autographes de Gustave Flaubert et de Jacques Prévert, mais aussi de Victor Hugo. Des pièces manuscrites du XXe siècle, relatives au théâtre, à la musique ou au cinéma, ont également rejoint les collections, notamment de Paul Claudel, Jacques Brel, Marcel Pagnol, et Boris Vian.

21-23 novembre — La BnF organise un colloque international en partenariat avec la British Library, dans le cadre du programme de la Fondation Polonsky « France-Angleterre 700-1200 : manuscrits médiévaux de la BnF et de la British Library ». Deux sites internet ont été réalisés. Le site France et Angleterre : manuscrits médiévaux entre 700 et 1200, créé par la BnF, réunit l'ensemble des 800 manuscrits conservés pour moitié à la BnF, pour moitié à la British Library. Le site Medieval England and France 700-1200, créé par la British Library, offre un choix de manuscrits à explorer.

24-25 novembre	La BnF organise son 3e Hackathon, édition sur le thème de la jeunesse. Le projet lauréat est le projet Mix tes romans, application d'écriture créative et d'études d'œuvres littéraires, pour les enseignants et les élèves. En parallèle de ce marathon créatif de 24h, des ateliers participatifs à destination des familles et des médiateurs (enseignants, bibliothécaires) sont proposés pour mettre en valeur les services numériques de la BnF et de ses partenaires.
28 novembre – 3 décembre	La BnF participe au Salon du livre et de la presse jeunesse. Sur son stand, elle présente la Revue des livres pour enfants, les Éditions de la BnF et les applications Gallicadabra et Fabricabrac.

- *Décembre*

5 décembre	La BnF célèbre 80 ans de dépôt légal de l'édition phonographique. Cette célébration des 80 ans du décret fondateur de 1938 est l'occasion de débattre autour des transformations et évolutions de l'édition phonographique. La Bibliothèque nationale de France se mobilise fortement face à cette mutation qui a des impacts sur son organisation et ses métiers. Un concert de Dick Annegarn clôture cette journée.
5 décembre	Mise en ligne du nouveau site France-Brésil dans le cadre de la collection Patrimoines partagés. La sélection documentaire de « France – Brésil / França – Brasil » illustre une histoire partagée qui va du XVIe au milieu du XXe siècle et rend compte des interactions culturelles, historiques et scientifiques entre ces pays.

Synthèse de la réalisation des priorités stratégiques

Le rapport d'activité 2018 de la Bibliothèque nationale de France rend compte de l'accomplissement des missions fondamentales de l'établissement mises en œuvre grâce au travail des agents de l'établissement qui témoignent quotidiennement, dans leur relation aux collections comme aux usagers, de leur engagement et de la passion pour leur métier et le service public :

- Collecter, cataloguer, conserver et enrichir le patrimoine national ;
- Assurer l'accès du plus grand nombre ;
- Développer la coopération nationale et internationale et participer à l'activité scientifique.

Les priorités ont été définies dans le Contrat d'objectifs et de performance signé avec l'État. Elles sont au cœur des projets réalisés par la BnF.

Une priorité donnée à la relation aux publics

Le contexte évolutif des usages conduit l'établissement à renforcer son action en direction des publics. La politique des publics inscrite dans le contrat de performance a pour objectif prioritaire de consolider le lien avec ses publics naturels – académiques, scolaires – mais aussi de les diversifier, de diffuser davantage ses collections et ses services, tant grâce au numérique que par une intensification de sa politique d'exposition des œuvres.

L'année 2018 affiche, grâce à cette action volontariste, un bilan favorable pour la fréquentation de la Bibliothèque. S'agissant de la fréquentation physique, la fréquentation totale de la BnF sur tous ses sites, incluant la fréquentation des salles de lecture, des expositions, des manifestations, de l'offre pédagogique et des visites s'élève à environ 1 300 000 visiteurs accueillis. La galaxie des services en ligne de la Bibliothèque a enregistré près de 40 millions de visites. Après un effritement de l'utilisation faite des services proposés par la Bibliothèque, la BnF confirme donc en 2018 le rétablissement d'un lien plus étroit avec ses publics.

La fréquentation mesurée dans les espaces de lecture dépasse les 926 000 visites. Par rapport à 2017, on observe une fréquentation en progression, malgré un peu moins de jours d'ouverture et des fermetures exceptionnelles pour des travaux (Maison Jean-Vilar pendant un trimestre). La progression (+7%) est nette s'agissant des objectifs de lecteurs actifs (i.e. titulaires de cartes venus au moins une fois dans une salle de lecture) et la dynamique liée à la réforme tarifaire mise en œuvre au printemps 2017 s'est confirmée : on note un nombre de nouveaux inscrits à un niveau équivalent à 2017 et très supérieur aux années précédentes.

Pour faciliter l'accès aux collections pour les lecteurs des sites Richelieu, Arsenal et Opéra, le déploiement du service de réservation à distance des documents s'est poursuivi, intégrant désormais l'ensemble des départements et des collections disponibles dans BnF Catalogue général et BnF Archives et manuscrits. En 2018, plusieurs nouveaux dispositifs de médiation et d'accès aux collections ont été expérimentés ou déployés dans la bibliothèque tous publics, à la suite de propositions issues du BiblioRemix organisé en 2017 et rassemblant usagers et professionnels pour réinventer l'aménagement et les services des salles Presse et Audiovisuel : kiosque presse, séances de réalité virtuelle, accès à de nouvelles ressources audio et écoute via un fauteuil équipé de haut-parleurs, etc.

La fréquentation 2018 des expositions a quant à elle dépassé les 270 000 visites. En complément, signalons que la BnF a présenté des expositions en partenariat ou hors les murs qui ont accueilli plus de 300 000 personnes. L'établissement a notamment poursuivi son cycle « Dans les collections de la

BnF », qui permet de faire découvrir et partager ses richesses patrimoniales : des pièces exceptionnelles issues de ses collections sont présentées dans plusieurs établissements culturels en région, choisies en fonction de leur valeur emblématique mais aussi pour les liens avec les collections locales ou la thématique d'un festival. Le rythme de ces expositions s'établit à 4 ou 5 projets par an, chaque fois défini et conçu avec le lieu d'accueil. Enfin, dans le cadre du plan « Culture près de chez vous », la Bibliothèque a proposé une quarantaine d'œuvres pour le Catalogue des désirs, pour l'itinérance des œuvres des collections nationales.

La fréquentation de l'offre pédagogique a elle aussi fortement augmenté, dépassant l'objectif annuel, après plusieurs années de recul suite aux attentats de 2015 et la mise en place du plan Vigipirate renforcé. Hors les murs, elle se déploie notamment sous la forme de formations pour les médiateurs.

Enfin, les nouveaux axes de programmation des manifestations – formalisation des conférences pluridisciplinaires en une université populaire de la BnF, meilleure articulation avec les collections, partenariats renforcés, rythme apporté par des événements comme le Festival de la BnF – ont été confortés afin d'assurer une relation plus lisible pour le public.

L'audience en ligne de l'établissement n'a de son côté jamais été aussi importante. Gallica, la bibliothèque numérique, a reçu près de 16 millions de visites. Elle permet l'accès à 6 millions de documents, dont près de 5 millions consultables à distance, les documents sous droits qu'elle contient étant uniquement accessibles dans ses salles de recherche. S'y ajoute le déploiement de RetroNews, site de presse de la BnF, développé par la filiale BnF-Partenariats, qui a atteint en 2018, année du lancement de la nouvelle version du site, près de 5 millions de visites. Pour diversifier les accès et les conditions de récupération des contenus, la BnF propose également la récupération de ses images par une API IIIF (International Image Interoperability Framework). En 2018, plus de 110 millions d'accès ont été comptabilisés.

Dans le cadre de sa politique des publics, l'établissement déploie, sur le plan structurel et suite à la délibération de son conseil d'administration en novembre 2018, une direction des Publics (DPU), composée de deux départements (Développement des publics et médiation, Accueil orientation billetterie). Elle aura pour mission de définir en collaboration avec les autres directions et mettre en application la politique de développement des publics ; de concevoir et réaliser les actions de médiation destinées à faire vivre à des publics spécifiques (scolaires, familles, publics et groupes variés, notamment issus du champ social, etc.) une expérience de découverte des collections et des sites de la BnF ; et de piloter l'ensemble des dispositifs d'accueil, d'information, d'orientation, d'inscription des usagers et de vente des titres d'accès.

Une attention maintenue à la gestion des collections

Forte des orientations stratégiques de sa charte documentaire et de sa charte de numérisation, la BnF s'est attachée à mettre en œuvre une politique documentaire globale, abordant de manière cohérente les collections physiques et numériques. Une programmation pluriannuelle de numérisation, élaborée en fonction des axes définis dans sa charte et adaptée aux sources de financement pour la numérisation patrimoniale, a été mise en œuvre. 2018, après une année 2017 marquée par des volumétries de numérisation très importantes, affiche des résultats un peu moins élevés, en raison d'évolutions dans les dispositifs de financement et de plusieurs renouvellements de marchés ayant conduit à un ralentissement d'activité pour certains secteurs.

Le développement des collections intègre également les documents nés numériques : la Bibliothèque a mis en place une filière d'entrées pour des dons et acquisitions et poursuit l'instruction et les tests pour le dépôt légal des documents dématérialisés, enjeu documentaire majeur. Dans la perspective du décret pour le dépôt légal des documents dématérialisés, toujours en préparation par le ministère de la Culture, l'établissement a signé des conventions avec des partenaires pour continuer les tests d'intégration de documents, notamment pour les livres et les documents sonores.

La BnF s'est engagée dans la refonte de son outil de production du catalogue. Celle-ci comporte deux projets distincts : NOEMI (Nouer les Œuvres, Expressions, Manifestations et Items), qui concerne la refonte de l'outil de catalogage de la BnF et le projet Fichier national d'entités (FNE), dont l'objectif est de mutualiser la production et la diffusion des données d'autorité produites par les bibliothèques françaises, en premier lieu la BnF et le réseau de l'ABES. Un prototype de NOEMI a été développé en 2018, à des fins de tests du catalogage suivant le modèle FRBR (Functional Requirements for Bibliographic Records) et du traitement par lots. Ce prototype, testé par les catalogueurs de la BnF durant l'été 2018, constitue également un vecteur fort de l'accompagnement au changement. C'est la poursuite de la transformation numérique de la BnF qui s'écrit à travers ces outils novateurs.

La conservation des collections, physiques et numériques, est un des enjeux majeurs du contrat. Les magasins de conservation sont dans une situation de quasi-saturation et l'établissement instruit et met en œuvre des solutions d'extension de ses réserves à court et plus long terme. Depuis plusieurs années, un plan de densification des espaces existants et de location d'espaces supplémentaires a permis d'éviter une saturation rapide. La Bibliothèque travaille parallèlement à définir un schéma global d'implantation et de gestion des collections intégré à la stratégie immobilière à long terme de l'établissement. Deux procédures de marchés d'assistance à maîtrise d'ouvrage ont été conduites en 2018 pour la réalisation d'un Schéma d'implantation des collections, d'une part, et d'un Schéma directeur immobilier, d'autre part. Le processus se poursuivra tout au long de l'année 2019.

Signalons enfin que l'année 2018 a été marquée par la réalisation des priorités définies dans le contrat d'objectifs et de performance pour le traitement des collections : maintien d'une activité importante en conservation curative et préventive, perfectionnement du plan d'urgence. En vue d'améliorer la connaissance globale de l'état sanitaire des différentes collections qu'elle conserve, d'optimiser et d'anticiper les besoins futurs en traitements de conservation, le projet de recherche DALGOCOL (fouille de Données et ALGOrithmes de prédiction de l'état des COLlections), soutenu par la Fondation des sciences du patrimoine (FSP), a démarré en 2018. Il s'agit de pouvoir s'appuyer sur des données issues de sources et d'applications informatiques différentes et de préparer des indicateurs d'aide à la décision dans le pilotage des traitements de conservation.

L'accent sur la coopération et la valorisation scientifique

La BnF conduit un grand nombre d'actions de coopération, à l'échelle nationale et internationale, qui favorisent le partage de ses expertises, la mutualisation de ses infrastructures et la coproduction de contenus.

Les actions de la Bibliothèque se déploient dans les territoires. La coopération est d'abord documentaire, à travers le Catalogue collectif de France, la numérisation des fonds locaux, les archives de l'internet. Depuis le 1er janvier 2018, les métadonnées du CCFr sont sous licence Etalab. Pour favoriser le partage des données et leur co-production, la BnF contribue à la mise en place de nouveaux outils bibliographiques. En 2018, elle a mis en place TAPIR (Traitement automatisé pour la production d'instruments de recherche), outil mutualisé de production en EAD (Encoded Archival Description) pour l'actualisation collaborative.

Grâce à la collaboration des éditeurs et des organismes agréés, les services de la plateforme PLATON, qui permet l'accès à la lecture aux personnes en situation de handicap, ont été élargis. La filière de dépôts, à l'unité, des fichiers adaptés par les organismes a été mise en production en 2018.

L'offre collective Gallica s'est également développée en 2018. La bibliothèque numérique offre désormais l'accès à des collections de près de 400 partenaires, nationaux ou internationaux. Deux nouveaux sites de Gallica marque blanche ont été mis en service : la Bibliothèque diplomatique numérique, réalisée pour le Ministère de l'Europe et des affaires étrangères, et France et Angleterre : manuscrits médiévaux entre 700 et 1200, aboutissement du programme de coopération avec la British Library soutenu par la Fondation Polonsky. Ces nouveautés portent à six le nombre de

marques blanches qui est un dispositif de coopération numérique qui s'adresse aux établissements ayant numérisé ou souhaitant numériser une partie de leurs collections, mais ne disposant pas de plateforme de diffusion ou souhaitant renouveler leur plateforme actuelle.

Dans le domaine de la coopération numérique internationale, la Bibliothèque a également mis en place – au sein de la collection Patrimoines partagés – deux nouveaux portails : France-Brésil et France-Chine. Au titre de la coopération européenne, a été mis en œuvre le projet The Rise of Literacy financé par la Commission européenne et réunissant douze partenaires autour de la thématique de la construction de l'Europe des savoirs. La BnF a numérisé une quarantaine de périodiques et revues représentant environ 200 000 pages.

La BnF est connue pour être un important opérateur de la diffusion et de la valorisation du patrimoine numérique. Elle investit le champ des humanités numériques, ce qui se traduit par des projets de recherche et développement d'outils de fouille de textes et de données. L'établissement poursuit la mise en œuvre du programme de recherche Corpus, inscrit dans le plan quadriennal de la recherche 2016-2019. Les objectifs sont de préfigurer un service de fourniture de données à destination de la recherche et de fournir à des chercheurs des données et des outils pour les analyser, dans le respect du droit d'auteur et de la vie privée.

Une préoccupation des équilibres humains et financiers

La réorganisation de la fonction Ressources humaines a pris effet le 1er décembre 2018, suite à la délibération du conseil d'administration du 21 juin sur la réorganisation de la direction déléguée aux Ressources humaines (DdRH) et aux publications des postes aux mouvements internes. Elle doit permettre de renforcer cette fonction.

Sur le plan budgétaire, la BnF a poursuivi la maîtrise de ses dépenses de fonctionnement et a amélioré le taux de consommation des budgets d'investissement. L'année 2018 affiche un niveau de réalisation des mécénats, partenariats et dons en progression. Les campagnes de prospection sont notamment orientées vers la rénovation des espaces patrimoniaux du site Richelieu.

Chapitre 1 – Les collections

Les collections de la Bibliothèque nationale de France sont aussi riches que variées : livres, revues, journaux, cartes, estampes, photographies, affiches, manuscrits, partitions de musique, monnaies, médailles, costumes, maquettes de décor de théâtre, documents audiovisuels, archives du web. Mission traditionnelle et fondamentale de la BnF, l'enrichissement des collections est assuré principalement par le dépôt légal, dont le principe a été posé par François Ier, mais aussi grâce à des acquisitions onéreuses, ainsi que par des dons, legs et échanges.

La Bibliothèque conduit également une ambitieuse politique de numérisation qui allie financement par le Centre national du Livre, développement des programmes de coopération numérique avec les territoires et à l'international, et ouverture à des partenariats privés.

En complément de l'activité d'enrichissement des collections tant physiques que numériques, les activités de catalogage et de conservation permettent de garantir la transmission aux générations futures du patrimoine constitué au fil des ans.

En 2018, a été établi au sein de l'établissement un rapport sur la presse physique et numérique présentant 14 pistes d'actions concernant la conservation, la numérisation, le signalement, la diffusion et la valorisation de ces collections. Le plan presse sera déployé à partir de 2019, pour assurer une meilleure conservation et un meilleur accès de ces collections majeures tant du point de vue de la recherche que dans la perspective d'une protection de nos libertés fondamentales.

➢ Focus 1 : Mission presse : état des lieux et perspective de la presse physique et numérique à la BnF

☒ Tableau 1 : Collections au 31 décembre 2018

1.1 Le dépôt légal

Régi par le Code du patrimoine, le dépôt légal est l'obligation pour tout éditeur, producteur, distributeur, importateur de déposer à la BnF chaque document qu'il édite, produit, distribue ou importe en France. Conformément à la loi du 1er août 2006 relative aux droits d'auteur et aux droits voisins dans la société de l'information (DADVSI), la Bibliothèque a aussi en charge le dépôt légal de l'internet.

Par la profondeur historique de ses données et la couverture exhaustive des secteurs éditoriaux, le dépôt légal constitue une source d'information sur les évolutions de l'édition française. La BnF publie donc chaque année un *Observatoire du dépôt légal*. Cette publication, bien installée dans le paysage professionnel, rencontre l'intérêt de nombreuses institutions de formation et d'information ainsi que celui de la presse et des médias généralistes.

1.1.1 Les évolutions du dépôt légal

Depuis 2009, les éditeurs ont la possibilité de faire leurs déclarations de dépôt dans un extranet. Plus de 28 700 déposants y sont inscrits. Les données des déclarations sont directement intégrées dans Nouveautés éditeurs et dans BnF Catalogue général, permettant ainsi un premier signalement succinct mais rapide de la production éditoriale.

En 2018, plus de 58 000 documents ont été reçus avec cette déclaration dématérialisée (+3%). Pour les livres, ces déclarations extranet représentent près des 2/3 des déclarations liées aux documents déposés (63%).

L'année 2018 a vu se poursuivre la montée en charge du « dépôt légal automatisé » qui permet aux distributeurs des grands groupes d'édition, mandatés par les éditeurs, d'adresser à l'extranet par flux FTP les déclarations des ouvrages, en format ONIX (ONline Information Exchange. La norme ONIX for books est un format d'échange de métadonnées). Ce transfert automatisé des métadonnées améliore la fluidité des circuits pour les déposants comme pour la BnF et est en augmentation, avec 19% des livres déposés en 2018. Quatre partenaires utilisent ce service : trois groupes éditoriaux (Hachette Livres, Interforum/Editis et, en cours d'année 2018, Humensis), la plateforme Books on Demand.

Le déploiement des archives du web dans les bibliothèques de dépôt légal imprimeur a été poursuivi dans le cadre de la mise en œuvre de l'arrêté du 16 septembre 2014. À la fin de l'année 2018, ce sont ainsi 18 bibliothèques de dépôt légal imprimeur en région qui sont connectées (*cf 4.2.1*).

Ces innovations concrétisent l'adaptation du dépôt légal à l'évolution numérique de la production éditoriale, qu'il s'agisse des outils de gestion et des métadonnées ou des documents eux-mêmes. Dans cette perspective, l'année 2018 a vu la poursuite des différents chantiers permettant d'expérimenter l'accueil du dépôt légal des documents numériques : rencontres avec les associations d'éditeurs et de producteurs de documents audiovisuels dématérialisés (son, image animée, jeu vidéo, etc.) en lien avec le ministère de la Culture ; chantier technique pour tester et perfectionner la chaîne d'entrée et de traitement des livres numériques, du dépôt du fichier jusqu'à sa consultation par les chercheurs dans les emprises de la BnF, en passant par le catalogage et la conservation pérenne ; début de l'instruction du dépôt légal à l'unité des documents dématérialisés qui seront déposés via l'extranet ; chantier organisationnel pour adapter les circuits, tester les scénarios de collecte, d'orientation et de traitement tout en accompagnant les équipes dans ce changement par les formations et les informations les plus adaptées ; chantier juridique enfin, pour la réforme de la partie réglementaire du Code du patrimoine visant à encadrer juridiquement le dépôt d'un exemplaire numérique. En 2018, ce chantier juridique n'a toujours pas pu aboutir à la publication du décret qui adaptera le Code du patrimoine à ce nouveau dépôt légal. À terme, ces filières seront mises en place pour les différents types de documents dématérialisés : livre, presse, son, image, documents cartographiques, partitions, etc.

☒ Tableau 2 : Principales entrées par dépôt légal à la BnF

1.1.2 Le dépôt légal des imprimés

L'exemplaire unique du dépôt légal des documents imprimés déposés est attribué aux départements de collections d'imprimés de la Bibliothèque selon leurs thématiques. En 2018, 98% des dépôts de livres ont été effectués en un exemplaire. En cas de second exemplaire déposé, celui-ci est considéré comme excédentaire et expédié à une association professionnelle qui le redistribue à des bibliothèques étrangères. Le déposant est également personnellement contacté par les services du Dépôt légal qui l'informent de la réduction à un du nombre d'exemplaires à déposer.

- *Le dépôt légal éditeur*

⇨ Les livres

L'augmentation du nombre de livres déposés se confirme en 2018 avec une nouvelle volumétrie record annuelle de 82 313 livres enregistrés dans les services du dépôt légal (+1%). Sur la longue durée, l'accroissement de la production est constant : en vingt ans, le nombre de livres déposés dans les services du dépôt légal a augmenté de près de 70%.

La répartition des dépôts par catégorie de déposants reste stable : 83% des dépôts sont le fait d'éditeurs professionnels, associatifs ou collectivités et 17% celui d'auteurs autoédités et d'éditions à compte d'auteur. Cette année encore, le principal déposant en nombre de titres est un éditeur à

compte d'auteur et d'autoédition, à plus de 4 700 dépôts dans l'année (+37%).

Par thématique, une large majorité (60%) des livres reçus a rejoint le département Littérature et art. Un cinquième (21%) est destiné au département Philosophie, histoire, sciences de l'homme. Le département Droit, économie, politique reçoit 10% des monographies et celui des Sciences et techniques 9%.

⇨ Les périodiques

Avec 34 198 titres reçus en 2018, la baisse de la production se confirme (-4%), le nombre de nouveaux titres enregistrés (2 710) étant cette année encore inférieur au nombre de cessations de parution. En nombre de fascicules, ce sont 219 766 numéros qui ont été reçus par la Bibliothèque (-10%).

Le département Droit, économie, politique est le premier destinataire de ces dépôts, en proportion de titres (36% des titres collectés, parmi lesquels la presse d'information générale et les titres de publications officielles) mais surtout de fascicules, 60% des dépôts lui étant adressés.

⇨ Les brochures

Sont également entrées au titre du dépôt légal éditeur des brochures et publications diverses, traitées et conservées en « recueils » (et non à l'unité), tels que des documents publicitaires, administratifs ou à caractère politique ou religieux (tracts, affichettes). 15 496 brochures ont été déposées en 2018 (+19%).

▪ *Le dépôt légal imprimeur*

Le dépôt légal des imprimeurs s'effectue auprès de la bibliothèque habilitée dans chaque région administrative de France métropolitaine et des départements et territoires d'outre-mer. Pour l'Île-de-France, c'est la BnF qui reçoit le dépôt légal imprimeur. Les bibliothèques dépositaires du dépôt légal imprimeur (BDLI) sont « pôles associés de dépôt légal imprimeur » et ont à ce titre une délégation de gestion de la BnF (*cf. 4.2.1*).

1.1.3 Le dépôt légal des documents spécialisés et audiovisuels

Le dépôt légal des documents audiovisuels s'élève à 15 265 documents au total. La baisse constatée depuis 2013 se confirme. En 2018, elle est de -25% par rapport en 2017. Pour le son, la baisse est maîtrisée (-6%) ; elle est de -44% pour la vidéo, baisse à la fois conjoncturelle (nombreux dépôts rétrospectifs en 2017) et structurelle (disparition de structures de production). Pour le multimédia, la production déposée est à la baisse pour le multisupport et stable pour les documents monosupport.

En 2018, le département de l'Audiovisuel a fêté le 80e anniversaire du dépôt légal des œuvres phonographiques et sonores par une manifestation d'une journée réunissant de nombreux interlocuteurs du secteur.

Par ailleurs, 13 644 documents spécialisés (partitions, cartes et plans, imagerie, photographies, etc.) sont entrés dans les collections par le dépôt légal, soit une baisse de 3% par rapport à 2017. Dans le domaine de l'image fixe, en volumétrie, domine l'imagerie (dont les cartes postales) avec 7 632 entrées en 2018, en baisse de 15% par rapport à l'année précédente mais à un niveau équivalent à la moyenne des trois années précédentes. Si les livres d'artistes ont été un peu moins nombreux (34), les dépôts de photographies et d'affiches ont connu des progressions importantes, avec 460 dépôts de photographies (+429%) et 1 034 d'affiches (+212%).

Les partitions reçues en 2018 au titre du dépôt légal sont au nombre de 2 232 (+5%), tandis que les

réceptions de documents cartographiques ont décliné (-17%, avec 1 762 dépôts).

La part des fichiers dématérialisés collectés s'accroit sans compenser la chute du dépôt sur support car les dispositifs réglementaires et techniques pour le dépôt légal des documents dématérialisés n'étaient pas encore opérationnels en 2018. Dans les années à venir, on devrait assister à une augmentation du dépôt légal des documents spécialisés et audiovisuels à partir du moment où les filières de dépôt des documents dématérialisés auront été mis en place.

1.1.4 Le dépôt légal de l'internet

136 To de données ont été collectées au titre du dépôt légal de l'internet. La collecte large a représenté à elle seule 106,5 To. La collecte ciblée des sites sélectionnés par la BnF et ses partenaires s'est élevée quant à elle à 29,5 To. Le volume cumulé des Archives du web BnF a atteint 1 péta octet durant le mois de décembre 2018, à la fin de la collecte large.

Les vidéos sont à nouveau collectées dans le cadre du DL web, après une période (2013-2017) où elles ne l'étaient plus du fait de la complexité de l'architecture de sécurisation mise en place par les plateformes de diffusion. Dans ce cadre, une première collecte a été effectuée durant l'été 2018, portant sur 42 chaînes YouTube sélectionnées, 28 000 vidéos collectées correspondant à 1 To et à 3 000 heures de vidéo. Une deuxième collecte vidéos, portant sur 209 chaînes YouTube et 37 400 vidéos attendues, a été lancée en décembre 2018 et s'est poursuivie jusqu'à février 2019. Un nouveau « parcours guidé » a été mis en place pour permettre dans l'application Archives de l'internet la consultation des vidéos.

Une collecte Actualité éphémère a été mise en place afin de suivre avec davantage de réactivité les différents événements liés à l'actualité, notamment sur les réseaux sociaux. Les débuts du mouvement des Gilets jaunes ont ainsi pu être documentés très tôt après l'émergence du phénomène.

Les efforts se poursuivent également pour assurer la maintenance de collecte de la presse en ligne, qui porte sur 43 titres de presse quotidienne nationale et régionale et plus de 270 éditions locales.

Les équipes BnF ont participé au projet Néonaute, mené par deux partenaires universitaires (Paris 13 et Université de Strasbourg) et soutenu par la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France (DGLFLF). Ce projet de fouille de données et d'analyse linguistique avait pour but d'analyser l'émergence et la diffusion de néologismes dans un corpus constitué par les sites de presse français. Dans ce contexte, l'indexation plein texte réalisée sur le corpus Actualités 2010-2017 a servi de base aux investigations des chercheurs. Néonaute a fait l'objet d'une présentation lors d'une journée d'étude organisée à la BnF le 15 octobre 2018.

1.2 Les acquisitions, les dons et les échanges

La BnF conduit une politique active d'acquisition et d'enrichissement de ses fonds par des dons, legs et mécénats. Dans sa politique d'acquisition, on distingue les acquisitions courantes et les acquisitions patrimoniales, toutes deux réalisées sur la base d'une Charte documentaire d'enrichissement des collections actualisée en 2015.

➢ Voir : Rapport annexé sur les acquisitions patrimoniales remarquables

1.2.1 Les ressources papier

59 500 monographies au format papier sont entrées dans les collections en 2018 par achat, don ou échange. Le nombre d'entrées de monographies est en hausse de 17% par rapport à 2017. Cette

augmentation importante - proche des chiffres de 2015 (60 921) s'explique notamment par la constitution des collections de la salle ovale.

Les acquisitions constituent, après le dépôt légal, le principal mode d'entrée de monographies imprimées. En 2018, 49 995 monographies imprimées ont été reçues soit une hausse de 17%. Les départements spécialisés et notamment la bibliothèque de l'Arsenal et surtout la salle ovale de Richelieu contribuent fortement à cette augmentation d'acquisitions. Ces acquisitions de monographies imprimées se répartissent à 81% pour le site François-Mitterrand et 19% pour les autres sites. Pour François-Mitterrand, 54% sont destinées à enrichir les collections patrimoniales en magasins, 25% au libre-accès du Haut-de-jardin et 21% au libre-accès du Rez-de-Jardin. S'ajoutent à ces imprimés, l'acquisition de plus de 2 000 monographies numériques.

Le nombre d'entrées de monographies par don est en hausse, en raison de la progression des entrées à l'Arsenal (+50%, dont le fonds du poète Serge Sautreau) et à la Maison Jean Vilar (1 123 dons de monographies contre 91 en 2017). La BnF pratique des échanges avec environ 250 bibliothèques partenaires, situées dans une soixantaine de pays, surtout en Europe centrale et orientale.

Afin de garantir la fraîcheur et l'attractivité des collections proposées en libre-accès, des opérations de désherbage sont régulièrement menées. En 2018, les volumes concernés par le désherbage sont en hausse de 28% par rapport à 2017. 12 675 monographies ont été retirées du Haut-de-jardin et 5 316 du Rez-de-jardin. Sur le total des documents retirés, 70% ont été mis au pilon, 5% ont fait l'objet de dons sortants et 25% ont été réorientés vers les magasins.

☒ Tableau 3 : Monographies entrées par achats, dons, échanges

- *Les périodiques*

Le nombre d'abonnements imprimés est stable par rapport à 2017. Cette stabilité fait suite à une baisse de 9% entre 2016 et 2017 qui correspondaient à un rééquilibrage des collections sur des critères de coûts, de dédoublonnage entre Haut et Rez-de-jardin et de passage au numérique seul pour certains titres. La plus grande part des abonnements payants reçus en 2018 a été orientée vers le site François-Mitterrand (85%), en majorité vers les magasins. La part mise à disposition en libre-accès en Haut-de-jardin (25%) et en Rez-de-jardin (21%) est sensiblement équivalente.

La salle B pour les collections de presse offre notamment l'accès à 371 abonnements de presse politique et générale : tous les quotidiens français, la plupart des quotidiens régionaux, de nombreux quotidiens étrangers et titres de presse magazine. Les quotidiens sont conservés trois mois, les hebdomadaires six mois, les mensuels un an, les autres périodicités cinq ans.

☒ Tableau 4 : Périodiques entrés par achats, dons, échanges

1.2.2 Les ressources numériques

L'offre de ressources électroniques se compose fin 2018 de 248 bases de données génériques (contre 240 en 2017) et de plus de 300 000 livres et périodiques électroniques tous modèles économiques confondus (contre 280 000 en 2017) du fait de la politique d'augmentation de l'offre des éditeurs à l'intérieur des mêmes produits. Les 300 000 livres et périodiques électroniques totalisent les titres de livres et périodiques accessibles via les abonnements aux bases de données, les acquisitions pérennes au titre à titre, les archives acquises, les licences nationales et les titres gratuits.

L'intégration dans les négociations menées dans le cadre du consortium Couperin - que la BnF a rejoint depuis 2013 - permet de bénéficier de conditions tarifaires stabilisées sur le moyen terme et d'une amélioration des services associés parmi lesquels l'accès distant. En 2018, la BnF a adhéré au groupement de commande pour les revues de Springer Nature. Les contenus accessibles dans le cadre des licences nationales - corpus clos d'éditeurs nationaux et internationaux (Brepols, De

Gruyter, Lavoisier, etc.) enrichissent l'offre proposée par la BnF.

La politique d'acquisition de ressources électroniques se confirme et se diversifie. La filière ADDN - Acquisitions et Dons de Documents Numériques - est opérationnelle sur l'ensemble de la chaîne de traitement depuis mars 2017.

▪ *Les bases de données*

Les bases de données recouvrent différents modèles économiques : abonnements annuels, abonnements en pay-per-view (modèle très minoritaire utilisé pour 8 bases très spécialisées en sciences et techniques), acquisitions pérennes, ressources acquises en licences nationales, bases gratuites suite à des accords de partenariat ou bien sélectionnées pour leur pertinence documentaire. Un réajustement de l'offre des bases de données - réalisé sur la base de critères documentaires et d'usage dans le respect de la cartographie de l'offre en Ile-de-France – a été entamé en 2017 et s'est poursuivi en 2018. Cette offre couvre un large spectre disciplinaire avec une forte dominante scientifique et technique, notamment pour les livres et les périodiques électroniques, reflétant en cela les évolutions de l'édition dans ce domaine. En ce qui concerne les bases de données, le droit l'économie et la politique représentent 50% du budget 2018 suivis des ressources pluridisciplinaires (22%).

En 2018, sept nouvelles ressources ont été souscrites : *Emerald Management 120*, *Ethnologue.com*, l'encyclopédie de musique *MGG Online*, le *New-york Times.com, AFP forum, MusicMe et* l'annuaire pour les professionnels de l'audiovisuel, *Le Bellefaye.* Ces choix documentaires ont été réalisés sur des critères de complémentarité des collections à la fois numériques et imprimées de la BnF, de qualité des contenus éditoriaux, de contenus en texte intégral et de diversification de l'offre vers un plus large public (*MusicMe*) et vers des publics professionnels (avec notamment *AFP forum* et *Le Bellefaye*). Dans le cas du *New-york Times.com*, l'abonnement en ligne s'est substitué aux abonnements imprimés et microfilms.

En 2018, neuf accès à des bases de données n'ont pas été maintenus car elles étaient peu utilisées et présentes dans d'autres bibliothèques franciliennes : *Biography index, Business référence suite, Encyclopaedia of Islam Online, JapanKnowledge, Mathscinet, Patrologie grecque, Patrologia orientalis database, Public Affairs Index, Vetus latina*.

L'accès illimité et l'accès distant aux bases de données sont négociés à chaque fois que cela est possible. En 2018 toutes les bases fournies par EBSCO (une quinzaine) sont passées en accès distant. 138 (contre 109 en 2017) des 248 bases de données sont ainsi accessibles à distance pour les chercheurs munis d'un Pass Recherche illimité.

▪ *Les livres électroniques*

En 2018, l'achat pérenne de livres électroniques au titre à titre totalise 2 057 titres soit un peu moins qu'en 2017 qui était une année exceptionnelle. Par rapport à la moyenne 2016-2017, ces acquisitions ont augmenté de 14%.

Tous les titres achetés auprès de onze fournisseurs différents sont accessibles en accès illimité et à distance sauf un (les titres de chez *Ebsco Information Service* sont acquis pour un à trois accès simultanés). La politique d'achat des ebooks par bouquet a été abandonnée en 2016 au profit d'une politique plus sélective d'achat au titre à titre pour un public de chercheurs. Cette décision avait été prise dans le cadre de l'actualisation de la charte documentaire, et en particulier des orientations arrêtées pour le domaine des sciences et techniques.

L'abonnement à des bouquets de livres numériques complète les acquisitions pérennes au titre à titre : la BnF a souscrit des abonnements à des plateformes de livres numériques à destination de publics prioritairement universitaires (*Scholarvox by Cyberlibris*, *Bibliothèque numérique Dalloz*), ou à

un plus large public dans un domaine spécifique (*Bibliothèque numérique ENI* en informatique).

- *Les périodiques électroniques*

Les abonnements à des périodiques électroniques au titre à titre incluent les abonnements couplés avec le papier et les abonnements électroniques seuls : 1 687 abonnements électroniques ont été souscrits sur l'année budgétaire 2018 (contre 1 701 en 2017). Les départements thématiques du site François-Mitterrand concentrent la majorité des titres : 37% pour les sciences et techniques, 25,5% pour la philosophie, histoire, sciences de l'homme, 18% pour le droit, l'économie et la politique, et 13% pour les langues, littératures et art.

- *La filière acquisitions et dons de documents numériques (ADDN)*

La filière ADDN a été mise en place pour les acquisitions onéreuses ou gratuites de documents nés numériques dans les collections de la BnF. Modélisée avec trois départements (Arts du spectacle, Droit économie politique et Musique), elle est opérationnelle depuis 2016 pour les fonctionnalités d'entrées, et depuis mars 2017 pour la brique finale de diffusion dans Gallica.

Les faits marquants suivants sont à signaler pour l'année 2018 : définition du guichet de déchargement des fichiers livrés sur support (mise en place prévue en 2019) ; démarrage de l'expérimentation sur le don Amos Gitaï (fonds d'archives avec une dominante de fichiers vidéo) ; évolution de la filière pour la prise en compte d'atlas et cartes en PDF (démarches pour obtenir les autorisations des ayants droit en cours).

En 2018, 36 lots (ou paquets d'archives) représentant 629 fichiers et 4893 Mo ont été versés dans SPAR via la filière ADDN. Les 36 lots sont signalés au catalogue et visualisables dans Gallica ou Gallica intramuros.

Parmi ces entrées, on distingue deux types de documents : un ensemble de 622 photographies sur les théâtres parisiens par Sabine Hartl et Olaf-Daniel Meyer versées au format JPEG et visualisables dans Gallica ; et des partitions au format PDF visualisables dans Gallica intramuros : 2 partitions de Karl Frers et 5 esquisses et partition finale de Pedro Garcia-Velasquez.

1.2.3 Les documents spécialisés et audiovisuels

En 2018, 3 543 documents audiovisuels ont été acquis, soit en très légère augmentation par rapport à 2017 (3 415) et 17 280 reçus en dons (en majorité des vidéogrammes). Ces dons intègrent en majorité des fonds du département de l'Audiovisuel mais 11% relèvent du département des Arts du spectacle et de la Maison Jean-Vilar. Il est à signaler au département de l'Audiovisuel le don Pierre Henry, soit 6660 heures d'enregistrements ainsi que le Don Depardon-Nougaret.

Les entrées par achat et par don des autres documents spécialisées (catalogues de vente, dessins, affiches, etc.) totalisent près de 332 000 documents parmi lesquels des documents numériques natifs (cartes, atlas et photographies notamment). Il est à noter que désormais au département des Estampes les dons (dont le détail est donné dans le rapport sur les acquisitions patrimoniales) ont dépassé numériquement les acquisitions. Il en est de même dans les autres départements spécialisés où les entrées par don jouent un rôle déterminant dans l'enrichissement et l'accroissement des collections.

☒ Tableau 5 : Documents spécialisés entrés par achats, donc et autres modes d'entrées.

1.3 La numérisation des collections

La BnF conduit une politique de numérisation décrite dans sa Charte documentaire de la numérisation des collections, validée en 2016, et déclinée dans des Programmes de numérisation des collections 2017-2021. La numérisation concerne tous les types de documents, imprimés, presse, documents spécialisés et audiovisuels. Elle a pour principaux objectifs l'enrichissement de Gallica (et, au niveau européen, d'Europeana), la sauvegarde de certains fonds dégradés ou encore la réalisation de projets de recherche et de valorisation de fonds spécifiques.

La numérisation repose sur des travaux de numérisation internes et sur des marchés. Parmi ces marchés, le plus important en volume concerne la numérisation des imprimés, ouvert aux collections de bibliothèques partenaires. Les programmes partenariaux pilotés par la filiale BnF-Partenariats contribuent également à la politique de numérisation de la BnF.

1.3.1 Les marchés de numérisation

- *Les imprimés et la presse*

Le marché de numérisation de masse des imprimés, s'est terminé en début d'année et n'a pu être relancé qu'en toute fin 2018, ce qui induit une baisse importante pour cette année. Sur l'année, il a permis de traiter près de 0,8 million de pages de collections BnF ou d'établissements partenaires. Un deuxième marché, également financé par le CNL, traite des imprimés exceptionnels de la Réserve des livres rares, de la bibliothèque de l'Arsenal et d'autres départements. Les ouvrages sont choisis dans une perspective encyclopédique, du XVe au XXe siècle, en privilégiant les exemplaires illustrés ou annotés, les éditions originales et les possesseurs illustres. Relancé en 2016, il a permis de numériser environ 480 000 pages en 2018.

Notifié en janvier 2015, le marché dédié à la numérisation des livres indisponibles du programme ReLIRE (*cf. 3.5.3*) s'est terminé en cours d'année, permettant de numériser environ 1,6 million de pages sur la tranche conditionnelle, consacrée à la numérisation des hors d'usage. Fin 2018, ce sont environ 90 200 livres indisponibles qui ont été numérisés depuis le début du marché. L'intégration dans Gallica intramuros de ces livres s'effectue au fur et à mesure de leur numérisation.

Un autre marché, sur fonds propres, concerne la numérisation et la conversion en mode texte de périodiques. Lancé au printemps 2016, le marché Presse a permis la numérisation d'environ 1 300 000 pages de journaux anciens, dont 484 000 en 2018. Un autre marché, qui concerne la presse quotidienne régionale récente pour des titres non encore moissonnables en ligne, a permis la numérisation de 1 105 000 pages. La presse bénéficie également d'un marché de numérisation de transparents, qui a permis d'accroître la numérisation avec plus d'1,3 million de pages de journaux produites, contre 1,8 en 2017.

- *Les collections spécialisées*

Le marché Collections spécialisées 2013, arrivé à échéance, a été renouvelé en tout fin d'année 2017. Il a permis de reproduire environ 233 000 pages de documents (contre 760 000 images en 2017). Cette diminution d'activité reflète la baisse budgétaire consécutive à la fin des mécénats qui avaient permis la réalisation en 2016-2017 des programmes de numérisation pour la Bibliothèque nationale d'Israël et la fondation Polonsky.

- *L'audiovisuel*

Les chantiers de copie de documents sonores ont porté en externe sur 3 088 supports : 1 590 bandes magnétiques, 1 200 cassettes audio analogiques, 298 cassettes audio numériques.

La numérisation sur marchés de documents vidéo a permis de traiter 17 024 supports, dont 9 263 cassettes vidéo analogiques VHS, 4 362 cassettes vidéo analogiques Betacam et DV-CAM, 2 849 cassettes vidéo analogiques U-Matic, 550 cassettes vidéo analogiques « obsolètes ».

Les chantiers de copie de documents multimédias ont porté en externe sur 22 811 diapositives.

- *BnF-Partenariats*

Créée en 2012, la filiale BnF-Partenariats a pour mission de permettre l'accroissement en volume des collections numérisées et la constitution d'offres numériques à partir des œuvres conservées par la BnF. Avec le soutien du Fonds national pour la Société Numérique et avec le concours de partenaires, BnF-Partenariats numérise et diffuse de larges pans des collections de la BnF (imprimés, manuscrits, presse, estampes, photographies, cartes, plans, musique, etc.). Les revenus issus de ces activités sont réinvestis dans le déploiement de projets de numérisation et de diffusion des collections de la BnF.

Le programme de numérisation des livres anciens de la BnF des départements thématiques (Réserve des livres rares ; Philosophie, histoire, sciences de l'homme ; Droit, économie, politique ; Langues, littérature et art ; Sciences et techniques) de la BnF et de la bibliothèque de l'Arsenal s'est achevé en août 2018 avec 20 779 livres numérisés depuis 2013. Cinq collections BnF ont depuis été publiées dans la base documentaire Early European Books qui retrace l'histoire de l'imprimerie en Europe, de ses origines à la fin du XVIIe siècle, et six nouvelles collections BnF vont paraître dans les trois prochaines années.

RetroNews, le site de presse de la Bibliothèque nationale de France, donne accès à plus de 400 titres de presse publiés entre 1631 et 1950. RetroNews est à la fois un espace de consultation de la presse, un outil de recherche et un média pour tous donnant à découvrir l'histoire par les archives de presse. Grâce au nouveau financement obtenu en 2017 auprès du Fonds national pour la Société Numérique pour le développement de RetroNews, six millions de nouvelles pages de journaux anciens ont été numérisées au cours de l'année à partir de microfilms. La sélection des titres est à la fois géographique, temporelle et éditoriale de façon à couvrir l'ensemble du territoire français et des anciennes colonies, à inclure toutes les périodes historiques en particulier, les révolutions et les événements marquants, et, enfin, à représenter au mieux les différents courants de pensée.

1.3.2 Les programmes internes de numérisation

Les ateliers internes de la BnF (Bussy, Sablé, Tolbiac) se sont spécialisés dans la numérisation de documents ne pouvant être pris en charge dans les marchés de grande ampleur : grands formats, documents très fragiles et précieux, objets. Ils complètent de façon substantielle les marchés dans certains domaines (presse, documents spécialisés). Au total, près de 1,9 million d'images ont été produites en 2018 (stable par rapport à 2017), soit le niveau optimum atteint depuis le passage des ateliers de la micrographie à la numérisation. Si l'on ajoute les numérisations de documents complets réalisées par le département de la Reproduction, qui sont ensuite versées dans Gallica, ce sont près de 2,5 millions de vues qui ont été réalisées en interne.

La filière de reproduction numérique « urgents lecteurs » permet de numériser gratuitement et en urgence un document demandé par un lecteur, monographie ou périodique, dont l'état ne permet pas la communication. Installée sur le site François-Mitterrand pour réduire les délais (sauf pour la presse traitée à Bussy-Saint-Georges), elle a connu une baisse en 2018 en nombre de vues avec 488 documents hors presse numérisés (91 884 images) contre 479 documents numérisés en 2017 (111 773 images). Si l'on ajoute les vues de presse (36 399), en légère progression, 128 283 vues d'urgents lecteurs ont été produites. Toutes les demandes de lecteurs ont été satisfaites.

- *Les programmes internes de numérisation de l'audiovisuel*

Sont traités dans les studios de la BnF à Bussy-Saint-Georges les documents audio et vidéo les plus rares et précieux, ceux demandant un travail de restauration, les « urgences », mais aussi des rejets issus des marchés de numérisation ; une autre part non négligeable du travail fourni par l'équipe de six agents en place consiste à restaurer une sélection de ces documents numérisés

Les chantiers de copie de documents sonores ont porté en interne sur 4 911 supports (2 695 CD-audio, 1 184 disques noirs, 536 cassettes audio analogiques, 396 bandes magnétiques, 57 minidisques et 43 cassettes audio numériques.

Les numérisations de documents vidéo ont permis la sauvegarde du contenu de 8 869 supports : 8 144 DVD-vidéo, 227 cassettes vidéo analogiques Hi8, 206 cassettes vidéo analogiques Betacam et DV-CAM, 205 cassettes vidéo analogiques VHS, 83 cassettes vidéo analogiques U-Matic, 4 cassettes vidéo analogiques « obsolètes ».

Enfin, pour les documents multimédias, 5 975 CD-ROM et DVD-ROM ont été numérisés en interne.

Au total des activités des ateliers internes et des marchés, plus de 60 000 documents audiovisuels ont été numérisés, dont près de 40 000 hors diapositives.

☒ Tableau 6 : Numérisation (nombre d'images numériques validées)

1.4 Le traitement des collections

1.4.1 Le traitement bibliographique

Depuis plusieurs années, la BnF a décidé de consolider les bases de production bibliographique et de traitement des métadonnées qui en résultent. Cette évolution s'accompagne d'une dynamique de partenariats renforcés avec d'autres acteurs de la production des données tant au niveau national (ABES, ISSN, ISNI, etc.) qu'international (bibliothèques nationales, le consortium OCLC et notamment son service de fichier international d'autorités de référence VIAF, le consortium de bibliothèques européennes de recherche CERL). Ce travail en réseau permet d'améliorer les performances de la production de la BnF tout en la positionnant comme un fournisseur des données.

- *La production courante*

Le département du Dépôt légal a créé 88 623 notices bibliographiques et 24 543 notices d'autorité pour les livres et les périodiques reçus par dépôt légal. La production de notices bibliographiques a donc considérablement augmenté en 2018 (+7,7 %), ainsi que celle des notices d'autorité (+9,6%). C'est une conséquence de la mobilisation des équipes de catalogueurs et des efforts accomplis afin de résorber les stocks et de faire face à l'augmentation de la production éditoriale.

L'activité de catalogage courant des départements de collections porte sur des documents entrés par acquisition, don et échange, et, pour les documents audiovisuels et spécialisés, par dépôt légal. Les notices sont soit créées, soit dérivées (récupération à partir d'une autre base bibliographique de référence), soit localisées (ajout de données locales sur une notice bibliographique déjà existante). En 2018, 94 476 notices bibliographiques et 49 775 notices d'autorité ont été produites par l'ensemble des départements de la direction des Collections en catalogage courant, un chiffre stable par rapport à l'année précédente.

En 2018, le taux de dérivation des notices bibliographiques pour les monographies imprimées a

augmenté. En effet, sur les 43 656 notices de monographies imprimées produites par les départements des collections cette année, 57% ont été effectivement dérivées (contre 51% en 2017). Cette augmentation s'explique notamment par la mise en place du traitement systématique des e-books acquis à l'unité. En revanche, par rapport au nombre des notices proposées par le réservoir OCLC, ce taux s'élève à 91% (au lieu de 92% en 2017).

Les fonds d'archives décrits dans BnF Archives et manuscrits, par le biais d'instruments de recherche (IR) correspondent aussi bien à un document isolé qu'à un lot de documents. En 2018, 5 900 instruments de recherche ont été créés, soit une progression de +354% par rapport à l'année précédente. Cette évolution s'explique par l'augmentation du nombre des IR créés en 2018 par traitement automatique, ceux-ci passant de 45 à 5 052. La production par saisie est quant à elle passée de 1 254 IR à 848 (-32%).

☒ Tableau 7 : Catalogage courant du dépôt légal des livres et des périodiques
☒ Tableau 8 : Catalogage rétrospectif et courant par les départements de collections
☒ Tableau 9 : Dérivation de notices pour les monographies

▪ *Les chantiers de correction*

Le département des Métadonnées poursuit sa mission de correction des données du catalogue, en s'organisant de façon systématique en chantiers et en s'appuyant sur des processus de traitement semi-automatisés.

Plusieurs chantiers ont ainsi été menés à bien en 2018 : dédoublonnage de notices de périodiques comportant le même ISSN (près de 1 000 notices traitées), fusion de plus de 8 000 notices élémentaires de personnes physiques issues de chargements Gallica et de 6 000 notices issues de conversions rétrospectives avec des notices complètes du catalogue, restructuration des notices issues de conversions rétrospectives dont le titre commençait par le nom de l'auteur (plus de 300 000 notices corrigées), révision par thématiques des indexations Rameau et Dewey (religions, sciences médicales, langues régionales d'Europe…).

Un nombre croissant de chantiers sont en lien direct avec la FRBRisation progressive du catalogue (transformation de notices sujet en autorités auteurs-titres, transformation en notice genre/forme des autorités Rameau correspondantes, complétion des zones de dates d'édition non renseignées ou des codes de fonction indéterminés des contributeurs des documents, transformation de notices analytiques en zones de responsabilité…). En particulier, dans le cadre du projet NOEMI, le département des Métadonnées a achevé, afin d'alimenter le prototype déployé en juin 2018, un chantier de création automatique de 400 000 œuvres à partir des données existantes du catalogue.

Des corrections sont également réalisées suite aux demandes reçues par le service du catalogue « Signaler une erreur sur cette notice ». En 2018, plus de 4 700 signalements ont été traités, en majorité pour des notices d'autorité « nom de personne » puis des notices bibliographiques.

Dans la perspective de l'ouverture du service de réservation en ligne des documents signalés dans le catalogue BnF Archives et manuscrits, le second semestre 2018 a été marqué par de nombreux chantiers de reprise de données dans les départements « RAO » (Arsenal, Arts du spectacle, Monnaies, médailles et antiques, Manuscrits, Musique) suivant plusieurs axes :

- mise en compatibilité des données avec les paramètres définis pour l'identification des niveaux de description réservables ;
- création de plus de 5 300 instruments de recherche pour décrire des fonds non signalés et création de plus de 27 000 composants pour permettre la réservation des documents à l'unité au sein des tranches de cotes décrites globalement ;
- insertion d'éléments pour permettre la communication des documents sur site distant et

pour paramétrer les éventuelles restrictions de communication (plus de 70 000 cotes ainsi traités) ;

- insertion et correction d'éléments pour permettre la réservation des supports de substitution (près de 55 000 cotes traitées).

En plus du catalogage courant, les départements thématiques et spécialisés et le service de l'inventaire rétrospectif effectuent un catalogage rétrospectif des fonds anciens pas encore signalés ou des corrections. La correction et l'enrichissement des notices de BnF Catalogue général pour les collections imprimées antérieures à 1831 (à l'exception des incunables) sont assurés par le service de l'Inventaire rétrospectif. Il travaille en liaison avec les programmes de numérisation menés par les départements des collections ou dans le cadre de BnF-Partenariats (corpus livre ancien ProQuest). Près de 30 000 notices ont été traitées depuis le démarrage de ce chantier.

Parallèlement le service de l'Inventaire a la responsabilité de la valorisation scientifique de ces collections, notamment par le BIPFPIG (*Bibliographie de la presse française politique et d'information générale*). En 2018, on compte 73 volumes parus. De même, le service de l'Inventaire rétrospectif en lien avec le programme de numérisation ProQuest a lancé dès 2014 un chantier de datations des éditions qui s'est le plus souvent accompagné de la reprise du catalogage des notices, de l'identification des auteurs et coauteurs. En 2018, les corrections ont porté sur plusieurs lettrages dont les cotes Fm et Fn (fonds de factums de l'Ancien Régime), cumulant un total de 2 240 corrections de notices bibliographiques.

▪ *Les chantiers de rétroconversion et les intégrations de données*

En 2018, plusieurs fonds ont été intégrés dans les catalogues : 102 113 notices de livres numériques acquis ont été versées dans BnF Catalogue général, ainsi que le versement de 27 000 références de maquettes de décors et costumes des Arts du spectacle et une rétroconversion des notices du fonds des monographies en caractères chinois des départements Littérature et art et des Manuscrits permettant d'enrichir le catalogue de 37 072 notices bibliographiques et 19 369 notices d'autorités. Par rapport à 2017, le signalement de monographies en caractères chinois dans BnF Catalogue général a augmenté de 52%.

▪ *La refonte des outils de production*

Plusieurs mises en production PiXML, outil de production des données dans BnF Archives et manuscrits, ont eu lieu en 2018, offrant de nouvelles fonctionnalités très utiles en production : le webservice dans XMAX de recherche et de lien aux autorités de BnF Catalogue général, la visualisation de travail dans PiXML, une aide à la saisie des codes projets et mentions de mécénat, ainsi que la prévisualisation d'un instrument de recherche dans BnF Archives et manuscrits. On mentionnera également la mise en place d'une plateforme de formation PiXML qui permet d'organiser le cursus de formation EAD dans les meilleures conditions. Grâce à la mise en place de cette plate-forme un nouveau module de formation intitulé « EAD AUT - Les notices d'autorité à l'usage de BnF Archives et manuscrits » a pu être proposé.

La BnF s'est engagée dans la refonte de son outil de production du catalogue général. Elle comporte deux projets : ProdMD, rebaptisé NOEMI (Nouer les Œuvres, Expressions, Manifestations et Items), qui porte sur la refonte de l'outil de catalogage de la BnF, et le projet Fichier national d'entités (FNE), dont l'objectif est de mutualiser la production et la diffusion des données d'autorité produites par la BnF et le réseau de l'ABES.

La feuille de route élaborée en 2016 pour la réalisation des projets NOEMI et FNE prévoit une réalisation en plusieurs étapes sur une durée globale d'environ 4 ans. Officiellement lancé le 2 mai 2017, NOEMI remplacera, à terme, l'application de catalogage A-DCAT-02, en voie d'obsolescence

technologique et en décalage à l'état de l'art des applications web.

➢ Focus 3 : NOEMI : vers un nouvel outil de production des métadonnées de la BnF

1.4.2 La conservation préventive et curative

Mission essentielle de la BnF, la conservation concerne l'ensemble des collections. Préventive, elle a pour but de protéger et de prévenir la dégradation des documents ; curative, elle restaure, répare, maintient, consolide. Les programmes de reproduction jouent aussi un rôle très important pour la sauvegarde des collections. Les activités de conservation sont réalisées sur tous les sites, soit au plus près des œuvres par les départements de collections eux-mêmes, soit dans les services et ateliers spécialisés du département de la Conservation ou par des prestataires dans le cadre de marchés.

L'année 2018 a été marquée par la poursuite des priorités définies dans le nouveau contrat d'objectifs et de performance : maintien d'une activité importante en conservation curative et préventive, perfectionnement du plan d'urgence, développement de la numérisation de la presse et des documents hors d'usage, préparation physique des documents à la numérisation, traitements pour les expositions, gestion concertée de la collection numérique.

▪ *Mouvement, rangement, amélioration des conditions de stockage*

Les conditions de magasinage des collections dans les magasins constituent un élément déterminant de conservation. Un travail quotidien est mené pour gérer correctement les entrées courantes et garantir de bonnes conditions de stockage des fonds déjà présents : surveillance des conditions thermo-hygrométriques, équipement des rayonnages mobiles en bandes antidérapantes (plus de 4,6 kilomètres de rayonnages équipés en 2018), etc.

Outre la gestion des milliers de documents arrivant chaque semaine dans les collections (dont plus de 80 000 monographies et 200 000 fascicules entrés par dépôt légal), les départements de collections ont assuré cette année le remagasinage de nombreux fonds, notamment pour le resserrement et la densification afin de faire face à la saturation des magasins. Les différents mouvements de collections et chantiers de remagasinage ont concerné en 2018 plus de 15 kilomètres linéaires de collections, principalement sur le site François-Mitterrand.

▪ *La reliure mécanisée et le conditionnement*

La reliure mécanisée et le conditionnement des documents en magasin sont deux des principaux instruments de la conservation préventive : la première permet d'empêcher les dégradations des ouvrages lors de la communication et du magasinage courant, le deuxième de prolonger les bénéfices des traitements de maintenance et de restauration ou de protéger des documents abîmés ou fragiles en attente d'un traitement.

Le nombre de documents traités en 2018 en reliure mécanisée a légèrement augmenté avec 24 879 volumes (24 050 volumes en 2017), bénéficiant d'une baisse des tarifs et de crédits non dépensés sur d'autres lignes. Le conditionnement et l'équipement léger sont une nouvelle fois en légère baisse du fait de l'évolution des effectifs de l'atelier interne dédié : 15 459 conditionnements sur mesure ont été réalisés (16 342 en 2017, 17 737 en 2016). À ce chiffre s'ajoute l'équipement léger de 6 121 documents patrimoniaux (6 829 en 2017, 7 413 en 2016). Ces chiffres n'ont pas permis de répondre à l'ensemble des besoins exprimés par les départements de collections.

▪ *Le dépoussiérage et la désacidification*

Le dépoussiérage, traitement préventif indispensable, doit être réalisé régulièrement. Avec les travaux sur plusieurs sites et les chantiers de transferts de collections, cette activité s'est intensifiée.

Elle est menée à l'intérieur des départements, en particulier pour les départements spécialisés, et sur le site de Bussy-Saint-Georges qui dispose d'une station de dépoussiérage intégrée dans la chaîne sanitaire de l'établissement (pour les documents nécessitant une désinfection), ou dans le cadre de prestations externes à l'occasion des importantes opérations de préparation et de mouvement des collections liées au chantier de Richelieu.

En 2018, la BnF a passé un marché spécifique qui a permis le traitement systématique des fonds dans plusieurs magasins du site Richelieu. La station interne de Bussy a assuré en 2018 le dépoussiérage de près de 29 000 documents de tous types, provenant pour la plupart de dons entrant dans les départements spécialisés (environ 22 m³, pour 21 m³ en 2017). Par ailleurs, tout document qui bénéficie d'un traitement physique dans les ateliers internes est systématiquement dépoussiéré.

La désacidification, priorité pour la sauvegarde des collections en papier acide, très nombreuses jusqu'aux années 1980, et mise en œuvre dans une optique préventive, n'est désormais plus réalisée qu'en externe, la station interne du site de Sablé-sur-Sarthe ayant cessé de fonctionner courant 2018 après plus de 30 ans d'activité. Les deux filières de désacidification ont permis de traiter 2 243 documents pour un total de 2 517 kg, contre 26 660 documents et 6 894 kg en 2017. Cette baisse importante s'explique par la durée inhabituelle nécessaire pour renouveler le marché. Comme les années précédentes, la priorité a été mise sur la « grande presse » quotidienne des années 1945-1980.

▪ *La restauration et la reliure main*

Les activités de maintenance et de restauration sont assurées dans les ateliers internes ou en externe : sauf dans le cas des objets, la grande majorité des documents, y compris parmi les plus prestigieux, sont traités par les ateliers internes. Parmi les restaurations prestigieuses de l'année 2018, on peut citer le manuscrit autographe de Nadja d'André Breton.

Au total, le nombre de volumes réparés (restauration, maintenance et consolidation) se maintient quantitativement pour les documents en volumes à 7 698 (7 949 vol. en 2017, 7 967 vol. en 2016), auxquels s'ajoutent 240 000 documents en feuilles ou feuillets de documents. Dans les deux cas, le nombre croissant des traitements rapides, souvent liés à la numérisation, masque une baisse du nombre des interventions de restauration plus longues. Malgré des budgets en hausse sur certains marchés (en lien notamment avec l'ouverture prochaine du Musée Richelieu) qui fait augmenter la part de l'externe, la grande majorité des documents en feuilles comme en volumes restent traités par les ateliers internes. Enfin, 9 339 objets divers (très majoritairement des monnaies mais également des globes, maquettes, sculptures, etc.) ont été restaurés ou traités pour expositions.

Destinés principalement à des documents anciens et précieux, souvent dégradés, les travaux de reliure artisanale sont réalisés dans deux ateliers de la Bibliothèque et grâce à des marchés extérieurs. Ils concernent la reliure main courante ou plus soignée (pour des ouvrages rares ou précieux, tels ceux de la Réserve des livres rares) et la reliure avec montage sur onglets (technique qui permet le regroupement de pièces disparates ou en feuilles). En 2018, le nombre total de reliures réalisées, 1 322, est en baisse par rapport à l'année précédente (1418 en 2017), et inférieur à la demande. Cette baisse est principalement liée à l'évolution de l'effectif d'un des ateliers internes et aux difficultés de passation du nouveau marché, opérationnel seulement en septembre.

▪ *La station de désinfection*

La station de désinfection à l'oxyde d'éthylène, après de nombreuses interruptions en 2017, a fonctionné sans problème en 2018. Cela a permis de liquider le reliquat des fonds BnF immobilisés depuis parfois plusieurs années, de traiter plusieurs nouveaux envois (dons) et de recommencer à traiter quelques petites commandes d'établissements extérieurs. 18 m3 de collections ont été

désinfectés, contre 4 en 2017 (24 m³ en 2016).

La BnF est équipée d'un matériel d'anoxie (suppression de l'oxygène). Cette technique de traitement d'objets ou de documents infestés par des larves ou autres insectes, lente mais non toxique et écologique, est de plus en plus utilisée, notamment pour les objets et les textiles. La station a bénéficié d'améliorations techniques importantes en 2016 et son activité s'est encore développée en 2018 : 445 objets traités pour 382 en 2017 et 249 en 2016 (+53%), en provenance notamment des collections du département des Arts du spectacle (costumes de scène) avec lequel une programmation régulière est établie, en lien avec les expositions de la Rotonde.

☒ Tableau 10 : Conservation curative
☒ Tableau 11 : Conservation préventive

1.4.3 La conservation des collections numériques

La stratégie de pérennisation des données numériques est une composante primordiale de la politique numérique de la BnF. Elle a développé un système de préservation et d'archivage réparti (SPAR), opérationnel depuis mai 2010. Ce système n'est pas une simple sauvegarde ni un dispositif de rangement définitif mais un magasin virtuel vivant qui assure la pérennité des données et de leur accès, ainsi que la préservation de toutes les informations nécessaires à leur compréhension et à leur utilisation. SPAR permet de conserver les données numériques de différentes filières : numérisation de conservation, numérisation de consultation (Gallica), dépôt légal (collectes du web), production administrative et technique, tiers archivage, etc.

Fin 2018, 8,9 millions de paquets (documents numériques) étaient préservés dans SPAR, représentant 3,7 Pétaoctets (pour 8,1 millions de paquets et 3,4 Pétaoctets un an auparavant).

1.4.4 La sûreté des collections

Assurer la sûreté des collections dont elle a la garde est une des missions fondamentales de la Bibliothèque. Les dispositions préventives nécessaires à la préservation de ces collections comprennent la mise en place de procédures de suivi des ouvrages (notamment par pistage informatique), le marquage de toutes les entrées et l'estampillage rétrospectif, l'organisation d'importants chantiers de récolement, le suivi des prêts d'ouvrages au personnel et les autorisations d'accès en magasin à renouveler tous les ans. En 2018, les départements ont ainsi inventorié et estampillé près de 200 000 documents, tous sites confondus.

.

Chapitre 2 – Le patrimoine immobilier

La Bibliothèque nationale de France est chargée au titre de ses missions statutaires de la valorisation de son patrimoine immobilier qui est composé de plusieurs ensembles dispersés géographiquement à Paris et en région.

Elle dispose ainsi de sept sites, dont six ouverts au public, qui abritent l'ensemble de ses activités :

- le site François-Mitterrand, bâtiment implanté en bordure de Seine, qui abrite les collections imprimées et audiovisuelles ainsi que la Réserve des livres rares et offre deux espaces de lecture : la bibliothèque du Haut-de-jardin, ouverte à tous les publics à partir de seize ans, et la bibliothèque de Recherche du Rez-de-jardin, accessible sur accréditation. Le site offre également des espaces d'exposition, permanents et temporaires, des auditoriums et des espaces pédagogiques ;
- le site Richelieu, berceau de la Bibliothèque depuis 1721, installé au cœur de Paris, où sont conservées les collections spécialisées de la BnF (manuscrits, estampes et photographie, monnaies et médailles, cartes et plans, arts du spectacle), auquel se rattache l'immeuble de la rue de Louvois (musique) ;
- la bibliothèque de l'Arsenal et la bibliothèque-musée de l'Opéra, rattachées à la BnF depuis 1934, ainsi que la Maison Jean-Vilar à Avignon depuis 1977 ;
- deux sites techniques consacrés à la conservation, à la numérisation et à la restauration des documents : le Centre technique de Bussy-Saint-Georges et le Centre Joël-Le-Theule de Sablé-sur-Sarthe, ce dernier ponctuellement ouvert au public depuis 2010.

2.1 La stratégie immobilière de l'établissement

2.1.1 Le schéma directeur immobilier

La BnF a élaboré en 2010 un Schéma pluriannuel de stratégie immobilière (SPSI). Arrivé à échéance à la fin de l'année 2015, le SPSI a fait l'objet d'une actualisation durant l'année 2016. Toutefois, à la fin de l'année 2016, une nouvelle circulaire modifiant les contenus normalisés du SPSI, puis au cours de l'année 2017 de nouveaux outils informatiques servant de référentiel partagé pour l'élaboration du SPSI, ont reporté les dates de production des SPSI par les opérateurs.

En 2018, l'élaboration de la stratégie immobilière de l'établissement, à court comme à moyen terme, s'est trouvée directement confrontée aux perspectives avérées de saturation des espaces de stockage et à la nécessité d'une construction immobilière importante à court terme, dans le cadre d'une réflexion générale sur l'implantation globale des collections et leurs modalités de gestion en lien avec les deux missions essentielles que sont pour la BnF la conservation du patrimoine national et sa communication au public le plus large.

Sous l'appellation d'implantation et de gestion dynamique des collections (IGDC), la BnF a lancé en 2018 un vaste projet visant, dans un premier temps, à formaliser la réflexion autour des collections et de leur implantation immobilière et à déterminer une politique concernant leur implantation immobilière dans une perspective de désaturation et d'accroissement de la capacité de stockage pour l'avenir. Cette première étape doit déterminer, notamment, quels sont les besoins immobiliers supplémentaires dont doit disposer la BnF, à court ou moyen terme. Dans un second temps, les résultats de cette étape intégreront la réflexion générale plus large de l'établissement sur l'ensemble de son patrimoine immobilier, qui ne se limite donc pas aux seuls sites qui accueillent du public ou

conservent les collections publiques. L'ensemble de ces résultats seront repris dans le SPSI qui sera présenté au conseil d'administration de l'établissement au cours de l'année 2019.

L'année 2018 a donc été l'occasion de lancer une première consultation visant à désigner un prestataire chargé d'élaborer un schéma d'implantation des collections et un programme fonctionnel d'un nouveau site de conservation des collections. Le marché a été attribué à un opérateur à la fin du mois de novembre 2018. Les résultats de son travail devraient être rendus à la fin du premier semestre 2019.

Dans le même temps, la BnF a lancé une seconde consultation visant à désigner un prestataire chargé d'élaborer un schéma directeur immobilier pour l'ensemble de son patrimoine. Ce schéma intégrera les conclusions rendues par le premier opérateur relatives aux collections et fixera la stratégie immobilière globale de l'établissement sur une période allant du court au long terme. L'attribution du marché est prévue début 2019.

En janvier 2018, a également été constitué un groupe de travail avec des départements pilotes (Arsenal ; Audiovisuel ; Droit, économie, politique ; Manuscrits ; Musique ; Littérature et Arts) dans l'objectif de définir les principes généraux d'implantation des collections. Ces principes s'appuient sur des critères d'implantation prioritaires : préciosité, fragilité, complexité (dans la manipulation ou la communication), signalement, communication, reproduction. Ces principes ont été validés par les six départements pilotes en novembre 2018 et soumis à l'ensemble départements de la direction des Collections pour validation, au premier trimestre 2019. Ils seront la base du travail pour le schéma d'implantation futur des collections.

Outre les résultats des réflexions relatives à l'utilisation du patrimoine immobilier de l'établissement, le schéma directeur immobilier intégrera les démarches relatives à l'optimisation des espaces, la réduction de leur impact sur l'environnement et l'optimisation des coûts d'exploitation.

2.1.2 Les perspectives de saturation des espaces de stockage

Pour faire face aux risques de saturation, à court terme, des magasins de ces différents sites, la Bibliothèque poursuit la mise en œuvre d'un plan d'actions lui permettant de faire face à l'accroissement annuel des collections et aux mouvements de collections induits par la rénovation en cours du site Richelieu. Ce plan cherche à repousser à l'horizon 2023 la mise à disposition d'un nouvel espace de stockage de grande capacité.

Différentes mesures pluriannuelles sont programmées et mises en œuvre :

- densifier les magasins : augmentation de la capacité de stockage de 4 km linéaires des magasins de François-Mitterrand par le remplacement des étagères fixes par des dispositifs mobiles. En 2018, les magasins concernés sont gérés par le département Sciences et techniques et le département des Estampes et de la photographie ;
- accroître la capacité de stockage de magasin de grande hauteur du site de François-Mitterrand (département Droit, économie et politique) : en 2018, la capacité a pu être augmenté de 6 kml ;
- louer des espaces extérieurs : un marché a été notifié en 2016 et a permis de stocker à Bondoufle des collections en palettes (503 palettes de collections sont délocalisées fin 2018, principalement les collections de doubles dites « collections de Versailles ») ;
- une instruction avec le CTLes est en cours, pour le stockage de 15 km de collections, à partir de 2019 et jusqu'en 2025.

2.2 La rénovation de Richelieu

La rénovation du site Richelieu, qui doit s'achever par la remise du bâtiment en 2020, constitue l'un des chantiers majeurs du ministère de la Culture. Le site sera de nouveau entièrement accessible au public en 2021 et la BnF pourra développer la nouvelle dimension scientifique, culturelle et pédagogique du lieu qui constituera le premier pôle mondial pour l'histoire des arts et du patrimoine, en coopération avec les autres institutions partenaires du site : Institut national d'histoire de l'art (INHA) et École nationale des Chartes (ENC). La maîtrise d'ouvrage a été déléguée à l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture (OPPIC). La rénovation du site Richelieu, qui est entrée dans sa phase concrète en 2007 après la sélection du maître d'œuvre, l'architecte Bruno Gaudin, poursuit principalement quatre objectifs :

- rénover les bâtiments et les équipements, garantir la sécurité des personnes et la sûreté des collections qui y sont conservées ;
- conforter le site comme haut lieu scientifique et culturel en synergie avec l'INHA et l'ENC ;
- étendre et moderniser les services offerts aux publics avec le réaménagement de la salle Labrouste (au profit de l'INHA) et des salles de lecture des départements spécialisés de la BnF pour les chercheurs et la mise en place de nouveaux services ;
- ouvrir le site Richelieu à des publics plus larges avec la création d'un musée consacré à l'exposition permanente d'œuvres sélectionnées parmi les collections patrimoniales de la BnF, d'un parcours de visite architectural, d'un grand espace multifonctionnel et accessible librement et gratuitement à tous les publics dans la salle ovale, d'espaces dédiés aux activités pédagogiques.

La rénovation s'effectue en deux phases : la première, de 2011 à 2016, s'est déroulée dans la moitié du bâtiment située le long de la rue de Richelieu (zone 1) ; la seconde, de 2017 à 2020, se déroule dans la moitié du bâtiment située le long de la rue Vivienne (zone 2).

2.2.1 Les travaux de parachèvement en zone 1

Des dysfonctionnements pesant sur le travail des agents et le fonctionnement du site ont été relevés dans les bâtiments rénovés, sur lesquels la BnF et l'OPPIC ont travaillé conjointement. Trois problèmes majeurs ont été identifiés :

- le réseau de chauffage, ventilation et climatisation, dont les réseaux ont été vérifiés et purgés après les problèmes constatés à l'hiver 2016-2017. Des problèmes de chauffage persistant au cours de l'année 2018, un audit a été commandé à l'automne 2018. Les premières conclusions sont attendues au printemps 2019 ;
- les éclairages en plafonniers, qui ont fait l'objet d'une vérification intégrale et d'une dépose systématique si le système de fixation était défaillant. Les plafonniers défectueux ont tous été remplacés en janvier 2018 ;
- l'étanchéité des toitures dont une partie n'était pas comprise dans la rénovation. Un nombre significatif de fuites a dû être traité. Les fenêtres de toits de l'aile Robert de Cotte non remplacées pendant le chantier OPPIC ont été intégralement remplacées par la BnF entre octobre 2018 et janvier 2019. Un audit commandé par l'OPPIC sur l'ensemble des toitures des deux zones a été effectué en octobre 2018 et a décelé un certain nombre de points de fragilité.

2.2.2 Le chantier de la zone 2

Les principaux travaux qui ont eu lieu au cours de l'année 2018 sont les suivants :

- travaux de curage et de démolition dans les parties du site non conservées, avec création des futurs nœuds de circulations verticales, qui accueilleront ascenseurs et escaliers ;
- travaux de désamiantage sur les toitures de la salle ovale et le comble de l'aile Mansart ;
- travaux de gros œuvre dans de nombreuses parties du site ;
- notification du marché pour le lot 7 Rayonnages en janvier 2018 ;
- début des travaux de réfection des toitures.

En parallèle, le chantier de restauration des espaces patrimoniaux classés (galerie Mazarine et chambre de Mazarin) a commencé en septembre 2018, sous la direction de Michel Trubert architecte en chef des monuments historiques.

Par ailleurs, la salle de lecture des manuscrits a été fermée six jours en raison des travaux préparatoires des futures circulations zone 1 / zone 2 du 12 au 17 novembre 2018.

La BnF a décidé de faire porter le 1% artistique sur le jardin Vivienne. Un premier jury a sélectionné cinq candidats en juin 2018. Les propositions des candidats sont attendues au printemps 2019.

2.2.3 Le futur musée de la BnF et la salle ovale

À l'issue du chantier de rénovation, le site Richelieu offrira aux publics des espaces entièrement repensés incluant un nouveau musée. Le parcours proposé se déclinera de l'Antiquité à nos jours, sur un mode à la fois chronologique et thématique. En février 2017, la BnF a décidé une modification majeure de l'implantation des espaces dévolus au futur musée pour inclure dans le parcours muséal la salle Barthélémy.

Suite au concours lancé en 2017, c'est l'agence Guicciardini & Magni qui a été retenue pour élaborer la muséographie du musée. Le marché de maîtrise d'œuvre a été notifié le 1er mars 2018. La phase d'avant-projet sommaire (APS) a eu lieu entre mars et juin 2018. Les tutelles ont validé cet APS en octobre 2018. La phase d'avant-projet définitif (APD) a commencé en octobre 2018.

En 2021, la salle ovale sera, avec le jardin Vivienne et la cour d'honneur, le principal équipement du site en accès totalement libre et gratuit. Lecteurs et visiteurs seront accueillis, pour faire de la salle un lieu où cohabiteront espaces de médiation, espaces de pédagogie, espaces de lecture et de travail. Le permis de construire modificatif incluant les travaux de la salle ovale a été publié en janvier 2018. Les échanges entre la BnF, l'OPPIC et l'atelier Gaudin se sont poursuivis entre janvier et août 2018 pour aboutir à un programme définitif en août 2018. À cette occasion, il a été décidé de créer un espace dédié à la médiation architecturale dans le hall Labrouste, qui prendra la place des bureaux de l'inscription des lecteurs en 2021. L'APD de la salle ovale a été remis à la BnF le 5 novembre 2018. La BnF a rendu ses remarques sur l'APD fin novembre 2018.

2.3 Réalisations diverses

L'année 2018 constitue une étape dans l'exploitation du site François-Mitterrand. En effet, si le site a été achevé en mars 1995, la plupart des marchés de travaux ayant conduit à sa construction datent de la fin de l'année 1991 et la conception des installations techniques concernées remonte à 1990. Toutes ces installations ont donc atteint un durée de vie qui dépasse vingt ans et leur renouvellement implique nécessairement un changement technologique d'ampleur puisque leur conception date de près de trente ans pour les plus récentes.

Alors que la durée de vie de certaines installations ne devait à l'origine pas dépasser quinze ans, l'établissement a su prolonger cette durée d'utilisation grâce à une politique d'optimisation systématique en matière de maintenance (renouvellement des organes les plus sollicités, optimisation des rendements d'exploitation, rénovation des éléments qui peuvent l'être de manière indépendante,

utilisation des équipements remplacés comme stock de pièces détachées, etc.). Toutefois, depuis 2015, plusieurs chantiers importants ont été lancés, en raison d'évolutions technologiques incontournables ou des impossibilités majeures de poursuivre la maintenance compte tenu de la disparition progressive des pièces détachées ou des technologies et savoir-faire.

L'année 2018 a été l'occasion de poursuivre ces chantiers mais également d'en entamer de nouveaux qui vont concentrer, sur une période 2015-2025, l'essentiel des crédits d'investissement alloués au département des Moyens techniques. Ainsi, en 2018, le chantier de rénovation des ascenseurs des tours s'est achevé, tandis que celui relatif à la rénovation du TAD (transport automatique des documents) est entré dans la deuxième de ses trois années. De nouveaux chantiers de renouvellement d'installations ont été lancés, comme la maîtrise d'œuvre pour la rénovation des installations électriques haute tension ou le diagnostic pour le renouvellement des ascenseurs du socle (plus de 60 appareils). Ces opérations se poursuivront par la réalisation de travaux démarrant en 2019.

Le fait le plus marquant de l'année 2018 sur le site François-Mitterrand est l'achèvement de la phase préalable à la vaste opération de rénovation du système de sécurité incendie (SSI), qui a consisté à découper le site en plusieurs zones partiellement autonomes en matière de système de sécurité incendie, ce qui a permis de lancer les trois phases ultérieures de remplacement intégral du système – tout en permettant au site de continuer de fonctionner et d'accueillir le public – par l'attribution d'un marché de maîtrise d'œuvre de la suite de l'opération. Le chantier se poursuivra jusqu'en 2024.

Dans le cadre des travaux visant à l'amélioration des conditions de travail, notamment pour les agents travaillant en local aveugle, l'instruction visant à la création d'espaces de repos a été poursuivie, avec la réalisation d'études de conception.

Pour les autres sites, l'année 2018 a permis le lancement d'un marché de maîtrise d'œuvre pour la mise en accessibilité aux personnes à mobilité réduite du site de la bibliothèque de l'Arsenal. Les travaux se dérouleront au cours de l'année 2019.

De manière générale, pour les autres sites, le lancement d'opérations, qui vont au-delà du maintien en fonctionnement ou du renouvellement urgent d'installations indispensables, sera fonction des résultats du schéma directeur immobilier.

2.4 La réduction de l'empreinte écologique et le développement durable

La BnF poursuit ses efforts pour réduire son empreinte écologique et atteindre à l'horizon 2020 les objectifs fixés par le Grenelle de l'environnement et le plan « Administration exemplaire » lancé par le gouvernement à la fin 2008. Par ailleurs, confirmant sa volonté de lutter contre le changement climatique, la Bibliothèque a signé en 2015 la charte du plan Paris Action Climat avec la Mairie de Paris, au côté d'une trentaine d'organisations, s'engageant ainsi à diminuer son empreinte carbone et se fixe comme objectif, d'ici 2020, de réduire de 26% sa consommation d'énergie et de 38% ses émissions de gaz à effet de serre[1].

L'établissement poursuit ainsi un effort constant de pilotage des installations visant à modérer, voire à réduire, les consommations. Par ailleurs, chaque opération de renouvellement d'installation donne lieu à une réflexion systématique sur la consommation d'énergie. Ce facteur est intégré à tous les projets de travaux conduits par l'établissement.

[1] En référence aux niveaux de consommation et d'émission de 2010

2.4.1 Énergie, fluides et émissions de gaz à effet de serre

En 2018, une baisse globale de 6,6% sur la consommation énergétique a été constatée.

Les diminutions les plus significatives ont été constatées sur les consommations électriques avec une baisse de 4,3% pour le site de François-Mitterrand et 16,7% pour le site de Richelieu. La consommation d'énergie chaleur au travers des fournitures de la compagnie parisienne de chauffage urbain (CPCU) a également diminué de 14,8% globalement et notamment de 7,9% pour le site François-Mitterrand. La consommation d'eau a également diminuée de 24 % pour ce même site. L'investissement lié à la mise en exploitation, après remplacement des automatismes, de la gestion de la production thermo-frigorifique (GPTF) sur le site François-Mitterrand (9 mois de l'année 2018) a influé nettement sur la consommation électrique de la production de froid et la consommation d'eau. Elle permet aussi d'acheter moins d'énergie chaleur par la récupération d'énergie engendrée.

Cependant, une importante augmentation de la consommation de gaz est enregistrée sur le site de Bussy-Saint-Georges à hauteur de 15,9% ainsi que d'énergie chaleur (CPCU) et d'énergie frigorifique (au travers de la société CLIMESPACE) pour le site de Richelieu. Ces facteurs ont dégradé le bilan carbone de l'établissement, les émissions de gaz à effet de serre, dépendant des sources d'énergie, ayant augmenté de 1,5% par rapport à 2017.

Au global, la consommation d'énergie reste très largement maîtrisée en 2018, ce qui se traduit par une baisse du coût global de 6,6%, soit de 273 k€ TTC, et ce malgré l'augmentation du coût d'achat de l'énergie (augmentation de 11% du MWh électrique, HT et hors abonnement).

À l'avenir, des investissements seront de nouveau nécessaires afin de maîtriser les consommations énergétiques et ce à la faveur des renouvellements d'équipements. L'exploitation climatique de certains locaux pourrait être aussi un facteur d'économie.

2.4.2 Clauses environnementales et sociétales dans les marchés publics

En 2018, 15 marchés sur 129 marchés notifiés, soit 12% (contre 9% en 2017) des marchés, ont intégré une clause relative au développement durable ou ayant un impact énergétique. Pour tous les marchés dont le montant estimé est supérieur à 25 000 € HT, la possibilité d'intégrer des clauses environnementales ou sociétales dans le cahier des charges est étudiée. Cette instruction est basée sur une étude simplifiée du marché afin de déterminer les choix qui s'offrent à l'établissement dans chaque grand secteur concerné par l'achat (par exemple, existence de produits bénéficiant d'un écolabel).

La préconisation d'avoir recours à des produits respectueux de l'environnement peut faire l'objet d'un critère de notation, comme ce fut le cas en 2018 pour le marché de réalisation : « pose et dépose de bannières intérieures et extérieures d'information et de communication de la BnF », la démarche écoresponsable représentant 15% de la notation technique. Lors de travaux ou dans le cadre de la maintenance des bâtiments, l'amélioration énergétique est systématiquement étudiée : ainsi, dans le cadre des marchés de remplacement de la ligne d'arbre d'un groupe frigorifique centrifuge GFR 912 et le remplacement de l'ascenseur n°33 situé dans le socle du site François-Mitterrand. Enfin, la BnF continue à optimiser sa flotte automobile en réduisant le nombre de véhicules et en privilégiant la technologie hybride et électrique à chaque renouvellement de véhicule.

Sur l'aspect sociétal, la BnF a publié, en 2008, son premier marché incluant une clause d'insertion sociale en faisant appel à un organisme « facilitateur », la Maison de l'Emploi de Paris. Ces prestations d'accompagnement étant devenues payantes en 2014, la BnF a signé une convention avec la Maison de l'Emploi de Paris (devenue depuis 2016, Ensemble Paris Emploi Compétences). Outre les marchés faisant déjà l'objet d'une clause d'insertion sociale (restauration du personnel,

nettoyage, gardiennage, ...), la BnF poursuit, depuis 2015, sa volonté d'élargir ce champ d'application à d'autres marchés dès que le montant le permet (nombre d'heures générées significatif pour des emplois qualitatifs) : marchés de numérisation, marchés informatiques, marchés de travaux et/ou de maintenance.

En 2018, cette action a concerné 8 marchés actifs (4 marchés s'étant terminés en cours d'année), contre 10 en 2017, mais pour un volume d'heures réservées à l'insertion sociale de 11 030 heures contre 4 739 en 2017, soit une hausse de 132%, notamment en raison du renouvellement en 2018 des marchés de sûreté et sécurité des sites François-Mitterrand et Richelieu. A ces 11 030 heures, suivies par le facilitateur EPEC, s'ajoutent 6 243 heures générées par le marché de reprographie également notifié en 2018 et dont le prestataire dispose de sa propre politique d'insertion.

Toutes ces actions doivent non seulement être poursuivies mais renforcées et suivies, d'autant que l'insertion de clauses environnementales et sociétales constitue deux des cinq objectifs assignés par la Direction des achats de l'État (DAE) à laquelle la BnF rend compte annuellement.

Dans cette optique et conformément aux engagements pris en 2017, un comité des achats a été créé en 2018, sous présidence de la directrice générale : une première réunion s'est tenue le 29 mars afin d'obtenir une meilleure implication des acteurs de l'achat de l'établissement (chefs de projets des différentes directions).

En janvier 2018, a été validée la Charte sociale du ministère de la Culture et de la Communication concernant ses relations avec ses prestataires appliquée à la Bibliothèque nationale de France.

Chapitre 3 – Les publics et les services

La BnF assure l'accès à ses collections et offre un cadre de travail de qualité, sur place et en ligne. Elle est ouverte 71 heures par semaine et reçoit ses publics du lundi au dimanche sur cinq sites : la bibliothèque François-Mitterrand, le site « Richelieu, bibliothèques, musée, galeries », la Bibliothèque de l'Arsenal, la Bibliothèque-musée de l'Opéra, la Maison Jean Vilar. Le site François-Mitterrand se déploie sur deux étages : la bibliothèque tous publics, appelée Haut-de-jardin, et la bibliothèque de recherche, dite Rez-de-jardin, permettant l'accès aux collections patrimoniales. Chacune des bibliothèques est ouverte six jours par semaine (du mardi au dimanche pour la bibliothèque du Haut-de-jardin et du lundi au samedi pour les autres bibliothèques).

Une programmation culturelle et pédagogique riche concourt à la valorisation du patrimoine et à l'éducation artistique et culturelle. Des expositions temporaires sont proposées sur plusieurs des sites de la BnF. La BnF prête également de nombreuses œuvres à des institutions nationales et internationales et développe une activité culturelle en co-production ou en partenariat. Les auditoriums du site François-Mitterrand, les salles de lecture du site Richelieu ou encore les salons du site de l'Arsenal accueillent conférences, colloques, concerts, rencontres littéraires.

En ligne, la BnF déploie une offre importante répondant, comme dans les espaces physiques, à des besoins et à des publics divers. Grâce à Gallica, sa bibliothèque numérique, la BnF permet l'accès à 6 millions de documents, dont près de 5 millions consultables à distance, les documents sous droits qu'elle contient étant uniquement accessibles dans ses salles de recherche. La BnF élabore également des expositions virtuelles, des dossiers et des portails pédagogiques qui s'adressent à un large public et qui sont diffusés sur son site internet et sur Éduthèque, le portail des ressources pédagogiques de l'Éducation nationale.

L'année 2018 affiche un bilan favorable pour la fréquentation de la Bibliothèque. S'agissant de la fréquentation physique, la fréquentation totale de la BnF sur tous ses sites, incluant la fréquentation des salles de lecture, des expositions, des manifestations, de l'offre pédagogique et des visites s'élève à environ 1 300 000 visiteurs accueillis.

La galaxie des services en ligne de la Bibliothèque a enregistré près de 40 millions de visites.

➢ Focus 4 : La création de la direction des Publics

3.1 L'inscription à la Bibliothèque

- *La bibliothèque tous publics du Haut-de-jardin et l'accès à l'offre culturelle*

La bibliothèque tous publics du Haut-de-jardin, accessible aux plus de 16 ans – et, pour la salle I du Centre national de la littérature pour la jeunesse, aux enfants accompagnés de leurs parents le week-end – met à disposition en accès direct des collections encyclopédiques d'imprimés, audiovisuelles et numériques. Pour accéder aux salles de lecture, les lecteurs doivent utiliser un Pass annuel ou un ticket journalier. L'accès après 17h est gratuit.

Suite à la mise en place d'un nouveau modèle de tarification, le nombre d'abonnements délivrés a fortement augmenté en 2017 et s'est maintenu en 2018, avec 37 000 Pass BnF lecture / culture. Compte tenu d'une tarification attractive, on note à l'inverse une baisse logique des entrées avec tickets à la journée : 64 905 en 2018, contre 73 894 en 2017 et 89 287 en 2016.

En 2018, ont été délivrés 127 Pass Pro, destinés aux professionnels et aux entreprises, qui donnent accès au Pôle de ressources et d'information sur le monde de l'entreprise (PRISME) ainsi qu'à toutes les autres ressources de la BnF.

- *La bibliothèque de recherche*

La bibliothèque de recherche est accessible à tous, à partir de 18 ans, sur inscription, pour des besoins de recherche personnelle, professionnelle ou d'études. Le nombre d'abonnements en 2018 s'élève à 21 384 Pass annuels à accès illimité, en légère diminution par rapport à l'année de démarrage 2017 mais nettement supérieur aux abonnements distribués avant la réforme tarifaire. Les Pass recherche à nombre d'entrées (1 ou 5) ont quant à eux encore progressé en 2018.

En 2018, plus de 35 000 entretiens pour des inscriptions - incluant également celles des lecteurs de l'INHA - ont été réalisés : près de la moitié de ces entretiens ont eu pour objet une première accréditation, 18% un renouvellement, 3% un remplacement de carte, 17% des demandes d'informations.

☒ Tableau 12 : Abonnements délivrés

3.2 Les publics des salles de lecture

3.2.1 L'évolution de la fréquentation

La fréquentation mesurée dans les espaces de lecture dépasse les 926 000 visites, en légère progression par rapport à 2017.

La Bibliothèque reçoit ses publics du lundi au dimanche, sur cinq sites : François-Mitterrand, Richelieu, bibliothèque de l'Arsenal, bibliothèque-musée de l'Opéra, Maison Jean Vilar. Les horaires diffèrent selon les sites et les espaces : du lundi au samedi pour les salles de Recherche, du mardi au dimanche pour la bibliothèque tous publics. En 2018, en prenant en compte les différents sites, la bibliothèque a été ouverte 339 jours différents (fermeture annuelle durant une semaine et pour jours fériés), avec par espace une amplitude de 292 jours différents (lundi au samedi ou mardi au dimanche). En 2017, l'amplitude générale d'ouverture était de 340 jours et 294 selon les espaces. On peut noter pour 2018 des fermetures exceptionnelles (le samedi 8 décembre en raison de manifestations prévues dans Paris ; fermetures pour travaux durant un trimestre sur le site d'Avignon et une semaine pour la salle des Manuscrits) et 26 fermetures partielles (ouverture ou fermeture décalée, fermeture de certaines salles, restriction sur les conditions de communication, en grande partie en raison de mouvements sociaux).

☒ Tableau 13 : Fréquentation des salles de lecture

- *Les espaces de la bibliothèque tous publics*

La fréquentation de la bibliothèque tous publics est à un niveau stable, avec 507 637 entrées dans les salles de lecture et une estimation d'un peu plus de 66 000 utilisations des espaces aménagés à l'extérieur des salles. Au total, la fréquentation du Haut-de-jardin s'établit donc à près de 573 867 entrées. En nombre d'entrées, l'évolution est de -0,1%. Le Haut-de-jardin a été ouvert 292 jours en 2018, contre 294 en 2017. La moyenne de fréquentation a par conséquent légèrement progressé passant, pour les entrées quotidiennes en salles de lecture, de 1 728 à 1 738 lecteurs.

Par titres d'accès, on constate la baisse des accès par tickets tandis que progresse le nombre d'entrées des titulaires d'un abonnement annuel : en 2018, 87% des entrées ont été réalisées par des lecteurs titulaires d'un Pass abonnement, soit +2 points par rapport à 2017. Les accès par ticket (64 905 en 2018) se répartissent essentiellement en tickets payants valables 1 journée (39 090 entrées en 2018, -15%) et tickets gratuits pour des entrées à partir de 17h (25 395, -4%) ainsi que des tickets pour des opérations spéciales (439 entrées aux journées portes-ouvertes étudiantes) et quelques visiteurs d'exposition entrant en salle de lecture à la suite de leur visite.

Le lectorat de la bibliothèque tous publics se renouvelle de façon importante chaque année. On constate ainsi que 48% des lecteurs du Haut-de-jardin titulaires d'un Pass se sont inscrits en 2018 pour la première fois tandis que 37% ont souscrit pour la première fois un abonnement entre 2015 et 2017, 11% ont une ancienneté de 4 à 10 ans et 4% de plus de 10 ans.

Par catégorie de lecteurs titulaires d'un Pass, en 2018, 8% sont des lycéens (en légère progression) représentant 10% des entrées, 38% des étudiants de 1er cycle (39% des entrées), 23% de master (21% des entrées), 5% des doctorants, 24% des actifs (dont demandeurs d'emploi) et 3% des inactifs.

D'après leur lieu d'habitation, les usagers du Haut-de-jardin sont très majoritairement franciliens : 45% de lecteurs habitant à Paris et 50% dans les autres départements de la région Ile-de-France ; 4% viennent de province et 2% résident à l'étranger. Par âge, 2% ont moins de 18 ans, 32% de 18 à 21 ans, 24% de 22 à 25 ans ; tandis que la moitié des usagers a 24 ou moins (âge médian), la moyenne d'âge s'établit à 28 ans. Par nationalité, 19% des lecteurs sont de nationalité étrangère.

- *Les salles de la bibliothèque de recherche*

Avec 350 684 entrées en 2018, la fréquentation globale de la bibliothèque de recherche augmente, notamment sur le site François-Mitterrand tandis que celle des sites Richelieu et Avignon a diminué, en raison notamment de fermetures de sites liées à des travaux.

Avec près de 310 000 entrées en 2018 et une progression de 3%, la dynamique de fréquentation du Rez-de-jardin sur le site François-Mitterrand se poursuit. Ces entrées ont été réalisées par 25 896 usagers différents (24 798 en 2017, +4%), représentant une moyenne de 12 visites par lecteur. Cette intensité moyenne de visites masque toutefois des différences importantes puisque 21% des usagers, représentant 2% des visites totales du Rez-de-jardin, sont venus une seule fois en 2018 alors que 20% des lecteurs du Rez-de-jardin ont réalisé en 2018 plus de 20 visites, occasionnant 71% des visites.

La part de nouveaux usagers en Rez-de-jardin est de 30%, alors que les lecteurs ayant une ancienneté de 1 à 3 ans représentent 26% des lecteurs, ceux de 4 à 10 ans 19% et de plus de 10 ans 25%. Par rapport au Haut-de-jardin, le lectorat du Rez-de-jardin se différencie encore par son origine, pour la nationalité avec une part de lectorat étranger plus importante (32%) et pour le lieu de résidence : la proportion de lecteurs habitant Paris est assez proche (47%) mais celles de résidents en province (11%) ou à l'étranger (14%) plus importantes, tandis les départements franciliens hors Paris représentent 28% des usagers.

Par profession, les doctorants représentent 26% des usagers et 40% des visites, les enseignants et chercheurs de l'Enseignement supérieur 24% des usagers et 22% des visites, les autres professionnels 19% des lecteurs et les inactifs 4%. Les étudiants, hors doctorants, représentent 27% des usagers, essentiellement des élèves de master 2 (14% des lecteurs et 12% des entrées) et master 1 (11% et 8% des entrées). Par rapport à 2017, les usagers doctorants et enseignants-chercheurs du supérieur restent aussi nombreux, alors que la fréquentation de master 2 et 1 s'est accrue.

Sur le site Richelieu, la fréquentation générale apparaît à la baisse, avec une situation contrastée : les salles des Arts du spectacle et des Estampes ont vu leur fréquentation croître à la différence d'autres salles plus fortement touchées par des travaux (salle de lecture des Manuscrits, par exemple). Le département des Cartes et plans reste quant à lui installé sur le site François-Mitterrand jusqu'à la fin de la rénovation de Richelieu.

Sur les autres sites, la fréquentation est assez stable à la bibliothèque-musée de l'Opéra (-2%), mais a plus significativement baissé à l'Arsenal et à la Maison Jean Vilar à Avignon, en raison notamment de la fermeture pour travaux durant un trimestre.

Sur ces sites, la composition des publics diffère, sur certains aspects, du Rez-de-jardin. Ainsi, pour

Richelieu, la part de lecteurs étrangers est de 40% et de 26% de résidents à l'étranger. Par ancienneté, si la part de lecteurs récents est assez proche du Rez-de-jardin (29% de nouveaux inscrits et 24% de 1 à 3 ans d'ancienneté), la proportion d'usagers ayant commencé à fréquenter la bibliothèque depuis au moins 10 ans est plus forte (30%). Les enseignants et chercheurs de l'Enseignement supérieur sont les plus nombreux (31%), suivis des doctorants (23%), puis des master 2 (9%) et 1 (8%).

3.2.2 Les formations et le développement de nouveaux services

- *Travailler en groupe*

Plusieurs salles de travail en groupe ont été créées en 2015 : 5 en Haut-de-jardin et 4 en Rez-de-jardin. Elles sont réservables en ligne. L'usager peut retenir une tranche horaire le jour même et ce jusqu'à 7 jours à l'avance, dans la limite de 4 heures maximum par jour et de 20 heures maximum par mois. En 2018, pour le Haut-de-jardin, 3 198 réservations ont été enregistrées et acquittées.

Ces espaces sont réservables à partir de l'application Affluences. Cette application informe en temps réel du taux d'occupation des salles du Haut-de-jardin (salles de lecture et expositions) et permet la réservation pour des formations, des équipements (salles de lecture, studio audiovisuel) et des rendez-vous d'inscription ou de conseil (301 rendez-vous en 2018).

- *Présentation des ressources documentaires et nouveaux formats de rencontres avec les publics*

Afin de renforcer les liens avec les publics « naturels » mais aussi diversifier les publics, les départements de collections organisent des présentations thématiques des collections patrimoniales ou accessibles en libre-accès, avec des contenus variables selon les disciplines et les publics, sous forme régulière ou à la demande.

Quatre ateliers « Présentation des collections de la salle D » ont ainsi été organisées par le département Droit, économie et politique pour des étudiants de l'Université Paris-Est-Marne-la-Vallée en master 2 « Gestion ressources humaines et mobilité internationale » et en licence « Gestion et pilotage des ressources humaines ». Le service Presse est également régulièrement sollicité pour des actions autour des collections de presse, en fort développement et en articulation avec l'éducation artistique et culturelle.

Le département des Arts du spectacle a quant à lui reçu 771 personnes (contre 474 en 2017). Ces accueils comportent le plus souvent deux volets : un temps en salle de réunion avec présentation de documents et un temps de visite à proprement parler, notamment de la Rotonde des arts. Une nouvelle formule a été inaugurée cette année avec deux enseignants de l'Université Paris Nanterre dont les élèves en master ont pu être accueillis en salle de lecture avant 9 heures afin de poursuivre, en lien avec leurs enseignants, leurs recherches individuelles. Depuis 2017, le département organise des « Mardis des Arts du spectacle », format de rencontre d'une heure permettant un échange sur l'actualité du département, un dialogue avec un chercheur et une visite de la Galerie Auguste Rondel. Quatre séances ont été organisées en 2018.

Au sein du département de la Musique, 31 visites ont été organisées en 2018 pour des étudiants, musiciens et professionnels extérieurs. Depuis 2017, une coopération avec le service pédagogique de l'Opéra de Paris a été mise en place. Lorsque celui-ci est sollicité pour des visites d'étudiants, une présentation de la Bibliothèque-musée de l'Opéra (avec information sur les collections Louvois) est systématiquement programmée. Deux présentations ont été organisées dans ce cadre en 2018. Par ailleurs, des rencontres avec les lecteurs du département de la Musique ont été organisées en 2018 –

les « Jeudis de la Musique » – autour de nouvelles acquisitions ou de grands anniversaires.

▪ *Ateliers Ressources documentaires pour la recherche d'emploi et la création d'activité*

Les ateliers dédiés aux ressources documentaires pour la recherche d'emploi et la création d'activité ont accueilli cette année 698 demandeurs d'emploi, créateurs ou repreneurs d'entreprises. Par ailleurs, le Pôle de ressources et d'information sur le monde de l'entreprise (PRISME) a accueilli 148 personnes, issues des réseaux partenaires de l'accompagnement de la reprise d'entreprise et de l'outplacement : CRA, CCI de Paris et Ile de France, Pôle emploi, Cité des métiers, Ville de Paris et des professionnels de l'information pour une présentation des collections et des services PRISME.

L'équipe du PRISME a également une forte activité de représentation à l'extérieur de la BnF lors de salons, comme le Salon de l'entrepreneur (conférence le 7 février devant 450 personnes), le Salon de l'apprentissage et de l'alternance, les 2-3 février et le Salon Transfair le 4 décembre.

▪ *Les formations aux ressources numériques*

La BnF déploie également une offre de formation à des ressources électroniques. Dans le domaine juridique, depuis octobre 2017, sont ouvertes des formations « flash », à trois bases de données juridiques, présentées en alternance : LexisNexis Jurisclasseur, Dalloz et Lamyline. Cette formation, d'une vingtaine de minutes, plutôt destinée aux étudiants, se déroule en salle de groupe de la salle D tous les mardis de 13h30 à 14h. Cette formation a accueilli 51 personnes en 2018. Depuis le mois de mars, les participants peuvent s'inscrire à l'avance par l'intermédiaire de l'application Affluences.

Ont été mises en place durant l'automne 2018 des formations sur les ressources numériques en histoire de l'art, en littérature étrangère et littérature française. Cette formule, de 2 heures par séance, a été suivie par 22 personnes.

▪ *L'assistance à la recherche*

Des formations généralistes sur les outils de recherche (Catalogue général et Gallica) sont proposées chaque semaine. L'accès en est libre. En 2018, elles ont été suivies par 142 personnes (contre 159 en 2017).

La Bibliothèque organise des ateliers d'assistance à la recherche. En 2018, 48 doctorants ont bénéficié de rendez-vous « Préparer sa thèse à la BnF ». Des formations à la demande, étendues en 2018 aux étudiants en licence, ont également été suivies par 47 étudiants de niveau licence, 200 de niveau master (contre 54 en 2017) et 29 doctorants et chercheurs.

▪ *Réviser son bac à la BnF*

En 2018, la Bibliothèque a réédité le dispositif d'accueil pour les publics lycéens révisant le bac, intégrant des aménagements supplémentaires dans les espaces en libre-accès et la mise à disposition de ressources numériques (dans les espaces libres) et d'annales (dans les salles de lecture). Se sont ajoutées à ce dispositif des offres de préparation aux épreuves, organisées par des membres du personnel (séances de méthodologie à la dissertation, à la préparation de l'oral, cours de langues…) et un partenariat a été conclu avec l'association l'AFEV (Association de la fondation étudiante pour la ville) pour proposer des demi-journées d'accompagnement à la demande. Les 80 places de travail déployées pendant Réviser son bac à la BnF ont permis d'accueillir environ 1 700 visites.

▪ *Nouveaux services en salles A (audiovisuel) et B (presse)*

Plusieurs nouveaux dispositifs ont été expérimentées en 2018 à la suite de propositions issues du BiblioRemix organisé en 2017 et rassemblant usagers et professionnels pour réinventer l'aménagement et les services des salles Presse et Audiovisuel de la bibliothèque tous publics.

Un point café éphémère a ouvert en avril 2018, permettant de recueillir les avis des utilisateurs, qui ont exprimé leur intérêt pour des ressources presse mises à disposition dans un espace distinct des salles de lecture. L'idée a alors émergé d'installer plutôt un kiosque presse dans les espaces détente existants hors salles de lecture. Une deuxième expérimentation a donc été menée en décembre 2018, successivement dans le Hall Est, puis le Hall Ouest, afin de valider l'intérêt des lecteurs pour cette nouvelle proposition. A été déployée une offre de ressources médias dans un Kiosque presse rendant plus visibles ces collections dans des espaces très fréquentés par des usagers méconnaissant souvent l'offre en salle, de manière à servir de « produit d'appel » pour l'offre très riche des salles A et B, et d'y valoriser aussi l'offre électronique accessible via le wifi public.

Des tablettes ont été mises à disposition dans les salles A et B pour consulter des applications multimédia et des ressources média : jeux vidéo, livres enrichis, applications. La Bibliothèque propose également un accès à MusicMe, plate-forme de streaming de 10,5 millions de titres parmi lesquels 6,5 millions d'indépendants, accessible en salles sur les postes audiovisuels du Haut-de-jardin et dans une Sonic Chair située à proximité de l'entrée des salles. Apprécié pour sa qualité d'écoute et la particularité du dispositif, cet équipement a été utilisé, depuis la mise en place du dispositif en juin, par 346 visiteurs sur la Sonic Chair et 228 sur les postes audiovisuels en salle. Plus de 3 000 pistes ont été écoutées.

Au sein de la salle A, un studio de création audiovisuelle est également disponible. En 2018, 115 réservations pour des séances d'initiation (+22% par rapport à 2017) et 405 réservations libres (+163%) ont été comptabilisées.

Enfin, des séances de réalité virtuelle sont proposées au public, de 15h à 20h tous les jours. Ce dispositif, attractif au quotidien, est également sollicité lors d'événements particuliers (ex. Journées européennes du patrimoine).

▪ *La Clinique juridique*

La Clinique juridique est un service mis en place en mars 2017, en partenariat avec l'Université Paris 8. Une assistance juridique gratuite est assurée le mercredi de 16h30 à 19h30, sans rendez-vous, par un binôme d'étudiants dont le travail est supervisé par les enseignants et professionnels. En tout, 34 séances ont été tenues en 2018, pour 62 personnes.

▪ *Le labo FLE*

Le labo français langue étrangère est un espace dédié à l'autoformation en français. Il est installé en salle G de la bibliothèque du Haut-de-jardin et destiné à toute personne pour qui le français est une langue étrangère et souhaite l'apprendre ou améliorer ses connaissances, grâce à l'utilisation de méthodes accessibles en ligne sur 10 postes informatiques et 600 ouvrages proposés en libre-accès (anglais, allemand, italien, portugais, turc, japonais, russe, arabe). Les bases de données ont fait l'objet d'un peu plus de 2 000 connexions. Les ressources les plus consultées ont été *Réussir le TCF pour l'accès à la nationalité française*, *Vite et bien 1 méthode rapide pour adultes A1 A2*, *Cahier de français pour migrants*, *En cuisine A1-A2 français professionnel.* Le public le plus régulier est constitué d'étudiants non-francophones (boursiers Erasmus ou autres) et de salariés désireux d'approfondir leurs connaissances, dans le but précis de poursuivre un cursus universitaire ou d'obtenir un emploi. Des visites sont organisées tous les lundis et deux ateliers de conversation sont proposés par semaine

(cf 3.3.4).

- *En expérimentation : la mise à disposition de tentes de numérisation*

La BnF autorise depuis plusieurs années la photographie des documents, à usage privé. En 2018, l'établissement a expérimenté la mise à disposition aux lecteurs de tentes de numérisation. Il s'agit d'un appareil en carton, équipé d'un éclairage permettant de faire des reproductions en ayant les mains libres. Cela permet de plus facilement manipuler et de maintenir plus confortablement le document à reproduire. La tente peut être utilisée avec des téléphones et des tablettes mais n'est pas adaptée à l'utilisation d'appareils photos. Le modèle proposé ne dépasse pas le format A4.

3.2.3 L'accès aux ressources documentaires

La BnF a mis en place, début 2019, sur les données 2018 un nouveau tableau de bord visant à mieux connaître les usages documentaires.

- *La communication des documents de la bibliothèque de Recherche*

Le volume des communications en Rez-de-jardin a baissé de 5% par rapport à l'année précédente, malgré la progression du nombre de visites. Sur 10 ans, la baisse est de 37%. L'étude sur les usages documentaires montre qu'en moyenne 1,9 document est communiqué par visite (calcul n'incluant pas les documents demandés mais non consultés). Les usages sont variés : plus de la moitié des visites n'est pas accompagnée de consultation de document des magasins – le lecteur s'appuyant sur le libre-accès, les ressources numériques, ses propres documents et ses recherches antérieures – ; sur l'année, 30% des lecteurs n'ont pas consulté de document des magasins et 7% des usagers n'ont consulté qu'une seule fois un document ; à l'inverse, la moitié des communications est réalisée par 6% des lecteurs.

Les communications sur les autres sites apparaissent en progression importante (+14% par rapport à 2017 et +30% à 2015). Ce rebond est en grande partie dû au mode de décompte des communications du département des Monnaies, médailles et antiques (comptage de l'ensemble des monnaies disposées sur un plateau de stockage), avec près de 92 000 œuvres consultées (+34%). Hors monnaies, la consultation des documents spécialisés ne progresse que de 1%.

Pour les lecteurs des sites Richelieu, Arsenal et Opéra, le service de réservation à distance des documents, mis en place à partir de 2017, a continué à être étendu courant 2018, intégrant les collections signalées dans BnF Archives et manuscrits. Fin 2018, tous les départements ont pu intégrer ce nouveau service. En 2018, 67 155 documents ont été communiqués par ce dispositif.

☒ Tableau 14 : Nombre de documents communiqués

- *L'évaluation des collections imprimées en libre-accès*

Des campagnes d'évaluation des usages du libre-accès sont réalisées régulièrement. Une campagne d'évaluation des collections en libre-accès a eu lieu en Rez-de-jardin du 16 au 29 octobre 2018 sur une période mixte (vacances et hors vacances). L'usage se porte majoritairement sur les collections de littératures, d'art, de philosophie et des sciences sociales. La langue française est très majoritaire ; elle est suivie de l'anglais et des documents multilingues.

Les résultats de la campagne 2018 montrent que les indicateurs d'usage du libre-accès en Rez-de-jardin sont plus bas que ceux de la compagne conduite en 2017 dans les mêmes espaces, malgré un mouvement social qui a perturbé certains jours la communication des documents magasins. Ils confirment cependant un usage du libre-accès un peu plus important qu'en Haut-de-jardin : 70 consultations pour 100 entrées, contre 51 en Haut-de-jardin en 2017.

▪ *Les ressources numériques acquises*

La Bibliothèque propose sur place, dans l'ensemble des salles de lecture de tous ses sites, et à distance pour les titulaires d'un Pass Recherche illimité, une offre importante de ressources numériques : bases de données, périodiques et livres numériques.

Les statistiques de consultation des bases de données proviennent de Publication Finder (outil de recherche Ebsco), du résolveur de liens pour les accès au texte intégral des revues et livres électroniques et des marqueurs Xiti pour les accès directs à partir des listes de titres alphabétiques et thématiques. Le nombre de sessions au moteur de recherche Ebsco Discovery Service (EDS) est légèrement en hausse (1%) par rapport à 2017. En 2018, il y a eu plus de 100 000 sessions sur place et à distance compris. Les sessions sur place totalisent 85% des sessions.

Les 11 bases les plus consultées – plus de 2 000 consultations par base – totalisent plus de 62 000 consultations. Il s'agit principalement de documentations sur la presse ou des données économiques. Les ressources les plus utilisées sont la base professionnelle *Electre*, *Europresse* qui propose le texte intégral de nombreux articles de presse, les études de marché *Xerfi*, le portail de données financières *Orbis*, la base *Euromonitor's Global Market Information Database*, les *Archives biographiques*, *Delphes* (signalement d'articles économiques), l'annuaire d'entreprises *Kompass*, *Jstor* (portail de périodiques), les bases de presse internationale *PressReader* et *Factiva*.

La base *Europresse* a fait l'objet de 14 740 connexions, pour 43 706 recherches et 144 506 consultations d'articles. Les titres les plus consultés ont été *Le Monde* (plus de 30 000 articles), puis *Le Figaro*, *L'Équipe* (6 970), *Ouest-France*, *Le Point*, *L'Obs*, *Télérama*. Ce mode d'accès, et la couverture chronologique parfois importante (toutes les archives du *Monde*), facilite la consultation de la presse (recherche en texte intégral) et permet de réduire les consultations sur support imprimé et microforme ce qui explique que le titre de presse *Le Monde* ne constitue donc plus le document le plus demandé en magasin en 2018. Les documents des magasins les plus consultés restent toutefois des titres de presse (*Figaro*, *Télérama*, *La Croix*, *Le Monde*, *Elle*), soit par méconnaissance de l'accès numérique, soit par des couvertures chronologiques incomplètes.

▪ *L'accès aux documents numériques dans Gallica intramuros et aux archives du web*

Les ressources numériques disponibles en salles de lecture comprennent également les archives du web et Gallica intramuros qui propose un ensemble de documents numérisés sous droits, outre l'offre également accessible à distance, et intégrera, à terme, les documents numériques reçus par dépôt légal.

En 2018, 119 213 consultations de documents ont été réalisées dans Gallica intramuros, portant sur 90 635 documents différents, dont 17% sur des documents mis en ligne dans l'année. Si le nombre de parcours dans Gallica intramuros a légèrement augmenté, on constate toutefois une baisse des consultations de 12%. Ces consultations portent à 32% sur des livres, 31% sur des périodiques, 7% sur des images, 3% sur des manuscrits, etc. En 2018, parmi les documents les plus consultés, peuvent être cités un manuscrit Catalogue des chansons (VM28), une partition Cahier de travail dit « cahier vert » d'Olivier Messiaen, la *Liste des sociétaires* de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique, *Après la pluie* par Cécile de Bry, etc.

Les archives du web peuvent être consultées dans les salles de lecture Recherche et dans les bibliothèques dépositaires du dépôt légal imprimeur (18 déploiements sont opérationnels). Si les consultations sont encore peu nombreuses, ce recensement ne prend en compte que les usages de la plateforme standard, les accès des chercheurs dans l'application Labs n'y étant pas comptabilisées. En 2018, 448 connexions ont été enregistrées à la BnF sur les postes en salles de lecture et 820 dans les BDLI. L'usage est assez intensif : par connexion, 60 pages web sont affichées.

La consultation s'effectue soit à partir d'une saisie de l'URL, soit par l'un des 18 parcours guidés, dont, le plus consulté, « Presse et actualité » qui présente les sites d'actualités collectés et les titres de presse quotidienne régionale dont la version pdf est moissonnée tous les jours.

☒ Tableau 14 : Nombre de documents communiqués

- *La médiation en ligne et à distance : les portails des centres de ressources documentaires et Sindbad*

Dans le prolongement des centres de ressources thématiques installés dans les salles de lecture du Haut-de-jardin (développement durable en salle C, Europe en salle D, Francophonie en salle F et Sociétés en débats en salle J), des portails proposent aux lecteurs des sélections d'actualités, de sites internet, de documents. En février 2018, est né le portail Presse et médias qui prolonge l'offre en salle B. L'offre en lien avec les collections de la Bibliothèque pour tous est complétée par le portail Métiers du livre dont le centre de ressources se situe à l'Arsenal et par des guides thématiques d'aide à la recherche.

Les portails, intégrant les guides de recherche sur les Publications Officielles France et Publications Officielles Europe, ont reçu plus de 145 000 visites en 2018. On peut signaler l'audience de la fiche Décrets de naturalisation au sein du portail Publications Officielles France : elle a été ajoutée en 2018 et est la page la plus vue, avec un peu plus de 46 000 visites.

Le nombre de questions reçues par le service de questions-réponses SINDBAD a sensiblement baissé en 2018 pour revenir à un total de 10 675 questions reçues (-15%), suite à un problème informatique depuis juin 2018 ne permettant plus l'intégration dans ce décompte du traitement d'anomalies de Gallica.

3.3 Les activités culturelles et éducatives

Rendre accessible au grand public le savoir et la connaissance, mettre en valeur les collections et leur actualité, découvrir leurs richesses et leur rareté font partie des missions de la programmation culturelle. La Bibliothèque nationale de France a maintenu en 2018 une très importante activité : elle a présenté 13 nouvelles expositions temporaires sur ses sites. À cette offre importante d'expositions, s'ajoutent des manifestations, conférences, spectacles, colloques et propositions pédagogiques.

3.3.1 Les expositions

- *Les expositions à la BnF*

La fréquentation globale des expositions à la BnF est de plus de 350 000 visites pour l'année 2018 avec notamment 273 131 visiteurs pour les expositions temporaires dans les galeries d'expositions du site François-Mitterrand, à l'Arsenal ou sur le site de l'Opéra ; enfin, près de 120 000 personnes (estimation) ont fréquenté les installations de l'allée Julien Cain, espace en accès libre.

Sur le site François-Mitterrand (Galeries 1 et 2), quatre nouvelles expositions ont été proposées : *Dominique Perrault – la BnF – portrait d'un projet ; Icônes de mai 68* ; *Les Nadar, une légende photographique* et *Maket it New – Conversations avec l'art médiéval - Carte blanche à Jan Dibbets*.

L'exposition *Dominique Perrault*, conçue par l'architecte lui-même, a permis de retracer le processus de création de ce projet marqué par des débats intenses, par l'engagement de nombreux partenaires et par de multiples expérimentations jalonnant sa conception et sa réalisation. Croquis, plans, maquettes et films, issus des archives de l'architecte et de différentes collections publiques, portaient

un regard nouveau sur l'histoire de la BnF.

La mise en perspective était également un élément central de l'exposition *Icônes de mai 68,* l'exposition retraçant l'histoire de certaines images désormais célèbres. Elle a montré leur trajectoire médiatique pour mettre en évidence les conditions de leur émergence culturelle dans la mémoire collective.

En fin d'année, la BnF a proposé la première grande exposition consacrée aux trois Nadar : Félix Nadar (1820-1910), son frère Adrien Tournachon (1825-1903) et son fils Paul Nadar (1856-1939) tout à la fois photographes, peintres, dessinateurs et inventeurs. Par la richesse des thématiques développées, qui a pour toile de fond le milieu artistique et culturel mais aussi scientifique et industriel, voire politique, de la fin du XIXe et début du XXe siècle, l'exposition a permis de présenter au public les débuts de la photographie à travers l'histoire d'un atelier familial se transformant en entreprise et s'emparant des différentes techniques de la photographie et de leurs avancées. Le succès public de l'exposition a récompensé un projet en forte résonance avec l'histoire de la Bibliothèque et plus particulièrement celle du département des Estampes et de la photographie.

Dans la *Carte blanche à Jan Dibbets*, l'artiste, figure majeure de la scène artistique contemporaine, a mis en regard une sélection de manuscrits enluminés de *La Louange à la sainte Croix*, livre célèbre pour ses poèmes figurés, de Raban Maur et datant du IXe siècle, avec une trentaine d'œuvres représentatives de l'art minimaliste et conceptuel ainsi que du *land art*.

La galerie des donateurs, d'accès libre, a permis la mise en valeur de quatre fonds : les estampes d'Antoni Clavé, exposition organisée à l'occasion de la donation de 92 estampes, les dessins de Plantu, les archives de Michel Jaffrennou illustrant le travail de l'artiste vidéaste des années 1970 à 1990 et le fonds Jérôme et Annette Lindon.

L'exposition Plantu présentait 164 pièces illustrant 50 ans de dessin de presse de l'artiste, retraçant ainsi l'évolution stylistique de Plantu, du dessin à l'encre de Chine, au feutre avec enfin l'utilisation de la palette graphique. Outre les dessins originaux, des brouillons préparatoires, des journaux, des albums, des sculptures représentant des personnalités politiques ainsi que des objets dérivés ont été exposés. L'exposition a connu un succès et une fréquentation hors normes pour la galerie des donateurs avec 25 481 visiteurs. Devant le succès, l'ouverture de l'exposition a été prolongée de deux semaines.

Les combats de Minuit : dans la bibliothèque de Jérôme et Annette Lindon a exposé les livres dédicacés au couple, remis en don à la BnF par leurs trois enfants. Ces livres racontent l'aventure humaine vécue aux Éditions de Minuit, au gré des engagements esthétiques et politiques. L'exposition a ainsi rendu hommage à l'ambition et à l'exigence d'un travail d'éditeur qui a marqué la vie intellectuelle de la seconde moitié du XXe siècle d'une empreinte profonde.

L'allée Julien Cain, espace en libre-accès, a accueilli plusieurs autres expositions en 2018, en particulier l'exposition *Chaillot, une mémoire de la danse*, *Épreuves d'imprimeur. Estampes de l'atelier Franck Bordas*. Les lauréats du concours photographique de la *Bourse du Talent 2018* ont été présentés, grâce au partenariat avec Picto.

Une seule nouvelle exposition a été proposée sur le site de l'Opéra-Garnier : *Picasso et la danse*. L'exposition co-organisée par la BnF et l'Opéra national de Paris explorait les différentes facettes du rapport de Picasso à la danse à travers une série d'œuvres et de documents rarement exposés en France.

Enfin, à la bibliothèque de l'Arsenal, l'exposition de bibliophilie a été consacrée à *Georges Vigarello et ses livres*. Historien du corps et de l'hygiène, directeur d'études à l'EHESS, titulaire de la chaire d'histoire des politiques corporelles, Georges Vigarello a rassemblé tout au long de sa carrière un ensemble exceptionnel de livres remarquables. Au carrefour de la bibliophilie et de la fabrique de

l'histoire, l'exposition explorait de façon inédite le thème de la bibliothèque du chercheur, ouvrant une page nouvelle dans cette série sur les collections bibliophiliques, proposée par la BnF sur son site de l'Arsenal.

Sur le site Richelieu, suite à la réouverture de la première partie rénovée du site, la BnF a ouvert un espace semi-permanent, la rotonde des Arts du spectacle, espace de présentation des collections du département éponyme. La rotonde constitue un élément important du parcours de visite du site pendant la deuxième période de travaux. Plusieurs rotations sont organisées dans l'année.

➢ Focus 5 : les expositions consacrées à la photographie

☒ Tableau 15 : Fréquentation des expositions temporaires (accès payants et gratuits)

▪ *Les expositions hors les murs*

La BnF a également poursuivi son cycle de présentations d'œuvres, « Dans les collections de la BnF », afin de faire découvrir et partager ses richesses patrimoniales : chaque année, des pièces exceptionnelles issues des collections de la Bibliothèque sont présentées dans plusieurs établissements culturels en région, choisies en fonction de leur valeur emblématique mais aussi pour les liens avec les collections locales ou la thématique d'un festival. Ainsi, en 2018, la BnF a mis à disposition auprès du Musée des Beaux-Arts de Tours plusieurs œuvres représentant *Marie-Madeleine Guimard*, qui fut une talentueuse danseuse de l'opéra sous l'Ancien Régime, mais également une sélection de dessins de *Jean-Jacques Lequeu* au musée des Beaux-Arts de Rouen-Métropole, parallèlement à la grande exposition organisée au Petit-Palais - musée des Beaux-Arts de la ville de Paris (voir ci-dessous), ou encore, des objets de la *collection du marionnettiste Jacques Chesnais* au musée des arts de la marionnette à Lyon et présenté une exposition *La Scandinavie à travers les cartes*, à l'occasion du festival international de géographie à Saint-Dié-les-Vosges.

Dans un format Hors les murs, la médiathèque Pierre Sanlac de Périgueux a accueilli l'exposition *Théâtre du mouvement*, l'aventure du geste en juin-juillet, soit 77 pièces du département des Arts du spectacle. Le Petit Palais a également présenté une exposition intitulée *Jean-Jacques Lequeu, bâtisseur de fantasmes*, exclusivement issue des fonds de la BnF. Ces expositions temporaires offrent à la BnF l'occasion de développer de véritables partenariats avec d'autres institutions.

Enfin, dans le cadre du plan « Culture près de chez vous », la Bibliothèque a proposé une quarantaine d'œuvres pour le Catalogue des désirs, pour l'itinérance des œuvres des collections nationales. Sont déjà prévues les mises à disposition de deux pièces de l'Arsenal (chaîne d'esclave et le traité de l'Abbé Grégoire) auprès du musée de la marine de Châteauneuf-sur-Loire, dans le cadre d'une exposition consacrée à la pratique de la traite négrière.

La fréquentation hors des emprises de la BnF, dans les projets dits hors les murs et collaborations, est importante. Les expositions hors les murs de la BnF ont accueilli plus de 300 000 visiteurs dont : 145 000 visiteurs pour *Le Luxe dans l'Antiquité* présentée à Copenhague du 17 octobre 2018 au 6 janvier 2019, environ 2 000 visiteurs / jour à l'exposition *Le Monde en sphères* présentée au Louvre Abu Dhabi ; *Picasso et l'art ancien à travers les estampes de la collection de la Bibliothèque Nationale de France* a été visitée par 114 000 visiteurs en cinq étapes différentes au Japon.

➢ Focus 6 : L'action culturelle et pédagogique hors les murs

▪ *Les prêts à d'autres expositions*

La BnF a consenti des prêts pour 181 expositions tant en France (111, dont 55 hors Ile-de-France) qu'à l'étranger, correspondant à 2 860 pièces.

Enfin, les collections de la BnF sont présentes dans l'exposition permanente inaugurale du Louvre Abu Dhabi.

3.3.2 Les conférences et les colloques

Dans une offre parisienne abondante et variée, la BnF s'est attachée, en 2018, à afficher un large spectre de propositions culturelles, affirmant sa spécificité autour d'une programmation originale, reflet de ses collections, de ses missions et de son identité propre. Cette programmation, pour en accroître la lisibilité, est structurée en grandes rubriques : « Tous les Savoirs », « Dans les collections », « Échos de recherche », « En scène », « Rencontres professionnelles », « Événements ».

En 2018, près de 200 manifestations ont été proposées, dont un peu plus du tiers en coproduction avec des partenaires : universités, centres de recherche, institutions, médias. Au total, 24 012 personnes ont été accueillies dans le cadre de cette programmation. Pour rappel, les chiffres pour les années 2016 et 2017 étaient respectivement de 19 193 et 34 075. Le résultat de 2017, d'un niveau exceptionnellement élevé, tenait à la très riche programmation de manifestations organisées pour la réouverture de la première tranche du site Richelieu et à l'accueil d'un festival de cinéma non reconduit en 2018.

Si les cycles de conférences, installées de longue date dans la programmation (tels que les Cours méthodiques et populaires de philosophie, les Jeudi de l'Oulipo, les séries Un texte, un mathématicien et Trésors de Richelieu...) ou plus récents (Masterclasses), connaissent une fréquentation constante, souvent imposante, qui justifie leur organisation dans les auditoriums, on aussi noter le succès non démenti de cycles de conférences ou de cours organisés en fin de journée dans l'espace plus resserré de la salle 70 : c'est le cas de l'Histoire des relations franco-italiennes ou du cycle consacré à l'archéologie, qui ont fait, à de rares exceptions près, salle comble. Toutes ces manifestations de format court, puisqu'elles ne durent jamais plus d'une heure et demie, sont regroupées dans la rubrique « Tous les savoirs ».

La deuxième édition du Festival de la BnF *La Bibliothèque parlante* a vu sa programmation resserrée et les manifestations qui se sont déroulées dans les auditoriums sont devenues payantes, eu égard à l'abondance et à la qualité de la programmation faisant participer des comédiens de grande notoriété.

Parmi les journées d'étude, peuvent être cités le colloque Sciences I Médias « Comment lutter contre la désinformation scientifique ? », le colloque international « Foucault, les Pères et le sexe », « Autour du dessin de presse : Le dessin satirique et la bande dessinée », « Droit(s) et apparence vestimentaire », « Cinéma et littérature de jeunesse : quelles passerelles entre écrits et écrans ? », « France et Angleterre : manuscrits médiévaux entre 700 et 1200 ».

Des conférences de la BnF sont ensuite téléchargeables sur des chaînes de podcast ou consultables sur son site internet ou dans sa bibliothèque numérique Gallica. En 2018, les pages hébergeant les vidéos des conférences ont été affichées près de 50 000 fois et les 500 vidéos de conférences intégrées dans Gallica ouvertes plus de 14 000 fois.

☒ Tableau 16 : Fréquentation des principales manifestations culturelles

3.3.3 Les activités pédagogiques

Le service de l'action pédagogique de la BnF diffuse et valorise les collections auprès des publics scolaires, soit directement (classes), soit indirectement (enseignants, professeurs-documentalistes, bibliothécaires…). Cette mission prend la forme de visites des sites de la BnF et de ses expositions, d'ateliers thématiques (livre, cartographie, presse, théâtre…), de formations pour les professionnels, de manifestations pédagogiques (débats et colloques publics) et de publications (dossiers pédagogiques par exemple, repris en ligne sur le portail classes.bnf.fr).

De la maternelle au début des études supérieures (classes préparatoires, BTS…), la fréquentation physique des publics scolaires a progressé en 2018 (+9%), avec 18 995 élèves et enseignants (14 896

élèves, 4 099 enseignants). Les principales classes reçues sont des classes du primaire (plus de 4 500 enfants), du collège (près de 3 800 collégiens) puis du lycée (3 000 élèves). On peut également mentionner plus de 1 600 étudiants (classes préparatoires, BTS). Près de 1 000 des scolaires et des enseignants ont suivi un programme hors les murs de la BnF (5% du public).

▪ *Les ateliers*

L'offre d'ateliers a évolué en 2018. Une refonte de certains ateliers a été menée ainsi que la création d'un atelier pour les plus jeunes (de Grande section au CE2). Les ateliers du livre sont les plus demandés dans l'offre de ce service. Un créneau par semaine a été ajouté pour l'année 2018/2019 et 90% des ateliers ont été réservés.

Parmi les publics scolaires spécifiques, on peut souligner la participation d'apprentis et d'élèves allophones aux activités proposées par le service de l'Action pédagogique. Ainsi, huit groupes d'élèves allophones sont venus à la BnF pour une présentation générale de BnF et du Labo FLE. La venue de ces élèves a été coordonnée par le Centre Académique pour la Scolarisation des Nouveaux Arrivants et des enfants du Voyage-CASNAV qui finance leur participation.

Par ailleurs, six groupes d'apprentis du bâtiment et des travaux publics ont réalisé des visites techniques de la BnF. Les centres de formation pour apprentis sont toujours aussi intéressés pour faire visiter le site François-Mitterrand ou le site de Richelieu à leurs élèves.

Enfin, les élèves en situation de handicap participent à des ateliers du livre adapté à leur handicap. Un atelier du livre est ainsi proposé aux élèves non-voyants et un autre aux élèves souffrant d'un handicap psychique.

▪ *Activités autour des expositions*

Chaque exposition est l'occasion de renouveler l'offre pédagogique. Des ateliers peuvent être crées sur le thème d'une exposition indépendamment des visites guidées d'exposition mais, le plus souvent, l'atelier est conjugué à une visite. Plus de 2 000 personnes, en diminution par rapport à 2017, ont été reçues dans le cadre des expositions temporaires organisées à la BnF, notamment *Mai 68*, *Nadar*, *Plantu* et *Paysages français.* Plus de 700 élèves ou enseignants ont bénéficié d'une visite guidée de l'exposition *Icônes de Mai 68* et, en lien avec cette exposition, 70 élèves ont participé à l'atelier *Ciné tract*, 172 à l'atelier *Fabrique ton film militant* et 43 à l'atelier *Chanson en révolution(s)*. Le public scolaire de l'exposition *Paysages Français* s'est révélé très divers, allant du CE1 jusqu'aux étudiants en architecture. L'exposition *Nadar* a été l'occasion d'inaugurer un projet nouveau, « Les petits médiateurs », pour lequel des élèves de CE2 de l'École élémentaire publique Romainville B. vont devenir des passeurs de culture de l'œuvre des Nadar. Par cette expérience, les élèves sortent de leur « rôle habituel » en devenant « guides » pour des jeunes d'âge différent. L'exposition *Plantu* a rencontré un vrai succès auprès des enseignants. La jauge de la Galerie des donateurs étant limitée, il n'a pas été possible de recevoir les classes de plus de 30 élèves. Les petits groupes et les créneaux du matin ont donc été privilégiés. Suite à cette exposition, un atelier permanent est maintenant proposé pour les classes d'écoles élémentaires sur le thème du dessin de presse et de la caricature.

▪ *Les formations et les manifestations*

Comme l'année précédente le service a organisé deux formations inter-académiques de l'Ile-de-France : la journée inter-académique des professeurs documentalistes sur le site François Mitterrand, le 5 avril 2018, et les deux journées de formation du Plan national de formation Lettres, le 14 mai 2018. La BnF a également réalisé cinq journées de formation sur l'éducation artistique et culturelle en région.

La BnF et le Centre européen des professions culinaires (CEPROC) ont organisé une nouvelle édition du concours réservé aux apprentis des arts culinaires. 300 apprentis ont participé à la remise des prix à la BnF, le 3 mai 2018. Cette journée a été l'occasion pour le département Sciences et techniques d'organiser une table ronde sur le thème de l'alimentation du futur, proposée par la chaire ANCA, chaire partenariale de la Fondation AgroParisTech.

En lien avec l'exposition *Icônes de Mai 68*, la sixième édition du concours de récitation *Réciter aujourd'hui* avait pour thème *En Révolution(s) : Jeunesse et Révolte*, ouvert à des collégiens et lycéens venant de tout le territoire français. Stanislas Nordey présidait le jury. 336 élèves ont participé au concours. Le service de l'Action pédagogique participe à plusieurs concours dont *Médiatiks*, *Presse Citron* et pour sa première édition *Les p'tits citrons*. Enfin, 242 personnes ont assisté aux deux colloques organisés sur le thème de la Révolution.

☒ Tableau 17 : Fréquentation des activités pédagogiques

3.3.4 La médiation et la diversification

▪ *L'accueil et les ateliers pour tous les publics*

Des visites guidées des différents sites de la BnF (François-Mitterrand, Richelieu et bibliothèque de l'Arsenal) ainsi que des grandes expositions temporaires sont proposées. S'ajoutent des offres dédiées aux familles et aux enfants, à travers des parcours ludiques de découverte de la Bibliothèque sous la forme de jeu de piste et des ateliers pour familles et enfants ou de lectures Heure du conte. Sur le site François-Mitterrand, les visites en groupe touchent aussi bien le grand public qu'un public d'étudiants et de professionnels du livre ou du bâtiment.

Au cours de l'année 2018, 14 694 personnes ont été reçues, en progression par rapport à 2017 (+26%). Au sein de cet ensemble, environ 13 000 personnes ont participé aux visites guidées, pour un parcours-découverte de la bibliothèque ou autour des expositions temporaires, pour des visites régulières ou des ouvertures exceptionnelles (Journées européennes du patrimoine, Rendez-vous au jardin) et 1 700 à des ateliers.

▪ *La diversification des publics*

La BnF accueille les publics en difficulté sociale et éloignés de la culture. Elle s'appuie sur un réseau de relais tels que les centres sociaux, les antennes jeunes, les associations d'alphabétisation, de Français Langue Étrangère (FLE) ou encore les services qui développent des actions culturelles en direction des publics hospitalisés, auxquels elle propose des ateliers de découverte des collections, des visites des expositions et tout autre projet à même de faire de la culture un monde partagé. La Bibliothèque est également membre de la Mission Vivre Ensemble qui réunit plus de trente établissements culturels.

En 2018, près de 400 relais et 1 200 personnes ont été reçus. Les associations majoritairement accueillies travaillent auprès des apprenants en français (réfugiés, migrants, résidents en hébergements d'urgence, jeunes mineurs étrangers isolés…). Les centres sociaux et associations comme le Secours Populaire, le Secours Catholique viennent en second. Ces structures accueillent des habitants de banlieue et de quartiers populaires. Puis viennent les Centres de formation, groupements d'établissement Greta, le réseau Écoles de la 2e chance (E2C) et les Missions locales, qui accueillent des jeunes. Ces derniers effectuent une scolarité courte ou sont en échec vis-à-vis de l'école, voire en décrochage scolaire. Les structures qui accueillent ces jeunes sont très en demande de rencontres avec des professionnels. Ces trois types de publics constituent plus de 80% des publics accueillis. La dernière fraction de publics est constituée par les associations culturelles grand public et les publics dits empêchés (handicapés, établissements et service d'aide par le travail), les

associations venues dans le cadre des projets zones de sécurité prioritaire, les étudiants en formation de médiation culturelle et les structures relevant du ministère de la Justice.

Par ailleurs les deux projets ZSP programmés sur trois ans (2016-2018) se sont poursuivis. Le projet Dans le salon de Delsarte a débouché sur la réalisation d'un film *L'histoire de Rokia*, réalisé par l'association Canal Marches et a été présenté le 6 avril à la BnF.

En partenariat avec la Mairie de Grigny, le théâtre de l'Agora scène nationale de l'Essonne et l'association Décider, la BnF a accompagné deux actions : dans la cité de la Grande-Borne, "Le Musée en voyage" a poursuivi son travail de médiation culturelle en direction des habitants. Dans le cadre de l'action « Les Fabricoleurs », un Fablab dédié à la fabrication d'instruments de musique a été créé au conservatoire municipal de Grigny. La BnF a contribué à la constitution des ressources documentaires du Fablab.

Des visites du labo FLE sont organisées tous les lundis lorsque les salles de lecture du Haut-de-Jardin sont fermées au public. Elles ont permis d'accueillir 150 personnes au cours de 15 visites, provenant d'organismes tels que La Croix Rouge, le Centre Paris Anim' Daviel, le Centre Animation Dunois-Baudricourt, le Relais champ social du PJJ Ministère de la justice, la Ligue des femmes iraniennes pour la démocratie, le CHU Sartrouville, etc. Ces visites alternent présentation pour les relais du champ social et accueil du public fréquentant les organismes cités ci-dessus.

Un atelier de conversation en français est proposé depuis 2016. Gratuit et sans inscription, il se déroule tous les mardis et jeudis en soirée pour un groupe d'une douzaine de personnes : 85 ateliers ont eu lieu, accueillant 985 personnes de 51 nationalités différentes *(cf 3.3.2 Les formations et les développements de nouveaux services)*.

- ### *La BnF hors les murs : participation à des salons*

Enfin, dans un objectif de visibilité, de développement et de diversification de ses publics, l'établissement participe à de nombreux événements institutionnels, festivals, congrès et salons, parmi lesquels le Festival Historia, le Salon de l'Étudiant, Livre Paris, le Salon du livre ancien et de l'estampe, le salon Musicora, les Journées européennes du Patrimoine, les journées découvertes étudiants, les forum de rentrée de plusieurs universités (Paris Sorbonne, Paris 8...), les Rendez-vous de l'histoire de Blois, le Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil ou encore Paris Games Week.

3.3.5 Les éditions

La Bibliothèque nationale de France est un éditeur public dont le catalogue compte un peu plus de mille titres. On peut distinguer, au sein de la production éditoriale de la BnF, quatre types de publications : des ouvrages scientifiques de référence dont la programmation s'inscrit dans le cadre de la politique scientifique de la BnF. Ces catalogues et inventaires de collections relèvent de la mission de service public et font l'objet d'une diffusion directe par le service commercial ; des catalogues d'exposition dont l'exploitation commerciale se prolonge au-delà de l'exposition qui a motivé leur publication et qui sont largement diffusés en librairie ; des ouvrages de valorisation des collections à destination d'un large public, qui contribuent au rayonnement des collections et sont destinées à dégager des recettes ; des produits dérivés, sous forme de cartes postales et de calendriers essentiellement, réalisés avec des partenaires dotés de réseaux de distribution spécialisés.

2018 marque une légère augmentation de la production, avec 31 nouveautés (contre 29 en 2017 et 2016, et 28 en 2015). Dans le domaine des ouvrages scientifiques, on note la parution du fac-similé du *Carnaval des animaux* de Camille Saint-Saëns (coédition Brépols), du *Quatuor* de Debussy (coédition Centre de documentation Claude Debussy), d'*Une carrière de géographe au Siècle des Lumières : Jean-Baptiste d'Anville*, du *Livre enluminé, entre présentation et illusion*,(conférence Léopold

Delisle), de *Jacques Devaulx, Œuvres nautiques* (coédition Taschen). L'année 2018 a par ailleurs été marquée par la poursuite du programme de publication numérique des ouvrages scientifiques sur la plateforme Open Edition Books, avec quatre nouvelles mises en ligne (34 titres au total à fin 2018).

Concernant les catalogues d'exposition, six titres sont parus : *Icônes de Mai 68, Georges Vigarello* (dans la série « Bibliothèques de bibliophiles »), *Picasso et la danse* (coédition ONP), *Les Nadar, une légende photographique, Make It New, conversation avec l'art médiéval, carte blanche à Jan Dibbets* et *Jean-Jacques Lequeu, bâtisseur de fantasmes* (coédition Editions Norma). Dans le domaine de la valorisation sont parus l'agenda 2019 *À cheval*, *Les Plus Beaux Contes de notre enfance*, choisis et présentés par Boris Cyrulnik, *Murs de papier, l'atelier du papier peint 1798-1805* (prix J'aime le livre d'art 2018), *Les Premiers Voyageurs photographes* (coédition Glénat), *Napoléon à Sainte-Hélène* (coédition Perrin), le coffret *Apollinaire Marcoussis* (coédition Gallimard), *Merveilleuses cartes à jouer, le monde en miniature* (coédition Gallimard), *Les plus belles partitions de musique classique* (coédition Textuel), *Enluminures médiévales* (coédition British Library) et un titre jeunesse, *Le Conte du Tsar Saltan* (coédition Albin Michel Jeunesse), une bande-dessinée, *Le mirliton merveilleux* (coédition Editions 2024). À noter également, 2 nouveaux titres dans la collection *L'œil curieux* et deux nouveaux titres dans la collection *Les orpailleurs*, ainsi que le lancement d'une nouvelle collection de livres-posters avec deux titres respectivement consacrés à Audubon et à Hokusai.

Par ailleurs, neuf nouveaux contrats de cession, portant principalement sur des ouvrages de valorisation, ont été signés avec l'Allemagne, l'Angleterre, l'Espagne et la Grèce.

La *Revue de la BnF* (2 titres parus, l'un consacré aux Monstres, l'autre à la France vue d'ailleurs) peine à trouver son public : malgré une refonte importante en avril 2016, le chiffre d'affaire, en recul de 22% par rapport à 2017, ainsi que le nombre d'abonnés (198, -10%), témoignent des difficultés enregistrées par cette publication.

En léger recul par rapport à 2017 (-5,8 %) et 2016, le chiffre d'affaires s'établit fin 2018 à 537 002 € hors taxes. Ce résultat s'explique principalement par la contreperformance des catalogues d'exposition sur la période. Cette ligne, qui « pèse » en moyenne 407 000 € de CA annuel et représente jusqu'à 64 % de l'activité, génère en 2018 un chiffre d'affaires de 150 491 € (28 % du CA). 43 % de ce chiffre d'affaires est réalisé par le seul catalogue *Nadar*. Avec un chiffre d'affaire de 268 556 €, les ouvrages de valorisation représentent, sur la période, la moitié du chiffre d'affaires total. Ces performances contrastées valident la stratégie de diversification mise en place début 2013 afin de réduire la dépendance aux résultats des catalogues. Plus favorable, la programmation culturelle 2019 devrait toutefois permettre à l'activité éditoriale de retrouver un niveau comparable à celui de 2016.

➢ Focus 7 : L'offre éditoriale de valorisation

3.4 La médiation culturelle en ligne

Les éditions en ligne ont pour vocation de développer l'action culturelle et pédagogique à distance. En collaboration étroite avec les autres services, mais aussi grâce à des partenariats durables (notamment le ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse), elles assurent le plus large rayonnement possible à la politique culturelle de l'établissement, en France et à l'étranger : 24% de visites de l'étranger, 48% hors Ile-de-France et 28% Ile-de-France. En 2018, les éditions multimédias ont reçu 4 117 493 visites pour un total de 32 772 168 pages vues, en légère hausse de 0,5% pour les visites.

3.4.1 Les expositions et les bibliothèques virtuelles

Avec 98 expositions disponibles, le portail des expositions est organisé en six galeries virtuelles : la

galerie du livre et de l'écrit, la galerie des écrivains et conteurs, la galerie de l'histoire des représentations, la galerie des arts et de l'architecture, la galerie de la photographie et la galerie des cartes et globes. Depuis 2017, les expositions virtuelles sont désormais produites pour être accessibles sur tous les terminaux (téléphone, tablette et ordinateur) et systématiquement proposées en français et en anglais pour assurer une visibilité internationale à sa production de contenus culturels.

L'année 2018 a vu la publication de deux nouvelles expositions :

- Le site Sciences pour tous. Suite à l'exposition « Sciences pour tous » présentée à l'été 2017 la BnF a mis en ligne, à l'occasion de la 4e édition des journées Sciences et Médias, un nouveau site internet proposant aux internautes un voyage à travers l'histoire de la science populaire dans la seconde moitié du XIXe siècle. Le site aborde tous les domaines de la pédagogie scientifique : astronomie, hygiène, médecine, sciences naturelles, chimie, aéronautique, industrie, électricité, et témoigne de la place de la science dans la société.
- Le site Les Nadar, une légende photographique, en lien avec l'exposition présentée à la BnF du 16 octobre 2018 au 3 février 2019. Les contenus et médias sont adaptés pour différents niveaux de visite : découverte, spécialiste et dossier pédagogique destiné au monde de l'enseignement. Celui-ci permet aux enseignants, bibliothécaires, professeurs documentalistes, mais plus largement aux prescripteurs du public jeune de préparer leurs cours en classe et d'aborder les sujets portés par la BnF.

3.4.2 Les dossiers pédagogiques

La Bibliothèque a poursuivi sa politique d'édition de dossiers pédagogiques au sein du portail classes.bnf.fr offrant des moyens de recherche dans les 90 000 pages de ressources et les 60 000 images du site. Ce portail est complété par un référencement de ses ressources dans le portail du ministère de la Culture et dans le portail de l'histoire des arts. Toutes les ressources pédagogiques y sont indexées par discipline et par niveau d'enseignement.

Le site des Essentiels de la littérature, projet destiné à guider un public lycéen ou étudiant dans les ressources numériques à travers des parcours mettant en relation textes, manuscrits et illustrations, a vu son offre enrichie. Le XIXe siècle, sous la direction scientifique de José-Luis Diaz, est désormais en ligne et une refonte ergonomique et graphique a été menée par la mise en place d'ateliers de conception destinés à prendre en compte les nouvelles formes de narration web et tournés vers une expérience utilisateur renouvelée. Le site a connu une fréquentation en forte hausse avec 642 580 visites.

Le site de culture générale Passerelle(s) destiné en premier lieu aux apprentis du bâtiment, mais aussi au public scolaire, notamment dans le cadre de la réforme du collège, a été lancé officiellement en janvier 2016. Il articule l'histoire, les arts et la littérature avec l'architecture et les techniques de construction à travers les siècles. Toutes les périodes de l'Antiquité au XIXe siècle sont désormais couvertes. Face à son succès (223 113 visites), la BnF a renouvelé son partenariat avec le CCCA-BTP et la fondation BTP+ pour la période 2018-2020 avec l'ambition d'enrichir le site en ressources documentaires (textes, images et vidéos) et d'adapter son offre sur tous les supports.

La BnF est enfin un partenaire important d'Eduthèque : plus de 30 000 images commentées en ligne à ce jour et un enrichissement continu de nos ressources disponibles.

3.4.3 Les applications et la vidéo

Plusieurs applications pour iPhone et iPad ont été lancées au cours des dernières années à l'occasion d'expositions in situ et en ligne : l'application Albums de la BnF, les miniatures flamandes, les cartes

marines, François Ier et Louis XIV. Ces applications totalisent plus de 121 607 téléchargements depuis leurs lancements respectifs.

En 2018, a été produite l'application Au Bonheur des dames, l'édition enrichie. Développée en partenariat avec Orange et le musée d'Orsay, elle propose au lecteur, dans une approche à la fois ludique et rigoureuse, de découvrir ou redécouvrir ce roman majeur de Zola. La partie Lire est centrée sur la lecture et la découverte du texte. Lambert Wilson donne une interprétation de larges extraits du roman. Des notes, fiches documentaires et illustrations issues des collections de la BnF complètent cette découverte. Le lecteur peut également consulter une sélection de feuillets manuscrits, avec leur retranscription, du dossier préparatoire, recueil d'enquêtes, notes et ébauches, prises par l'écrivain, et apportant un précieux témoignage sur la méthode de travail du romancier. La partie Explorer invite à aborder à travers ce roman un siècle de transformations sociales et de mouvements artistiques. Huit thèmes sont privilégiés : les femmes, la révolution industrielle, la naissance du commerce moderne, l'impressionnisme, l'orientalisme, le monde du travail, les transformations de Paris, Zola écrivain… Pour chacun, un témoignage audiovisuel, une anthologie et un album enrichissent la réflexion. En un an, cette application a été téléchargée plus de 1 100 fois.

L'application lancée en fin novembre 2017, Fabricabrac est désormais disponible sur Android comme sur iOS. Cette application mobile est destinée aux plus jeunes, mais aussi au grand public. Elle a été téléchargée 3 737 fois sur l'année.

3.5 Gallica et la politique de diffusion numérique des collections

Ouverte en 1997, la bibliothèque numérique Gallica est un des principaux vecteurs de la mission d'accès des collections au plus grand nombre. Bibliothèque encyclopédique et raisonnée, elle offre un accès gratuit à tous types de supports : imprimés (livres, périodiques et presse), manuscrits, documents sonores, estampes, photographies, affiches, cartes et plans, monnaies, vidéos etc. Gallica est constituée majoritairement de documents libres de droits – ou dont les droits de diffusion ont été négociés par la BnF avec les ayants droit – issus des collections de la BnF, mais aussi des fonds numérisés de bibliothèques partenaires et, depuis 2012, de documents sous droits issus des collections de la BnF et consultables uniquement dans les salles de lecture de la bibliothèque. Grâce à d'importants programmes de numérisation concertée, à des partenariats d'interopérabilité, d'intégration et de diffusion de fichiers, Gallica est une bibliothèque numérique collective. La politique de diffusion numérique des collections de la Bibliothèque s'appuie également sur les programmes partenariaux conduits par la filiale BnF-Partenariats.

La richesse des contenus et le nombre de visites de Gallica ont continué leur croissance, avec près de 700 000 documents mis en ligne en 2018.

3.5.1 L'offre documentaire et les fonctionnalités

- *L'offre disponible et sa dissémination*

Le nombre de documents accessibles dans Gallica s'élève fin 2018 à près de 5 millions, contre 4,3 millions à fin 2017. Parmi cette offre documentaire, près de 4,2 millions de documents sont issus des collections de la Bibliothèque et près de 800 000 des fonds des partenaires, qu'ils soient directement disponibles dans Gallica ou seulement indexés.

Gallica intramuros offre dans les emprises de la BnF un accès à la totalité des collections numérisées de la BnF, du domaine public, sous droits ou en accès réservé (documents numérisés par BnF-Partenariats dans le cadre des accords passés avec les sociétés ProQuest, Memnon Archiving

Services / Believe Digital et Immanens pour le projet RetroNews, projet de numérisation des indisponibles, etc.). Le nombre de documents de Gallica intramuros s'élève, fin 2018, à un peu plus de **6 millions**.

☒ Tableau 18 : L'offre documentaire de Gallica

▪ *Le développement des fonctionnalités de Gallica*

2018 a vu les développements de nouvelles fonctionnalités pour répondre aux attentes des usagers de Gallica et atteindre de nouveaux publics :

- les sites de la galaxie Gallica ont basculé vers le protocole HTTPS. Ce protocole se généralise sur le web et devient une norme ;
- Gallica est désormais disponible en trois langues (français, anglais et italien) ;
- le moteur de recherche Exalead de Gallica est passé en version V6 plus, qui apporte une amélioration pour la recherche, notamment dans les titres ;
- la première page des fascicules de presse issus du programme RetroNews sont visibles dans Gallica. Les pages suivantes renvoient vers le site RetroNews ;
- les développements d'un visualiseur IIIF[2] dans Gallica sont terminés. Il est en production sur Gallica marque blanche France-Angleterre ;
- « Galadmin », qui permet d'administrer Gallica et ses marques blanches de manière simplifiée, a été mise en production ;
- les travaux sur l'accessibilité se sont poursuivis.

Par ailleurs, des développements sur Gallicarte et les pages Sélections ont été réalisés en 2018 en vue d'une mise en production en 2019.

▪ *Le développement de la médiation numérique*

Les « Sélections de Gallica », conçues afin de faciliter la recherche des utilisateurs et valoriser la richesse et la diversité des fonds numérisés, ont été intégrées à partir de 2013. Fin 2018, ce sont en tout 2 310 pages éditoriales qui sont désormais publiées. Trois types d'accès sont disponibles : par types de documents, par thématiques, par aires géographiques. Selon les ensembles documentaires, les corpus peuvent bénéficier d'accès multiples. C'est par exemple le cas pour le corpus *La Nature en images*, mis en ligne en 2018 et accessible dans *Sciences* mais aussi dans *Images*. Parmi les corpus mis en ligne en 2018, on peut également citer : *Ouvrages de référence*, *Origines de l'imprimerie*, *Roman de Renart*, *Roman de la Rose*, *Les Amériques en cartes*, *L'Opéra en images*, *Les vidéos*, *Claude Debussy*, *Dossier d'écrivain : Gustave Flaubert*, *Les Fables de La Fontaine*, *Les Essentiels de la politique*.

En 2018, un nouvel outil de médiation a été intégré, pour apporter des sélections tout au long du parcours de l'utilisateur. « Gallica vous conseille » apparaît dans des pages de résultat de recherche, pour faciliter les recherches du grand public dans la bibliothèque numérique et renforcer la visibilité des contenus de médiation. Plus de 1 200 fiches conseils ont été mises en ligne, à partir des recherches les plus fréquentes ou des documents les plus consultés.

Dix numéros de la lettre d'information de Gallica ont été publiés en 2018. Le nombre d'abonnés se porte, à la fin décembre 2018, à 56 700. Le blog Gallica a continué sa progression, recevant 443 600 visites en 2018, soit une augmentation de 42% par rapport à 2017. 188 billets ont été publiés, dont

[2] IIIF (pour International Image Interoperability Framework) est une API standardisée par le consortium IIIF ayant comme objectif de permettre la manipulation homogène d'images indépendamment de leurs localisations physiques et des établissements qui les hébergent.

38 par ou avec des partenaires de la bibliothèque numérique. Parmi les séries ayant marqué l'année, citons « 350 ans des Fables de La Fontaine », « Les écrivains et la presse » ou « France-Angleterre, 700-1200 ». Les billets les plus consultés parmi ceux ayant été publiés en 2018 sont, dans l'ordre : « 150 EPUB Gallica sélectionnés par l'Éducation nationale », « Ces œuvres qui entrent dans le domaine public en 2018 », « Chercher-trouver un décret de naturalisation », « Gallica, 20 ans déjà », « Des portsfolios à couper le souffle » (écrit par la bibliothèque Forney). Dans le palmarès, figurent aussi des billets plus anciens (par exemple, Le Journal officiel dans Gallica »), montrant l'intérêt pérenne des billets de blog pour le public.

En 2018, la bibliothèque numérique a renforcé sa présence sur les réseaux sociaux, au moyen de quatre canaux : la page Facebook (133 900 fans, +5%), le fil Twitter (60 145 abonnés, +17%), le compte Pinterest (10 447, + 86%) et le compte Instagram, ouvert à la fin du mois de janvier 2018 à l'occasion des 20 ans de Gallica. Il a connu une croissance rapide : en moins d'un an, il a conquis 13 300 followers et s'est placé parmi les comptes d'institutions culturelles les plus en vue (mentions d'influenceuses, recensions presse, entrée dans le classement du CLIC France).

Sur ces quatre canaux, Gallica valorise ses contenus et services, met en valeur les réutilisations de documents de Gallica par les Gallicanautes et interagit avec les communautés au travers, notamment, de rendez-vous : opérations « CM [community manager] d'un jour » et, nouveauté cette année, expérimentation des vidéos Live sur la page Facebook de Gallica. Les vidéos Live ont permis de toucher un public beaucoup plus large et nombreux que celui des vidéos traditionnelles.

En janvier 2018, Gallica a fêté ses 20 ans. La BnF souhaitait, à l'occasion de cette date anniversaire, fédérer l'ensemble des acteurs et utilisateurs qui ont contribué et contribuent à sa création et à son développement. Le jour du lancement, la communauté d'utilisateurs a été sollicitée pour partager ses souvenirs de Gallica. Les utilisateurs, influenceurs ou anonymes, ont été nombreux à partager leurs souvenirs et les grands acteurs culturels publics ou privés ont participé à cette opération, qui s'est traduite par une présence pendant 8 heures du mot-dièse #Gallica20ans dans les Trending Topics Twitter France le 10 janvier 2018, une augmentation notable des abonnés (+157% en janvier 2018 versus décembre 2017, sur Twitter), une augmentation du trafic sur le site gallica.bnf.fr.

▪ *Des nouveautés dans Gallica studio*

Ouvert en 2017, le site Gallica Studio s'inscrit dans la politique des publics de l'établissement. Il vise à favoriser l'appropriation de Gallica par ses utilisateurs. L'objectif est d'encourager à terme l'émergence de nouveaux usages du patrimoine commun en ligne et d'en créer les outils.

Le site s'est enrichi en 2018 de nouveaux outils : un tutoriel pour créer soi-même un EPUB enrichi à partir de Gallica ; une application pour recevoir des alertes par mail en fonction des nouveaux contenus de Gallica ; un programme wrapper permettant d'appeler les API Gallica, IIIF et SRU en utilisant une syntaxe homogène ; une application Gallica similitudes permettant de chercher dans Gallica des images similaires à une image donnée issue de Gallica. Cette dernière application s'appuie sur une technologie qui analyse le contenu même des images (texture, format, couleurs…). Plusieurs projets collaboratifs ont été testés ou intégrés, dont une édition numérique augmentée de l'*Odyssée*, réalisée lors d'un atelier-laboratoire avec des étudiants du master Création et édition numériques (CreaTIC) de l'Université Paris 8.

L'année 2018 a aussi été consacrée à faire connaître le dispositif afin de susciter des partenariats auprès de nouvelles communautés cibles (huit communications, dont Numérique en commun[s], la Maker Faire de Paris, les Assises du livre numérique, les Premiers samedis du libre du Carrefour numérique de la Cité des sciences et de l'industrie).

Deux projets ont été financés en 2018. Les Chants d'oiseaux de Messiaen engage une grande variété de publics via les partenaires associés (l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique (IRCAM), Conservatoire à rayonnement régional de Paris, Ensemble intercontemporain, Muséum

national d'Histoire naturelle, collèges, PSL et conservatoires municipaux, école maternelle). Un autre projet en cours est en lien avec le master CreaTIC, portant sur un corpus de Gallica autour des voyages en Afrique allant du XVe au XIXe siècle.

Quant à l'axe participatif de Gallica Studio, plusieurs chantiers ont été lancés. L'application SCRIBE d'annotation de documents non océrisables, conçue par le New York Public Library Labs et Zooniverse, a été adaptée pour les besoins de Gallica. Le consortium Musica travaille sur GioCoSo, un logiciel d'annotation de partitions musicales non omérisables ; la plateforme NEUMA accueillera ce logiciel et sera référencée sur Gallica Studio.

3.5.2 Les publics de Gallica

En 2018, la consultation de Gallica est en légère augmentation (15,84 millions contre 15,78 millions en 2017, soit une moyenne de plus de 43 400 visites par jour).

En ce qui concerne la connaissance des publics de Gallica, et afin de nourrir la réflexion sur les indicateurs d'évaluation pour un dispositif participatif et contributif tel que Gallica Studio, une journée d'étude sur la mesurabilité de la participation des publics a été organisée dans le cadre du partenariat avec Telecom-ParisTech conjointement avec la Chaire d'innovation publique de l'ENA-ENSCI.

☒ Tableau 19: La fréquentation de Gallica

3.5.3 Gallica, bibliothèque collective

La coopération numérique, priorité de la politique de coopération nationale de la BnF, vise à créer, diffuser, valoriser et préserver les plus vastes ensembles possibles de ressources patrimoniales numérisées, quels que soient la localisation des collections et le statut des contributeurs. Cette entreprise collective répond à un enjeu culturel fort : offrir au citoyen un accès aisé au patrimoine, national, régional, local ; rendre plus visibles sur internet la culture et la langue françaises ; mettre de nouveaux matériaux à la disposition de l'enseignement et de la recherche en révélant des sources méconnues.

La démarche couvre tout le spectre de la constitution d'une bibliothèque numérique : recensement des gisements documentaires ; sélection des corpus, numérisation, valorisation éditoriale et scientifique ; multiplication des accès, au niveau local (sites et catalogues des bibliothèques), régional (portails régionaux), national (Gallica), européen (Europeana) et international. Pour mener à bien ces actions, un écosystème de 393 partenaires numériques s'est constitué autour de la BnF, agissant avec des objectifs partagés de diffusion libre et gratuite du savoir : bibliothèques des collectivités territoriales et de l'enseignement supérieur et de la recherche, bibliothèques dépendant des ministères et des corps constitués, bibliothèques des archives et des musées, bibliothèques de statut divers (associations, fondations, etc.).

☒ Tableau 20 : Les partenaires de Gallica au 31 décembre 2018

- *Numériser ensemble*

Appliquant à la numérisation partenariale une logique documentaire, la BnF est guidée par plusieurs principes structurant : numérisation d'imprimés en français et dans les langues de France (livres et revues, hors presse), du domaine public ou dont les droits ont été négociés, dans le cadre de programmes de numérisation aux objectifs et principes explicités (signalement systématique au préalable, complémentarité documentaire maximale, recherche de l'exhaustivité des ensembles documentaires constitués), ouverts à toutes bibliothèques et ambitionnant la constitution de corpus thématiques ou d'intérêt régional d'envergure. Il s'agit d'optimiser la numérisation en recherchant une efficacité collective et en produisant un effort partagé dans une démarche complémentaire de

celle de la BnF. Tous les programmes de numérisation soutenus par la BnF visent à enrichir Gallica.

Les bibliothèques françaises – pôles associés de la BnF et autres partenaires – sont invitées à participer aux divers programmes de numérisation concertée. Ces programmes sont thématiques (par exemple, Sources du droit, Littérature patrimoniale pour la jeunesse, Première Guerre mondiale, Sports) ou d'intérêt régional (Histoire des territoires). Certains programmes visent à compléter des corpus plus modestes, mais précieux sur le plan documentaire et scientifique (Publications des académies et sociétés nationales, Publications des sociétés d'amis d'écrivains, Presse clandestine 1939-1945, Gastronomie).

La BnF travaille également avec ses pôles associés et autres partenaires numériques dans le cadre de projets bilatéraux. Parmi les actions remarquables, on citera celles conduites avec une quinzaine de partenaires en sciences et techniques, majoritairement de la sphère de l'Enseignement supérieur et de la recherche. La constitution en 2017 du groupement scientifique CollEx-Persée, dont la BnF est membre aux côtés des grands opérateurs de l'ESR (INIST, ABES, CTLes, etc.) et de dix bibliothèques délégataires têtes de réseaux disciplinaires, permet à la BnF de situer son action, notamment dans le domaine de la numérisation, des services aux chercheurs et de l'élaboration d'une cartographie des collections d'excellence.

La BnF conduit également des programmes de numérisation pour des ressources non imprimées (grands manuscrits littéraires français, portulans, partitions, vidéos, etc.), avec l'objectif de reconstituer virtuellement des ensembles répartis physiquement entre différentes bibliothèques.

Ces programmes de numérisation comportent un volet de valorisation. Les partenaires sont associés à des actions de structuration de contenus et de médiation numérique La collaboration s'étend également à la publication de billets de blogs thématiques ou événementiels, à la programmation de Rendez-vous « Gallica hors les murs ». Mention est également faite des richesses numériques des partenaires de la BnF dans la Lettre de Gallica et sur les réseaux sociaux de Gallica.

Certaines bibliothèques peuvent être parties prenantes, aux côtés de la BnF, de programmes européens et internationaux. À ce titre, les sites Patrimoines partagés de la BnF constituent une nouvelle opportunité pour le réseau de coopération de la BnF. Cette collection numérique permet de réunir des documents exceptionnels, témoins des interactions entre la France et le monde, de les rendre accessibles partout et de mieux les comprendre grâce à un accompagnement éditorial. Aujourd'hui quatre sites Patrimoines partagés sont en ligne : Bibliothèques d'Orient, France-Pologne, France-Chine ainsi que la nouvelle version de France-Brésil. [cf. 4.1.1 Décrire, numériser, valoriser des collections à valeur universelle].

Le numérique est bien à la croisée des politiques de coopération nationale et internationale de la BnF.

- *Optimiser la diffusion numérique*

Au cours des dernières années, Gallica a fortement accentué sa dimension de bibliothèque numérique collective. La démarche fédérative, engagée dès le lancement de Gallica en 1997, permet aujourd'hui de donner accès aux ressources numériques de 393 partenaires (382 fin 2017). Parmi ceux-ci, on distingue quatre types de partenaires : 229 partenaires des territoires (bibliothèques et archives des collectivités territoriales, structures régionales de coopération, sociétés savantes) ; 64 partenaires de l'Enseignement supérieur et de la recherche ; 84 autres partenaires (bibliothèques spécialisées essentiellement, avec des statuts variés et rattachées à des tutelles très diverses) ; 16 bibliothèques étrangères.

À fin 2018, Gallica diffuse 790 773 documents de partenaires. Soucieuse de garantir à ses partenaires le respect de leur identité numérique, la BnF présente leurs collections dans Gallica avec des mentions de source individualisées. Les partenaires intégrés bénéficient de l'ensemble des

fonctionnalités présentes et à venir de Gallica. Des pages de présentation des partenaires permettent de valoriser les institutions qui diffusent tout ou partie de leurs collections numériques dans Gallica. L'entrée des collections des partenaires de Gallica prend plusieurs voies :

- l'intégration par numérisation des documents physiques dans les marchés de la BnF. Fin 2018, 208 152 documents de partenaires sont accessibles dans Gallica, après avoir été numérisés par la BnF. Ces documents, pour plus de 17 millions de pages, sont issus de 341 établissements partenaires.
- le dépôt de fichiers numériques. Lorsque le partenaire ne dispose pas de bibliothèque numérique, il peut souhaiter la diffusion de ses ressources numérisées dans Gallica. Au 31 décembre 2018, 45 partenaires ont intégré des documents numériques dans Gallica, pour un total de 66 628 fichiers, soit +7% par rapport à l'année précédente (42 partenaires et 62 396 fichiers fin 2017). L'intégration par dépôt de fichiers numériques se poursuit grâce aux apports des partenaires Gallica marque blanche et aux contenus accessibles sur les portails Patrimoines partagés.
- Le référencement des ressources numériques des partenaires de la BnF par interopérabilité OAI-PMH[3]. En 2018, dix-huit nouvelles bibliothèques numériques sont venues rejoindre Gallica, portant à 104 les bibliothèques dont les documents numériques sont indexés dans Gallica (94 bibliothèques françaises et 10 étrangères). Elles enrichissent Gallica de 515 993 documents (+40%), d'une grande diversité et d'un fort intérêt documentaire. Une partie des ressources moissonnées a été produite grâce à des subventions de la BnF, qui pose comme condition de son soutien financier, d'une part, la mise en ligne rapide des documents dans une bibliothèque numérique, d'autre part, l'interopérabilité de celle-ci avec Gallica.

Mutualisation des infrastructures et des services : Gallica marque blanche

Gallica marque blanche est né d'une double volonté de la BnF de mutualiser les développements réalisés dans le cadre de Gallica pour en faire bénéficier ses partenaires et compléter les collections nationales en intégrant des documents numérisés par les autres bibliothèques françaises. C'est un dispositif de coopération numérique qui s'adresse aux établissements ayant numérisé ou souhaitant numériser une partie de leurs collections, mais ne disposant pas de plateforme de diffusion ou souhaitant renouveler leur plateforme actuelle. Chaque projet se concrétise par la réalisation d'une bibliothèque numérique construite sur la base de l'infrastructure Gallica, mais paramétrée et personnalisée aux couleurs du partenaire. Parallèlement, Gallica s'enrichit grâce à ces nouveaux fonds.

Début 2018, quatre bibliothèques numériques réalisées grâce au dispositif Gallica marque blanche étaient accessibles en ligne : Numistral, la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg ; La Grande Collecte, vitrine de l'opération sur le Centenaire de la Grande Guerre, pilotée par les Archives nationales et départementales ; Rotomagus, la bibliothèque numérique de la ville de Rouen ; la Bibliothèque francophone numérique, opération de coopération internationale réalisée avec nos partenaires francophones du Réseau francophone numérique.

En 2018, ces bibliothèques ont été enrichies de nouveaux documents, notamment la Grande Collecte avec une nouvelle collecte dédiée à l'histoire des femmes et Rotomagus avec l'intégration de nombreux documents dont les manuscrits de *Madame Bovary* et de *Bouvard et Pécuchet*. La fréquentation de ces bibliothèques, grâce à des actions conjointes de référencement et de médiation, a été multipliée par trois.

L'année 2018 a vu également la mise en ligne de deux nouvelles bibliothèques en marque blanche :

- la Bibliothèque diplomatique numérique, réalisée pour le Ministère de l'Europe et des

[3] Open Archives Initiative Protocol for Metadata Harvesting.

affaires étrangères ;

- France-Angleterre, manuscrits médiévaux entre 700 et 1200, réalisée en coopération avec la British Library, grâce au mécénat de la Fondation Polonsky. Cette dernière utilise la technologie IIIF qui permet des fonctionnalités avancées concernant le zoom, la comparaison et l'annotation d'images en haute résolution.

Quatre autres bibliothèques en marque blanche sont en préparation. Fin 2017 et en 2018, ont été signées des conventions marque blanche avec le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD), la bibliothèque de Toulouse, la bibliothèque de Pau et la bibliothèque du Havre.

Fin 2018, le réseau des marques blanches comprend ainsi dix partenaires. Ceux-ci constituent maintenant un réseau qui s'est réunis pour la première fois en octobre 2018 à Strasbourg, pour une journée Gallica marque blanche d'échanges et de partage.

C'est aujourd'hui une offre structurée et opérationnelle que la BnF est en mesure de proposer à ses partenaires et qui répond à leur besoin de disposer d'une plateforme performante et évolutive de diffusion de leurs collections numérisées. C'est aussi un levier d'enrichissement de Gallica avec des documents à haute valeur patrimoniale, qui bénéficient d'un stockage pérenne par la BnF.

Disséminer les ressources de Gallica hors de Gallica et en favoriser la réutilisation

En parallèle à la fédération des ressources, la BnF favorise l'enrichissement des bibliothèques numériques françaises, des catalogues et des bases bibliographiques. Cette démarche permet de valoriser les ressources numériques de la BnF, d'accroître la fréquentation de Gallica mais surtout d'irriguer le territoire national ; elle permet également aux partenaires, dispensés de numériser des documents déjà présents dans Gallica, de concentrer leurs efforts sur la médiation et l'éditorialisation. Entre autres exemples de réutilisations, citons celle du Centre du livre et de la lecture de Poitou-Charentes, qui propose un Gallica Territoires, celle de la Fondation Napoléon, qui réalise des bibliographies napoléoniennes thématiques à partir de Gallica, les bibliothèques spécialisées de la Ville de Paris, qui référencent sur leur site les documents numérisés par la BnF en provenance de leurs collections, ou le musée virtuel Air France.

Les Rencontres Gallica (à la BnF) et les Rendez-vous Gallica (hors les murs) se sont poursuivis en 2018. Un Rendez-vous Gallica consacré à la gastronomie a ainsi été organisé à la bibliothèque municipale de Dijon, en partenariat avec le lycée Castel de Dijon et en présence du chef des cuisines de l'Élysée, Guillaume Gomez. La bibliothèque universitaire d'Orléans a accueilli deux jours de Rendez-vous Gallica en continu, adaptés aux professionnels du livre, aux enseignants et aux étudiants. Organisé à la BnF avec l'association « Culture(s) de mode », le workshop consacré à la mode dans Gallica a rencontré un franc succès et devrait être reconduit en 2019. Enfin, les Rendez-vous Gallica destinés aux enfants ont gagné en ampleur : dans le cadre de « Partir en livres », 2 080 enfants ont reçu un kit proposé par Gallica. Des actions ont également été entreprises durant le Hackathon BnF avec des ateliers de lithophanie, impression 3D des images.

En 2018, de nombreux Gallicanautes ont continué à disséminer les ressources de Gallica. La bibliothèque numérique s'en fait l'écho, à travers des billets de blog, dans la rubrique Gallicanautes : parmi les dix portraits publiés cette année, figurent notamment celui de Michel Ocelot, qui a utilisé Gallica pour réaliser son film d'animation Dilili à Paris, celui des enseignantes Françoise Cahen et Celia Guerrieri, qui font redécouvrir grâce à Gallica des écrivaines que l'histoire littéraire a oubliées, ou celui de l'écrivain Philippe Jaenada.

3.5.4 Les projets de BnF-Partenariats de diffusion du patrimoine numérisé

En complément de la numérisation de corpus documentaires, BnF-Partenariats conçoit des produits et services culturels destinés au grand public, aux chercheurs ou au secteur de l'éducation, élaborés à partir des collections de la BnF dans le cadre de partenariats ou d'accords de licence.

L'année 2018 aura été marquée par le lancement en avril de la nouvelle formule de RetroNews, le site de presse de la BnF, son déploiement dans les universités et les grandes écoles, avec un peu plus de 200 000 étudiants et enseignants ayant accès au site à fin 2018, et une augmentation régulière de son portefeuille d'abonnés individuels (plus de 600 abonnés en fin d'année). De nombreux partenariats médias – *Libération*, *France Inter*, *Le Point*, *L'Histoire*, *L'Obs*, *Huffington Post*, *20 minutes*, etc. – ont permis une progression importante de l'audience avec plus de 4,8 millions de visites, en progression de 132%. Le site RetroNews propose de nouveaux formats éditoriaux : versions audio, cycles rétrospectifs rédigés avec des universitaires, longs formats mêlant texte, image, audio, vidéo et représentations graphiques des données. Par ailleurs, avec la chaîne d'information publique France Info, ont été coproduits 25 modules vidéos dans l'objectif de développer avec des journalistes professionnels une production média à base des collections presse, de créer de nouveaux formats narratifs vidéo orientés grand public, de diffuser un questionnement par l'histoire et les archives de presse de l'information contemporaine, notamment les infox ou les images de presse.

BnF collection sonore regroupe 45 000 disques édités pendant la première période des microsillons (1949-1962), numérisés et mis en ligne sur une centaine de plateformes de musique digitale. L'animation éditoriale de cette collection sonore s'est accélérée cette année avec le lancement de sélections de titres hebdomadaires, les « Weekly Vinyl », reprises sur les principales plateformes de streaming, la création de coffrets numériques avec Qobuz et les premières émissions en podcasts autour des fonds ethnomusicologiques, créées en partenariat avec Radio Nova. La collection a dépassé les 100 millions d'écoutes depuis son lancement.

BnF-Partenariats propose aussi avec plusieurs acteurs de l'édition numérique, un service permettant de réimprimer à l'identique des ouvrages du patrimoine littéraire et historique français puisés dans des collections de livres numérisés, libres de droits et publiés avant 1930. Ce sont au total plus de 50 000 exemplaires commandés par des particuliers à travers le réseau de libraires.

3.6 L'accessibilité à la BnF

3.6.1 La politique d'accueil des publics en situation de handicap

La BnF a inscrit la politique d'accueil des publics en situation de handicap au cœur de ses priorités et de ses missions de service public.

En 2015, la Bibliothèque a déposé en préfecture son agenda d'accessibilité programmée pour le site François-Mitterrand, la bibliothèque de l'Arsenal et l'immeuble du 2, rue de Louvois, celui du site Richelieu étant à la charge de l'OPPIC. Ces programmes définissent les travaux prévus sur les neuf années à venir pour répondre aux normes d'accessibilité réglementaires. Sur le site François-Mitterrand, le projet de mise en accessibilité partielle des gradins entourant le parvis a été confié à un nouveau maître d'œuvre : DPA (Dominique Perrault Architecte). Les travaux sont prévus en 2019. Deux doubles portes coupe-feu permettant l'accès en bibliothèque de recherche à partir du hall principal ont été motorisées, en test, fin 2017. Un bilan du test, plutôt concluant, a été réalisé. Néanmoins, la généralisation à d'autres doubles portes dans les espaces publics (dont les portes d'accès aux auditoriums) a été repoussée à 2022, après le renouvellement du Système de Sécurité

Incendie. Un marché pour la mise en place d'un système de guidage par géolocalisation a été notifié pour favoriser le guidage et l'orientation du public déficient visuel. L'application de guidage sera disponible au premier semestre 2019. Sur le site de l'Arsenal, un marché de maîtrise d'œuvre a été notifié auprès de l'Architecte en Chef des monuments historiques pour des travaux de mise en conformité de l'accessibilité de ce site classé Monument Historique (rampe, ascenseur, sanitaires accessibles…). La réalisation des travaux est prévue en 2019.

En 2018, plus de 6 700 visites d'usagers en situation de handicap ou d'accompagnateurs ont été réalisées dans les salles de lecture, par 480 usagers différents (415 usagers en situation de handicap et 65 accompagnateurs) ; un tiers de ces usagers sont des nouveaux inscrits 2018.

Concernant l'accueil des lecteurs déficients visuels en salles de lecture, des postes informatiques dédiés ont été installés en cabines des salles de lecture E, M et U sur le site François-Mitterrand. Le poste public déficience visuelle du site Richelieu a été redéployé, pendant la période des travaux, en salle Labrouste. Les logiciels d'aide à la lecture (jaws et zoomtext) sont disponibles sur ces postes tout comme Vocale Presse permettant l'accès par synthèse vocale à des titres de quotidiens dès leur sortie.

La BnF propose un service de visio-interprétation en langue des signes et transcription instantanée de la parole pour communiquer avec les publics sourds et malentendants. À partir du site internet de la BnF, deux modes de communication sont proposés selon les besoins du lecteur ou du visiteur : la transcription instantanée de la parole par un sous-titrage en temps réel et la visio-interprétation en langue des signes française (LSF). Le service est également disponible sur place site François-Mitterrand et site Richelieu, aux différents points d'information, à l'accueil et dans toutes les salles de lecture. Par ailleurs, la BnF a choisi de collaborer avec l'association Signes de Sens, spécialisée dans la médiation culturelle auprès du public sourd : en 2018, trois visites-découvertes du site François-Mitterrand ont eu lieu. Ce partenariat contribue à une meilleure appropriation du contenu des visites par le public sourd. Des supports de communication ciblés ont été expérimentés : vidéo d'annonce en langue des signes, diffusion de l'information sur les réseaux sociaux.

Le service de l'accueil a reçu plus de 400 personnes en situation de handicap en visites guidées de sites et d'expositions temporaires.

La BnF a signé une convention avec l'association les Papillons blancs de Paris qui a pour objectif l'élaboration d'une offre de visite en direction du public en situation de handicap mental. Cette collaboration a permis la création de deux documents d'accompagnement à la visite du site François-Mitterrand écrits en langage facile à lire et à comprendre (FALC). Le service de l'Action pédagogique adapte la plupart de ces ateliers afin de permettre aux élèves en situation de handicap mental de participer aux activités. Des accueils réguliers de classes ULIS (unités localisées pour l'inclusion scolaire) ou IME (institut médico-éducatif) ont lieu ainsi que des projets sur plusieurs séances à la BnF et dans leurs locaux. Le service de l'Action pédagogique propose aux classes accueillant des élèves en situation de handicap visuel deux ateliers tactiles autour de l'histoire du livre. Ces ateliers sont gratuits et s'adressent aux élèves du primaire au lycée.

La BnF s'engage dans une politique de mise en accessibilité de ces espaces d'exposition aux publics en situation de handicap. Ainsi, dans le cadre de la rénovation en cours du site Richelieu qui prévoit la création d'un musée, la BnF a souhaité s'adjoindre les services d'une assistance à maîtrise d'ouvrage concernant l'accessibilité de la muséographie. Pour cette mission, il est attendu de l'agence Accès libres une expertise sur les supports de médiation pour tous, spécifiques ou adaptés (borne numérique de médiation, audiovisuel, dispositif tactile, boucle magnétique…) Souhaitant garantir une meilleure qualité d'usage et une parfaite prise en compte de l'accessibilité des publics en situation de handicap, sous le pilotage de la BnF, l'agence Accès libre a émis un certain nombre de préconisations pour l'accessibilité des aménagements muséographiques. Ce travail se poursuivra en 2019.

L'accessibilité numérique reste une préoccupation de la BnF dans le cadre de la refonte de son site internet et des différentes applications qui en dépendent. En application de la loi 2005 sur l'égalité des chances, la BnF est engagée dans une politique de mise en conformité de l'ensemble de ses sites et applications Web et mobiles, dans le respect des règles édictées par le RGAA. Depuis juin 2014, un marché attribué à la société Atalan a pour objet la fourniture de prestations d'accompagnement et d'expertise permettant à la BnF d'améliorer l'accessibilité de ses applications et sites Web. Ce marché est en cours de renouvellement.

3.6.2 Le centre exception handicap

Par le décret n° 2009-131 du 6 février 2009, la BnF a reçu la mission d'être l'organisme dépositaire des fichiers numériques des éditeurs ayant fait l'objet d'une demande par un organisme agréé de deuxième niveau. Elle centralise les demandes, sécurise les transferts de fichiers, conserve les documents déposés et les met à disposition des organismes agréés sans limitation de date. Entrée en service en 2010, la plateforme sécurisée de transferts d'ouvrages numériques PLATON permet l'amélioration de l'accès à la lecture aux personnes en situation de handicap, grâce à la collaboration des éditeurs, des organismes agréés et de la BnF. La promulgation de la loi du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine (LCAP) et son décret d'application du 28 février 2017 étendent le périmètre de l'exception handicap aux « DYS- » (dyslexiques, dyspraxiques…) et font de PLATON une plateforme de mutualisation des fichiers adaptés, déposés et récupérés par les organismes agréés.

La plateforme connaît une activité dynamique avec 82 organismes habilités (ils étaient 57 en 2017), 1 319 éditeurs inscrits (contre 1 142 en 2017). En 2018, plus de 13 500 documents (en progression de 44%) ont été déposés sur la plateforme, dont près de 1 000 fichiers dans le cadre de la nouvelle fonctionnalité de dépôt, à l'unité, par les organismes agréés. Ces fichiers sont téléchargeables et peuvent être ainsi exploités par d'autres organismes habilités. La rentrée littéraire accessible, organisée par le Syndicat national de l'édition avec le Centre national du livre et la BnF, a été reconduite en 2018, avec 79 éditeurs participants et 371 titres disponibles. Fin 2018, la plateforme met à disposition 43 333 titres éditeurs.

L'année 2018 a également vu la publication du *Vade-mecum relatif à la mise en œuvre de l'Exception handicap dans les bibliothèques publiques*. Élaboré dans le cadre du groupe de travail Objectif 300 bibliothèques habilitées, piloté par le service du Livre et de la lecture et avec la participation du Centre exception handicap de la BnF, ce vade-mecum est destiné à accompagner les bibliothèques (bibliothèques relevant des collectivités territoriales ainsi que les bibliothèques universitaires ou d'enseignement supérieur) dans leurs demandes d'habilitation pour bénéficier de l'exception au droit d'auteur en faveur des personnes handicapées. Il complète le *Guide de bonnes pratiques à l'usage des organismes bénéficiant de l'exception*.

3.7 L'information et les autres services en ligne

3.7.1 La communication externe

Les temps forts de l'actualité institutionnelle ainsi que l'offre culturelle de la Bibliothèque ont bénéficié d'opérations de communication spécifiques. Les événements liés à la vie de l'établissement comme « Préparer son bac à la BnF », les Journées portes ouvertes pour les étudiants, la célébration des 20 ans de la bibliothèque numérique Gallica ou encore le lancement du portail numérique France-Angleterre pour la mise en ligne de 800 manuscrits médiévaux ont été accompagnés de multiples formes et supports de communication : affiches, dépliants, annonces presse, invitations, communiqués et dossiers de presse, « cartes com », publication du magazine Chroniques, information sur le site bnf.fr et sur les réseaux sociaux, vidéos de promotion, lettres électroniques.

La BnF a très largement communiqué sur son activité à travers les médias. Quatorze partenariats médias ont été conclus autour des expositions.

Des espaces publicitaires ont été achetés pour soutenir diverses actions, notamment les expositions et la souscription Richelieu. Les deux nouveaux appels au don pour la restauration de Richelieu, en particulier du salon Louis XV et pour l'adoption d'une bibliothèque de la salle ovale, ont été relayés par des campagnes de presse.

Les expositions de l'année ont également fait l'objet d'une communication ciblée. L'exposition majeure de 2018, *Les Nadar, une légende photographique*, a rencontré un très large succès en matière de retombées presse : plus de 200 articles et annonces, dont les journaux télévisés de France 2 et d'Arte et des articles importants dans tous les quotidiens ainsi que dans les mensuels d'art et de photographie. La fréquentation de cette exposition (42 814 entrées) a dépassé les objectifs fixés (40 000).

Les manifestations de la BnF, notamment le cycle de Masterclasses littéraires organisé en partenariat avec France Culture, le cycle de conférences sur les écrivains et la presse et le colloque sur les jeux vidéo ont également fait l'objet d'une communication spécifique. Le festival de la BnF, *La Bibliothèque parlante*, a été très largement annoncé dans la presse avec une dépêche AFP et 70 articles et annonces.

3.7.2 Le site internet et les réseaux sociaux

Au cœur de l'écosystème de communication numérique, le site institutionnel bnf.fr constitue le portail commun par lequel s'échange un volume considérable d'informations et de services, destinés à des publics nombreux et variés.

Le volet de création ergonomique et graphique de la refonte du site, entrée en phase opérationnelle fin 2017, s'est achevé au printemps 2018. En parallèle, le développement en Drupal a été conduit sur toute l'année 2018. Compte tenu de la complexité de ces opérations, et suite à plusieurs retards de calendrier, le lancement du site refondu a été repoussé au premier trimestre 2019. Un vaste chantier éditorial, impliquant l'ensemble des départements et entités de la BnF, a également été mis en œuvre.

Enfin, une phase de tests par les utilisateurs des parcours de navigations a été organisée avec l'appui de la délégation à la Stratégie et à la recherche. Les remontées de ces tests ont validé les choix graphiques et ergonomiques, qui font évoluer positivement la perception de la BnF à travers son site institutionnel. Des enseignements en termes de structuration des contenus et d'éditorialisation ont également été retenus de cette expérience.

La communication en ligne de la BnF via les réseaux sociaux a continué à se développer et à se structurer. L'année 2018 a vu la mise en place d'un comité éditorial transversal, piloté par la délégation à la Communication et regroupant les contributeurs et gestionnaires des sites internet et réseaux sociaux de la BnF. Il a permis une meilleure circulation de l'information entre départements de collections, des initiatives sur des sujets transverses ainsi qu'une adhésion des équipes au chantier de refonte grâce aux multiples points d'étape effectués.

Plusieurs opérations ont particulièrement mobilisé la BnF sur les réseaux sociaux, notamment le Festival de la BnF et les Journées européennes du patrimoine. L'exposition *Les Nadar. Une légende photographique* a fait l'objet d'une campagne de communication sur les réseaux sociaux qui a impliqué les départements de collections autour du thème du portrait. A l'occasion du programme « France-Angleterre 700-1200 : manuscrits médiévaux de la BnF et de la British Library », soutenu par la Fondation Polonsky, une programmation bilingue croisée entre les comptes réseaux sociaux institutionnels, Gallica et la British Library a été construite par la BnF.

Fin 2018, le compte Twitter @LaBnF était suivi par 220 000 abonnés, le compte Facebook

bibliothequebnf a 125 000 fans. La BnF dispose d'autres comptes pour valoriser ses services et ses collections, en particulier Gallica dont la page Facebook comptait 133 900 fans ou encore RetroNews qui a dépassé les 100 000 fans sur Facebook. L'établissement est également présent sur Instagram avec 26 000 abonnés pour le compte BnF et 13 000 pour le compte Gallica, ouvert à l'occasion des 20 ans de la bibliothèque numérique.

3.7.3 Les services bibliographiques

Les métadonnées se retrouvent dans les processus, physiques ou numériques, qui permettent à la BnF de conduire ses missions, au premier rang desquelles celle de faire connaître ses collections et de faciliter leur consultation par le public. Le développement du dépôt légal et des acquisitions numériques, de même que la montée en charge des programmes de numérisation, confirment la nécessité de disposer de métadonnées de qualité, indispensables au signalement des ressources numériques. Maintenir aujourd'hui une politique de signalement ambitieuse et efficace nécessite d'optimiser les coûts de production bibliographique tout en valorisant davantage en ligne et dans les formats du web, la diffusion des données produites afin de développer les usages et les réutilisations. Cette politique s'inscrit dans un double mouvement : l'ouverture des données et le développement du web sémantique. Les métadonnées structurées des bibliothèques présentent une vraie valeur ajoutée et favorisent l'accès à une information de confiance.

- *BnF Catalogue général*

Les documents de la BnF sont répertoriés et accessibles à travers ses catalogues disponibles en ligne. Ces catalogues sont constitués de notices bibliographiques, qui identifient les documents conservés par la BnF, de notices d'exemplaires qui les localisent et de notices d'autorité, qui comportent des termes ou expressions normalisées facilitant l'accès à l'information. Ces notices font référence au niveau national et international et sont utilisées par la plupart des professionnels de la documentation pour alimenter leurs propres systèmes d'information. Fin 2018, la BnF peut afficher un patrimoine bibliographique estimé à plus de 14,2 millions de notices bibliographiques et environ 5,8 millions de notices d'autorité.

☒ Tableau 21 : État du catalogue général – Volumétrie
☒ Tableau 22 : État du catalogue général par type de documents (nombre de notices bibliographiques)
☒ Tableau 23 : Distribution par type de notices bibliographiques
☒ Tableau 24 : Distribution par type de notices d'autorité

- *BnF Archives et manuscrits et les autres bases*

Le catalogue BnF Archives et manuscrits permet d'explorer et de localiser les collections de la BnF qui sont organisées selon une logique archivistique impliquant de chercher à l'intérieur de fonds plus ou moins finement hiérarchisés. Il décrit des objets très divers, selon une structure identique fondée sur le format de l'EAD (description archivistique encodée). Ce catalogue ne couvre pour le moment qu'une partie des collections concernées et fait l'objet d'un enrichissement progressif. Ces collections sont principalement conservées dans les départements spécialisés et concernent aussi bien des manuscrits que des archives administratives ou thématiques (fonds audiovisuels, musicaux, des Arts du spectacle, de la bibliothèque de l'Arsenal, etc.).

Fin 2018, BnF Archives et manuscrits contient 1 009 845 composants et 93 572 instruments de recherche. Les collections décrites dans BnF Archives et manuscrits sont essentiellement des manuscrits (92% des instruments de recherche émanent du département des Manuscrits). Néanmoins, la part des fonds d'archives augmente significativement lorsqu'on étudie le nombre de

composants (par exemple, si le département des Arts du spectacle n'est à l'origine que de 1% des instruments de recherche, il a publié 18% des composants, contre 70% pour le département des Manuscrits). On notera également la présence de 73 770 liens vers des numérisations consultables dans Gallica ou Gallica intramuros.

La fréquentation de BnF Archives et manuscrits a augmenté de 26% sur l'année 2018 par rapport à celle enregistrée en 2017, avec 349 060 visites et 1 491 994 pages vues.

D'autres bases de données en ligne sont mises à la disposition des chercheurs : la base des manuscrits enluminés Mandragore, une base des reliures numérisées de la BnF, une base des éditions parisiennes du 16e siècle ou encore un catalogue des Médailles et Antiques conservées à la BnF.

Les produits bibliographiques

La Bibliographie nationale française

La *Bibliographie nationale française* est la publication officielle qui recense les documents nouvellement parus en France. Elle est établie à partir des documents reçus au titre du dépôt légal et donne une vue d'ensemble de la production éditoriale française. En 2018, la *Bibliographie nationale française* a publié 81 616 notices de livres, 2 180 de partitions, 1 655 de documents cartographiques, 11 321 de documents audiovisuels et 3 978 de publications en série.

Les services et les produits bibliographiques

Les notices sont consultables en ligne mais également téléchargeables, à l'unité ou par lots, dans plusieurs formats professionnels (MARC, Dublin Core, RDF) et selon différents protocoles (Z39.50, SRU, moissonnage OAI, téléchargement par FTP ou HTTP). L'ensemble de ces données est librement réutilisable, y compris à des fins commerciales, la BnF ayant adopté la licence ouverte de l'État.

BnF Catalogue général constitue la source de différents produits bibliographiques qui peuvent être livrés aux utilisateurs (autres bibliothèques, éditeurs, sociétés de gestion de droits, etc.) sous forme de fichiers standards de données brutes (Bibliographie nationale française, certains fichiers d'autorité) ou bien composés à la demande moyennant le paiement de frais d'extraction et de traitement spécifique de données. Le nombre de notices diffusées par les produits bibliographiques est passé de 101 millions en 2017 à 155 millions en 2018. Cette augmentation concerne à la fois les produits mensuels et les produits rétrospectifs, alors que le nombre de notices téléchargées par paniers continue à baisser (180 000 contre 253 000 l'année précédente). L'outil d'aide pour le catalogage de la BnF – Kitcat – a été mis à disposition des utilisateurs des produits bibliographiques afin de leur permettre de mieux comprendre le format INTERMARC et ses évolutions.

À noter en 2018, l'expérimentation par l'ABES du SRU de la BnF (déployé en 2017) pour récupérer les pré-notices issues de l'extranet du dépôt légal éditeur, sur la production de Dunod et des Presses universitaires de France. La mise à disposition rapide à son réseau des notices BnF, même succinctes, constitue en effet un vrai enjeu pour l'ABES.

☒ Tableau 25 : Activités des produits bibliographiques

data.bnf.fr

Le site data.bnf.fr est un outil de valorisation, de référencement et d'accès fédéré aux ressources de la BnF. Alimentée par les fichiers d'autorité, elle permet de créer des pages relatives aux auteurs, aux thèmes et aux œuvres en reliant les contenus grâce au modèle RDF (Resource Description Framework). Fin 2018, data.bnf.fr expose plus de 6 millions de notices d'autorités validées et plus de 9,1 millions de notices bibliographiques rattachées à ces notices d'autorités. Il expose également près de 800 000 liens vers Gallica et 5 000 liens à des expositions virtuelles.

Une nouvelle version en ligne de data.bnf.fr a été mise en ligne en janvier 2018. Elle propose une amélioration notable des temps de réponse de l'interface, des liens vers les référentiels de la Bibliothèque du Congrès (LCSH, LCA, etc...), de nouveaux alignements vers MusicBrainz depuis les auteurs ou les œuvres qui confortent le rôle de data.bnf.fr comme pivot des données culturelles, ainsi que la mise à jour complète des données.

Cette version devrait aboutir en 2019 à la refonte des pages sur le modèle du site IMDb, impliquant, pour chaque auteur, une présentation des œuvres sous la forme d'une liste chronologique, avec des accès facilités aux documents dans Gallica. Préalable nécessaire, un important chantier de constitution d'œuvres, sur un corpus de 400 000 auteurs du XXe siècle, a été lancé de façon semi-automatisée par le service d'ingénierie des métadonnées. Ces œuvres ont été chargées dans Data.bnf.fr, fin 2018 ; elles auront vocation à rejoindre le catalogue général en 2019.

Avec plus de 6,9 millions de visites en 2018, cette offre de contenus et de données rencontre une audience toujours en forte progression (+20%). Data.bnf.fr confirme également son rôle de pivot documentaire orientant les usagers vers d'autres sites de la BnF. Il est ainsi le premier site du domaine bnf.fr pourvoyeur de trafic vers Gallica et BnF Catalogue général et le 4e pourvoyeur de trafic vers BnF Archives et manuscrits et Classes et expositions virtuelles.

☒ Tableau 26 : Part des notices du catalogue général versées dans data.bnf.fr

Chapitre 4 – Le rayonnement

La Bibliothèque nationale de France fait de son exceptionnel patrimoine un instrument de dialogue entre les cultures et de son expertise une occasion d'échanges avec ses homologues. Elle joue un rôle de premier plan dans l'activité scientifique internationale, en développant des partenariats avec d'autres établissements culturels à travers le monde, en particulier le monde francophone. À travers une politique de coopération nationale, la BnF contribue également à la mise en commun des ressources documentaires et assure l'animation d'un vaste réseau d'établissements partenaires de programmes de numérisation et de signalement (conversions rétrospectives, catalogage, recensement de fonds, etc.). La BnF mène enfin une politique de recherche ambitieuse qui participe de son rayonnement national, européen et international.

4.1 Les activités européennes et internationales

L'action internationale participe pleinement des missions de la BnF et concoure à l'image d'excellence et d'ouverture de l'établissement, ainsi qu'à sa capacité d'influence à travers le monde. Elle engage les compétences de l'ensemble des directions et services et fait l'objet d'un plan d'action triennal 2017-2020 qui décline les objectifs du contrat de performance en 3 priorités et 18 actions. La valorisation à l'international des collections de l'établissement, de son expertise et de ses données constitue le fil conducteur d'une action fondée sur des valeurs de solidarité, de responsabilité et d'innovation.

4.1.1 Décrire, numériser, valoriser des collections à valeur universelle

La Bibliothèque conserve et diffuse le patrimoine national mais également des collections qui, fruit de l'histoire politique et militaire de la France, témoignent de l'intensité de la circulation des œuvres par les voies commerciales, scientifiques, culturelles et diplomatiques. Il lui incombe à ce titre une responsabilité particulière en matière de description, de conservation, de diffusion et de valorisation de collections qui sont aussi des biens communs de l'humanité.

En matière de description, l'année 2018 a vu la mise en ligne de 300 imprimés chinois dont la numérisation a été financée par l'Université du Shandong. Cette action, qui vient clore un programme d'envergure débuté en 2015 avec ce partenaire, a permis de décrire près de 10 000 imprimés anciens chinois conservés par la BnF. Les collections chinoises manuscrites ont fait l'objet d'une collaboration codicologique avec l'Université de Shanghai portant sur 3 586 cotes du prestigieux fonds Pelliot. Toujours en Asie, une collaboration a débuté avec la Bibliothèque nationale d'Indonésie afin d'enrichir des notices du fonds mayo-polynésien en vue de leur numérisation.

Créer et diffuser des ensembles documentaires cohérents intellectuellement dans l'objectif de favoriser l'accès aux sources et de donner accès à un patrimoine universel, constitue l'un des axes forts de la politique numérique de l'établissement. C'est là l'enjeu du projet *France-Angleterre : Manuscrits médiévaux entre 700 et 1200* réalisé en collaboration avec la British Library avec le soutien de la Fondation Polonsky, qui réunit 800 manuscrits du haut Moyen Âge, emblématiques des relations culturelles, historiques et artistiques de part et d'autre de la Manche. Ces documents ont été restaurés, décrits, numérisés et mis en ligne sur deux sites, l'un pédagogique réalisé par la British Library et l'autre destiné aux chercheurs sous Gallica marque blanche et doté de la spécification IIIF (International Image Interoperabilty Framework). Ce projet a fait l'objet d'une importante

valorisation scientifique (conférence internationale, publication). La numérisation des 1 300 manuscrits hébreux conservés à la BnF, mis en ligne sur Gallica et sur le site dédié de la bibliothèque nationale d'Israël KTIV aux côtés de 52 000 autres manuscrits hébreux conservés dans 60 grandes bibliothèques de par le monde, relève de la même ambition. Dans le même esprit, le projet The Rise of literacy témoigne de la constitution de la civilisation de l'écrit en Europe à travers la réunion numérique des collections de douze partenaires européens.

Réunir des collections dispersées à travers le monde et complémentaires de celles de la BnF, en assurer la sauvegarde pérenne, les rendre accessibles partout et à tous, mieux les comprendre à la lumière des recherches les plus récentes, tels sont les objectifs de la nouvelle collection numérique Patrimoines partagés. Échanges diplomatiques, commerciaux, scientifiques, culturels ont tissé les fils des relations entre la France et de nombreux pays. En témoignent des ensembles de documents qui, numérisés, organisés et contextualisés par les meilleurs spécialistes, constituent un espace virtuel propice à l'émergence de nouveaux savoirs. En 2018, ont été mis en ligne les sites France-Brésil et France-Chine. Avec 67 articles de médiation produits en 2018, ces sites viennent enrichir significativement l'offre documentaire de Gallica. Ils contribuent à dynamiser la coopération avec les bibliothèques françaises et étrangères. En 2018, une dizaine d'entre elles ont rejoint la collection, dont les Archives diplomatiques, l'Université Paris Diderot ou encore les bibliothèques municipales de Lyon, Nancy, Bordeaux et Versailles, les Archives Nationales d'Outre-Mer, tout comme la New-York Public Library et les bibliothèques universitaires d'Harvard et de Columbia. Ils constituent un nouvel espace de collaboration avec le monde de la recherche qui participe à la sélection et la médiation des contenus. Ils contribuent enfin largement au rayonnement international de la BnF et à la mise en œuvre par la France de la *Recommandation concernant la préservation et l'accessibilité du patrimoine documentaire, y compris le patrimoine numérique* adoptée par l'UNESCO en 2015.

La solidarité a toute sa place dans cette stratégie numérique, comme l'illustre la participation de la BnF à l'exposition *Zinder 1900* au Niger, avec la mise à disposition gracieuse d'images issues du fonds de la Société de Géographie (mission Foureau-Lamy) en dépôt à la BnF.

- Focus 8 : La BnF et les États-Unis, une dynamique de coopération renouvelée
- Focus 9 : The Rise of Literacy : la construction de l'Europe des savoirs

4.1.2 Valoriser et partager une expertise largement reconnue sur la scène internationale

La BnF s'inscrit résolument dans la démarche de valorisation de l'expertise culturelle française à l'international engagée par le ministère de la Culture. Ainsi, la BnF est avec le Louvre l'un des plus importants prêteurs du Louvre Abou Dhabi, pour lequel a été produite au printemps 2018 l'exposition temporaire *Le Monde en sphères*. Il faut également signaler l'itinérance exceptionnelle, par sa durée et sa qualité, de l'exposition *Trésor de Berthouville.* Copenhague et New York ont constitué les ultimes étapes d'une itinérance débutée en 2014 avec 5 lieux d'exposition dont 4 aux États-Unis, ainsi que la présentation de l'exposition *Icônes de Mai 68* sous le titre *Insurgencias 68* à la Bibliothèque nationale d'Argentine, en coopération avec l'Institut français de Buenos Aires.

Cet engagement se traduit aussi par la formalisation d'une offre d'expertise dédiée aux partenaires internationaux ainsi que par une intense activité de transfert de compétences. À titre d'exemple, on peut citer l'accueil dans le cadre du programme Profession Culture de quatre stagiaires, dont le chef de la division des Archives contemporaines et responsable du bureau d'études aux Archives nationales du Sénégal. Il a achevé un inventaire croisé des collections de la presse de l'AOF conservées aux Archives nationales du Sénégal et à la BnF, dans une double perspective de complétude des collections et de création d'un portail numérique des Archives Nationales du Sénégal. Ce chantier permettra également d'opérer une sélection de ressources disponibles dans

Gallica en vue d'enrichir la Bibliothèque francophone numérique.

L'établissement se positionne enfin comme un acteur de la protection du patrimoine documentaire en danger, plus particulièrement au Moyen Orient. En mai 2018, une mission au Kurdistan irakien a permis d'élaborer un projet de soutien aux bibliothèques de la région de Mossoul dont la mise en œuvre aura lieu en 2019.

4.1.3 Des succès encourageants pour la stratégie de coopération scientifique et numérique

Grâce à sa politique ouverte de données, la BnF est l'un des principaux contributeurs de l'écosystème mondial de la donnée : avec 20 millions de notices dans WorldCat, le catalogue collectif mondial, 2,7 millions de documents dans Europeana, la bibliothèque numérique européenne, 5 millions de documents dans Gallica et le développement de data.bnf.fr, elle contribue de manière décisive à la diffusion des contenus francophones sur le web.

Son implication dans 65 organisations internationales lui permet d'influer sur les évolutions technologiques et normatives du secteur. Elle est ainsi un acteur clef du développement des protocoles IIIF et OAI-PMH, ainsi que des identifiants VIAF, ISNI, ISSN et ARK. Ces identifiants permettent d'établir au niveau international les identités publiques des personnes ou des organismes impliqués dans la création, la production, la gestion et la distribution de contenus intellectuels et artistiques en vue de l'identification univoque des auteurs de ces contenus. Ils sont un enjeu non seulement pour les institutions mais aussi pour les industries culturelles. La réflexion sur le modèle économique d'ISNI, afin de mieux prendre en compte les nouveaux enjeux liés à la réutilisation de ces données par les industries culturelles, s'est poursuivie avec la British Library. Ce dossier demeure étroitement lié à celui de VIAF, la ressource documentaire en linked data la plus utilisée par les acteurs de la culture et du patrimoine sur le web, et dont l'avenir dépend aussi de la stratégie d'OCLC. Enfin, avec 12 agents élus dans des sections stratégiques et 11 communications lors du congrès de Kuala Lumpur, la BnF conforte sa présence au sein de l'IFLA et contribue à l'évolution des standards de description des documents tels que l'Encoded Archival Description (EAD) et le Ressource Description and Access (RDA, FRBR).

Par son expertise et ses capacités d'innovation, la BnF est également un acteur majeur de la construction de l'Europe des humanités numériques. Au sein de l'écosystème Europeana, elle demeure membre observateur au conseil d'administration de la Fondation, membre de l'association Europeana Network ainsi que du forum des agrégateurs et participe à des projets de contenus tels *Rise of Literacy*. Elle participe par ailleurs à des projets de recherche et de développement financés par la Commission européenne tel *NewsEye*, qui permettra le développement d'outils destinés à faciliter l'exploitation de la presse numérisée.

Cette expertise est largement partagée au niveau européen, comme l'illustre sa participation au congrès annuel de LIBER, qui se tenait cette année à Lille, avec quatre interventions portant sur la politique de coopération numérique internationale, les nouveaux services aux chercheurs dans le domaine des humanités numériques et les approches innovantes en matière de fouille et d'analyse de données. La BnF la partage aussi au niveau national, comme en témoigne la publication d'un Guide des projets européens et sa présentation lors des Journées des Pôles Associés et de la Coopération.

➢ Focus 9 : The Rise of Literacy : la construction de l'Europe des savoirs

4.2 La coopération documentaire nationale

Conformément à ses missions statutaires, la BnF anime un réseau national de partenaires dont le cœur historique est constitué par les « pôles associés ». Depuis plusieurs années, le réseau s'enrichit

de nombreux partenaires non pôles associés.

Les pôles se répartissent en deux catégories : les pôles associés de dépôt légal imprimeur et les pôles associés documentaires. Les conventions de pôles associés, dorénavant quinquennales, ont été renouvelées en 2015. S'ajoutent des conventions de projet, renouvelées elles aussi en 2015, permettant des partenariats autour de projets limités dans le temps et dans leur périmètre documentaire. Des conventions de projet sont notamment signées avec les bibliothèques qui proposent à la BnF des collections sélectionnées en vue de leur numérisation dans le marché de dématérialisation des imprimés de la Bibliothèque et de leur diffusion dans Gallica ou avec des bibliothèques qui réalisent des opérations de conversion rétrospective de catalogues pour donner une large visibilité à leurs fonds patrimoniaux dans le CCFr.

253 conventions sont actives fin 2018 (70 conventions de pôles associés et 183 conventions de projets). Plusieurs conventions peuvent être passées avec un même partenaire si la palette des actions de coopération est large. Le nombre d'établissements partenaires est de plus de 230 en 2018, répartis en 141 partenaires des territoires (bibliothèques territoriales, archives départementales et municipales, structures régionales pour le livre et la lecture, sociétés savantes), 36 partenaires de l'enseignement supérieur et de la recherche (bibliothèques d'universités, de grandes écoles, d'organismes de recherche) et 54 autres partenaires (bibliothèques spécialisées, de statuts divers (ministères, corps constitués, fondations, etc.). Ces partenaires, tous désireux de faire connaître et de valoriser leur patrimoine, sont soit individuels, soit regroupés dans des réseaux d'intérêt et d'actions (pôles associés régionaux, réseau des bibliothèques protestantes VALDO, etc.).

En 2018, la BnF a attribué un total de 1,85 million d'euros de subventions, le financement des actions de coopération étant fondé sur le principe d'un apport à part égale de la BnF et de ses partenaires. Un budget total de 2,1 millions d'euros est consacré par l'établissement à sa politique nationale de coopération. Les principaux attributaires des subventions sont les bibliothèques dépendant des collectivités territoriales, au premier rang desquelles les bibliothèques de dépôt légal imprimeur (BDLI) – principalement pour de la rémunération de personnel – mais également des bibliothèques territoriales avec lesquelles des actions de signalement sont en cours. Viennent ensuite les bibliothèques relevant de l'enseignement supérieur et de la recherche, puis les associations et fondations, dont les structures régionales de coopération, relais importants.

4.2.1 Les pôles associés de dépôt légal imprimeur

Les bibliothèques de dépôt légal imprimeur (BDLI) sont chargées dans leur région de la collecte, de la conservation, du signalement et de la communication des documents déposés par les imprimeurs. 26 bibliothèques sont liées à la BnF par une convention quinquennale de dépôt légal imprimeur : 20 bibliothèques municipales et communautaires, 3 archives départementales (Guadeloupe, Guyane, Martinique), 1 bibliothèque départementale (La Réunion), 1 bibliothèque universitaire (Strasbourg) et 1 établissement public territorial (Nouméa). En 2018, 1,204 million d'euros a été versé à ces établissements pour leur permettre d'assurer cette mission, soit près des deux-tiers du total des subventions.

Depuis 2014, la relation entre la BnF et les BDLI s'est enrichie d'une collaboration autour des archives de l'internet. Les BDLI sont les seuls points d'accès au dépôt légal du web hors des emprises de la BnF, en vertu du décret du 19 décembre 2011 qui autorise la consultation du dépôt légal de l'internet à la BnF et dans des organismes habilités par le ministère de la Culture (Code du Patrimoine, article R132-23-2) et de l'arrêté du 16 septembre 2014 qui fixe la liste de ces organismes. Fin 2018, l'accès distant est effectif dans dix-huit établissements : Montpellier, Nancy, Strasbourg, Lyon, Toulouse, Limoges, Dijon, Angers, Besançon, Clermont-Ferrand, Poitiers, Lille, Rouen, Châlons-en-Champagne, Orléans, Caen, aux Archives départementales de la Martinique et de la Guadeloupe.

Depuis 2004, les BDLI ont accompagné la BnF dans la collecte des sites internet à l'occasion de

seize élections – présidentielles, législatives, européennes, régionales, municipales – entre 2002 et 2018. Souhaitant élargir le périmètre de la collaboration documentaire avec les BDLI, la BnF leur propose également une sélection partagée de sites web d'intérêt territorial. Cette collaboration est effective dans trois établissements fin 2018 : Strasbourg, qui collecte les « Alsatiques du web », Montpellier et Nancy.

4.2.2 La coopération documentaire régionale et thématique

La coopération nationale suit deux objectifs majeurs : d'une part, soutenir la dynamique de valorisation du patrimoine écrit et accompagner l'action du ministère en faveur du signalement ; d'autre part, contribuer à stimuler et coordonner l'effort national en faveur de la numérisation et de la diffusion numérique, en faisant de Gallica une bibliothèque toujours plus collective, assortie de services personnalisés.

L'éventail des actions de coopération est large : dans le domaine du signalement, il s'agit principalement de mettre en valeur les fonds grâce, entre autres, à un outil collectif de recherche bibliographique et documentaire, le Catalogue collectif de France (CCFr) ; dans le domaine de la coopération numérique, il s'agit de créer, diffuser et valoriser de manière collaborative les plus vastes ensembles possibles de ressources patrimoniales numérisées, quels que soient la localisation des collections et le statut des contributeurs, mais aussi de favoriser la réutilisation et la médiation des contenus numériques.

Les crédits consacrés en 2018 à la coopération documentaire régionale et thématique représentent 34% du budget de la coopération (dont 10% pour le signalement et 24% pour la numérisation). Le soutien à titre onéreux repose sur le principe du co-financement des actions, avec, sauf exception, une participation de la BnF à hauteur de 50%, et la recherche d'une articulation optimale avec les autres dispositifs de soutien public (ministère de la Culture, ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation). Le soutien à titre gracieux trouve depuis 2011 sa principale expression dans l'ouverture du marché de numérisation des imprimés de la BnF aux bibliothèques partenaires. L'intégration des collections des partenaires dans les marchés successifs de numérisation constitue un puissant levier de coopération, à l'efficacité avérée : 17,2 millions de pages produites entre 2009 et 2018.

- *La coopération régionale*

La coopération régionale est une des priorités affichées de la politique de coopération de la BnF depuis plus de dix ans, en prenant appui sur un dispositif privilégié, celui des pôles associés régionaux. Leur objectif est d'accompagner la mise en œuvre du Plan d'action pour le patrimoine écrit (PAPE) et de valoriser le patrimoine des bibliothèques françaises en régions. Cela passe par le recensement des fonds anciens, locaux et spécialisés dans le Répertoire national des bibliothèques et des fonds documentaires (RNBFD) accessible via le CCFr ; par des campagnes de conversion rétrospective de catalogues ; par le soutien à l'élaboration de bibliographies régionales, essentiellement rétrospectives, enrichies avec des documents numérisés ; par des programmes de numérisation des fonds locaux et régionaux, dont les ressources sont mises en valeur dans Gallica ; par la poursuite de la Bibliographie de la presse française politique et d'information générale (BIPFPIG) et l'enrichissement de sa version en ligne, la base Presse locale ancienne.

La mise en œuvre depuis le 1er janvier 2016 de la loi de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles du 27 janvier 2014 a eu des impacts importants sur les partenaires de la BnF en régions, et principalement les Directions régionales des affaires culturelles (DRAC) et les structures régionales pour le livre. La dernière étape de la réorganisation est intervenue en 2018 avec les fusions des Structures régionales pour le livre (SRL). La plupart des

pôles régionaux n'ayant pas souhaité re-contractualiser avant la mise en place de la réforme territoriale, la BnF a choisi entre 2015 et 2017 de multiplier les opérations bilatérales avec les partenaires territoriaux de façon à ne pas interrompre la dynamique en œuvre. Le cadre de l'action de la BnF a donc été préservé, même si la réalisation des programmes s'est complexifiée.

En 2018, il faut souligner la reconstruction du réseau des pôles associés régionaux de la BnF : outre la Guadeloupe et Rhône-Alpes, déjà partenaires en 2017, ce dernier pôle s'est étendu à l'ensemble de la région Auvergne-Rhône-Alpes en 2018 ; de nouveaux pôles ont aussi été conclus en région Grand-Est, Hauts-de-France, Nouvelle-Aquitaine, Normandie. Des pôles associés régionaux en Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Occitanie et Pays-de-la-Loire sont en cours de signature. Annoncée lors des Journées des pôles associés et de la coopération d'octobre 2018, le dispositif des pôles associés régionaux se double d'un dispositif de pôles associés spécifiques avec les bibliothèques municipales classées et avec les bibliothèques labellisées Bibliothèques numériques de référence par le ministère de la Culture : aux bibliothèques municipales de Lyon et de La Rochelle, déjà partenaires en 2017, s'ajoutent en 2018 la Médiathèque départementale du Puy-de-Dôme et la bibliothèque de Montpellier Méditerranée Métropole, en cours de signature.

Dans le cadre de ce renouvellement, la BnF souhaite approfondir certains axes : dans le domaine du numérique, la valorisation de la presse locale d'information générale et de documents à haute valeur patrimoniale conservés dans les collections des partenaires de la BnF, de même que la numérisation par la BnF de ses collections d'intérêt local et régional pour répondre aux projets culturels, documentaires et scientifiques de ses partenaires territoriaux ; dans le domaine du signalement, l'actualisation région par région du Catalogue général des manuscrits du CCFr et une accélération des opérations de rétroconversion d'imprimés anciens, locaux et spécialisés dans le cadre d'opérations concertées avec le ministère de la Culture et les Directions régionales des affaires culturelles.

Concernant plus particulièrement le processus en faveur de la numérisation de la presse locale d'information générale, une enquête sur la disponibilité en ligne de ces matériaux a constitué un préalable aux actions envisagées à partir de 2019. Réalisée en 2017 par le département de la Coopération auprès des établissements documentaires français, cette enquête a permis de mettre à jour un état des lieux de l'offre, mais aussi des projets de numérisation en la matière ; de même, elle a permis d'engager des pistes de réflexion en vue d'améliorer le signalement national de ces projets.

La numérisation de documents à haute valeur patrimoniale se développe, avec l'aide de sociétés d'amis d'auteur sollicitant le partenariat de la BnF : valorisation de riches corpus littéraires et constitution de dossiers éditoriaux consacrés à un écrivain, fruits du rapprochement des collections numériques de Gallica – provenant à la fois de la BnF et des fonds de ses partenaires – et du travail scientifique d'une communauté d'experts d'une société savante. Le premier dossier d'écrivain, consacré à Flaubert, a été publié à l'automne 2018. Il est le fruit de la collaboration de la BnF avec la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, la Bibliothèque municipale de Rouen et un spécialiste reconnu de l'auteur, membre des Amis de Flaubert, société par ailleurs partenaire de la BnF.

▪ *La coopération thématique*

La coopération thématique trouve sa principale concrétisation dans des actions de numérisation à travers des programmes disciplinaires et des programmes de complétude de corpus. Cette option n'exclut cependant pas des programmes thématiques bilatéraux ou multilatéraux spécifiques.

Les partenaires thématiques sont nombreux et variés, mais principalement issus de la sphère de l'enseignement supérieur et de la recherche. Sur les près de 800 000 documents issus des établissements partenaires et disponibles dans Gallica, 35% sont proposés par des partenaires de l'enseignement supérieur et de la recherche. La BnF est membre du groupement d'intérêt scientifique CollEx-Persée créé fin 2017 et est très impliquée dans la définition de la feuille de route

2018 : cartographie des collections d'excellence, politique de numérisation, acquisitions de ressources électroniques, services innovants pour la recherche, fourniture de documents à distance.

- *Le réseau de coopération : lieu d'échange d'expériences et de compétences*

La politique de coopération de la BnF s'appuie sur le partage d'information et sur la mise en réseau des expériences et des compétences. Ainsi, la BnF informe son réseau de coopération par plusieurs canaux : les pages Coopération nationale du site bnf.fr, la liste de diffusion cooperation.bnf.fr et les lettres d'information de Gallica et du CCFr. Pour faciliter les échanges avec ses partenaires, la BnF dispose également d'un extranet, l'espace Coopération, plateforme de travail collaboratif permettant le suivi des actions de coopération numérique (administration du moissonnage OAI, transfert de fichiers numériques, suivi par les partenaires de la numérisation de leurs collections).

La BnF veille également à proposer un soutien méthodologique à l'action de ses partenaires, d'une part, en accompagnant au plus près ses partenaires dans l'élaboration de leurs projets et leur réalisation, d'autre part, en mettant à disposition des guides de bonnes pratiques et des spécifications et en organisant des sessions de formation : 97 personnes ont été formées en 2018 lors de 5 sessions de stage à la BnF et en région (Dijon, Épinal) .

La BnF convie régulièrement son réseau de coopération à des rencontres professionnelles. Les Journées des pôles associés et de la coopération, le grand rendez-vous biennal des partenaires de la BnF, ont été organisées à Paris les 1, 2 et 3 octobre 2018.

4.2.3 Le Catalogue collectif de France (CCFr)

Le Catalogue collectif de France (CCFr) est à la fois un instrument de localisation de références et un répertoire des ressources documentaires françaises. Son enrichissement s'est poursuivi en 2018 en termes de contenus et de services offerts. À la fin de l'année 2018, le CCFr donne accès à environ 30 millions de notices et fédère plus de 20 catalogues : les catalogues de la BnF (BnF Catalogue général et BnF Archives et manuscrits), les catalogues des bibliothèques de l'Enseignement supérieur (Sudoc et Calames), des catalogues de bibliothèques municipales ou spécialisées et des bases gérées directement par la BnF (Base patrimoine, Catalogue général des manuscrits (CGM) et Palme). Avec 471 475 visites en 2018, l'audience du site a toutefois régressé de manière significative. La cause principale en est le déréférencement total sur le moteur Google depuis juillet.

Le passage des données du CCFr sous licence ouverte de l'État (Etalab) est effectif depuis le 1er janvier 2018, sur dataculturecommunication.gouv.fr, data.gouv.fr et api.bnf.fr. C'est une visibilité nouvelle offerte pour le patrimoine des bibliothèques françaises.

L'outil de prêts interbibliothèques (PIB) a été arrêté en septembre 2018 suite à une constante baisse d'activité. Les usagers peuvent utiliser le PEB du SUDOC, suite à un accord avec l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (ABES).

Les principales évolutions du site ont visé à consolider le socle technique du CCFr et préparer l'outil de publication en EAD pour enrichir le CGM. Une enquête sur les usages du CCFr a été mise en ligne en novembre-décembre pour recueillir les attentes des usagers et leurs appréciations des services offerts. Elle sera exploitée pour définir les orientations prioritaires et améliorer le portail ainsi que l'offre de service et l'exposition des données.

Sur le plan de la communication, une courte vidéo pédagogique «Le Catalogue collectif de France qu'est-ce que c'est ? » a été réalisée. Construite sur la recherche de documents autour de George Sand, elle est destinée à un large public. Pour accompagner ce nouveau média, trois affiches sont désormais disponibles pour promouvoir l'utilisation du CCFr auprès des usagers des salles de lecture (Tout Rimbaud ?, Tout George Sand ?, Le portail pour vos recherches…). Enfin, après les marque-pages, une collection de cinq magnets a été mise à disposition des professionnels pour

promouvoir les différentes composantes du CCFr.

☒ Tableau 27 : Le Catalogue collectif de France

▪ *Base Patrimoine*

La Base patrimoine approche les 6,9 millions de notices (+3,3% par rapport à fin 2017), venant de 208 établissements (+10 par rapport à 2017). En tout, ce sont plus de 530 000 notices qui ont été traitées en 2017 (ajouts, corrections et suppressions).

Les programmes de conversion rétrospective de fonds anciens, locaux et spécialisés se sont poursuivis, avec une priorité donnée aux bibliothèques municipales classées (BMC) et aux opérations menées dans le cadre des pôles associés régionaux. Ces opérations de rétroconversion s'appuient très largement sur une réutilisation massive des notices bibliographiques de la BnF.

En 2018, de nombreuses opérations de conversion rétrospective ou catalogage ont débuté ou se sont poursuivies : BMC d'Aix-en-Provence (seconde phase), Albi (brochures), Poitiers (préparation), mais aussi bibliothèques municipales de Carcassonne, Clermont-de-l'Oise (seconde phase), Fréjus, Le Puy-en-Velay, et, dans le cadre du pôle régional Occitanie, celles de Condom et Figeac ainsi et celle des Archives départementales du Gers. Dans le cadre du pôle associé Grand Est les BM de Verdun, Epernay (fonds ancien) et Saint-Dié, auxquelles s'ajoutent la bibliothèque patrimoniale du Château de Pau et du Musée d'art et d'histoire de Provence à Grasse.

Une nouvelle BMC, Périgueux, participe désormais à la Base patrimoine et quatre ont mis à jour leurs fonds (La Rochelle, Nancy, Rouen, Valenciennes), pour certaines de manière très significative.

Les incitations dans le cadre des pôles régionaux ainsi que les demandes de participation volontaire sans condition de soutien financier contribuent à la diversification des collections offertes. On note ainsi la participation de deux bibliothèques de musées (Écomusée du Creusot et Musée d'art et d'histoire de Provence à Grasse) et de cinq bibliothèques d'archives départementales (Manche, Gers, Côte d'Or, Somme, Oise), la bibliothèque des archives municipales de Remiremont ainsi que celles des bibliothèques municipales de Saint Brieuc, Argenton sur Creuse, La Châtre, Épinal et Fréjus et des mises à jour pour Saint-Omer, Clermont de l'Oise et Rochefort.

▪ *Bases Manuscrits*

L'actualisation et l'enrichissement du Catalogue général des manuscrits (CGM) se sont poursuivis, grâce à la participation de deux nouveaux établissements – la bibliothèque du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et les archives municipales de Remiremont – et la mise en ligne de nouvelles descriptions pour les bibliothèques municipales de Bayonne, Cambrai, Dole, Grasse, Lyon, Nîmes, Roubaix Rouen et la médiathèque musicale Mahler.

La rétroconversion et le catalogage des manuscrits lancés en août 2016 en Champagne-Ardenne sont désormais entièrement en ligne, complétés en 2018 par de nouveaux inventaires pour Bourbonne-les-Bains, Châlons-en-Champagne Langres et Troyes. Le partenariat s'est poursuivi avec Interbibly, l'agence de coopération du Grand Est pour la mise à jour des données dans l'ex région Lorraine qui a concerné, en 2018, huit premières bibliothèques municipales : Épinal, Forach, Mirecourt, Toul, Verdun, Bar-le-Duc, Nancy et Metz.

Grâce, entre autres, à l'aboutissement de la création de l'outil de catalogage en EAD, TAPIR (Traitement automatisé pour la production d'instruments de recherche), mis à la disposition des partenaires du CCFr fin 2018, le nombre de publication de nouvelles descriptions s'est considérablement accru. Développé au cours de l'année, il permet la publication directe selon un processus simplifié, accéléré et ordonnancé par les partenaires. L'outil sera finalisé début 2019 et sera accompagné de nombreuses formations.

L'enrichissement automatisé des notices par l'ajout de renvois vers des documents numérisés s'est poursuivi avec la Bibliothèque virtuelle des manuscrits médiévaux (BVMM) de l'IRHT.

- *Répertoire national des bibliothèques et des fonds documentaires (RNBFD)*

Le Répertoire recense, fin 2018, 3 723 fonds (3 590 en 2017) de 536 bibliothèques (513 en 2017).

Le recours à la saisie collaborative permet des chantiers ciblés aussi bien avec des établissements qu'avec des réseaux ou des régions. Les créations et mises à jour en liaison avec les opérations de rétroconversion et de catalogage d'imprimés aussi bien que de manuscrits se poursuivent.

➢ Focus 10 : TAPIR, un outil de catalogage pour les manuscrits et archives destiné au réseau de partenaires de la BnF

4.3 L'expertise BnF au service des professionnels

4.3.1 L'expertise bibliographique

- *Un travail normatif*

Plusieurs actions importantes ont été menées dans le domaine normatif, dans la perspective de l'adaptation du nouveau code de catalogage international RDA (Ressource description and access) au cadre français. Cette démarche de « transition bibliographique » consiste en un passage progressif de normes fondées sur l'ISBD (International standard bibliographic description) vers un code de catalogage RDA-FR sous l'égide de RDA.

Cela se traduit par la publication progressive de sections du code RDA-FR**,** préparées par les groupes de normalisation de la transition bibliographique, co-pilotés par les deux agences bibliographiques nationales : l'ABES et le département des Métadonnées de la BnF. En 2018, ont été publiés la section 1 (enregistrement des attributs des manifestations et des items) et le glossaire. L'année 2018 aura permis de définir plusieurs conditions essentielles à la réussite du programme, en matière de convergence des actions des deux agences bibliographiques, d'accompagnement au changement et d'alignement des données des catalogues.

Le processus de mise en application des règles RDA-FR dans les systèmes informatiques de gestion des bibliothèques a été remis à plat afin de faire converger les calendriers d'instruction, de mise en œuvre et d'implémentation des deux agences bibliographiques. En s'appuyant sur leur complémentarité, l'ABES et la BnF prennent mieux en compte les avis du Comité français de l'Unimarc et des éditeurs de logiciels documentaires. À ce titre, la mise en œuvre de la réforme Rameau a permis de tester et d'améliorer les modalités de collaboration entre les agences et les groupes de la Transition bibliographique afin d'assister, d'une part, les administrateurs SIGB dans la préparation en amont des données et des systèmes et, d'autre part, d'aider les catalogueurs à changer de pratiques.

La publication en 2018 du manuel *Cataloguer aujourd'hui* aux éditions du Cercle de la librairie est la traduction concrète de la volonté du programme Transition bibliographique de considérer l'accompagnement comme un axe de travail prioritaire. Plusieurs des experts du département des Métadonnées y ont signé des contributions. Cet ouvrage a pour objectif d'aider à mieux comprendre et mettre en œuvre des parties du code de catalogage sur les Œuvres, expressions et Personnes. En complément de la 3e journée professionnelle du groupe Systèmes et données qui a regroupé, le 6 novembre plus de 350 participants à la BnF, les échanges sont poursuivis en région, lors de journées organisées par des partenaires institutionnels (journée d'étude de l'ABF en Auvergne, journée d'étude du CNFPT de la délégation PACA…)

L'année 2018 a vu la mise à disposition d'un nouveau logiciel, Bibliostratus, permettant d'aligner ses données bibliographiques sur celles de la BnF, en se fondant sur le service SRU de son catalogue et sur les identifiants pérennes ARK de ses notices. La promotion de cet outil libre et gratuit a été faite tout le long de l'année par la tenue d'ateliers pratiques partout en France.

L'année 2018 a également vu se dérouler la première étape de la mise en œuvre de la réforme du langage d'indexation matière Rameau, en vue d'adopter une logique fondée sur le principe « entités / relations » adapté aux enjeux de la recherche et du web. Les travaux ont débuté par la constitution d'un référentiel spécifique sur les genres et formes des documents. Parallèlement, un important travail préparatoire sur les notices géographiques (dites « de lieu ») et de lissage terminologique des différents domaines thématiques du langage a débuté en 2018 afin de permettre la constitution d'un corpus d'entités « Lieu » conforme aux préconisations du modèle IFLA-LRM. Dans un souci de mieux affirmer le rattachement de cette réforme Rameau aux objectifs plus globaux de la Transition bibliographique, un groupe de travail national sur la refonte Rameau a été constitué en 2018 sous-groupe de la Transition bibliographique, sous la désignation de groupe Concepts, lieux, temps.

Toujours dans le domaine de l'indexation, est paru en 2018 le *Guide de la XXIIIe édition de la classification Dewey - tables abrégées*. Ce manuel a été élaboré par le coordinateur Dewey de la BnF. Cet outil constitue une première approche de la classification décimale Dewey et est largement utilisé comme manuel de cotation dans les petites et moyennes bibliothèques et/ou les CDI.

- ## *L'expertise bibliographique de la BnF au service de communautés professionnelles*

Dans le paysage en pleine mutation des métadonnées culturelles et scientifiques, la BnF veille à développer son rôle d'opérateur de confiance dans le cadre de projets d'intérêt collectif et à renforcer ses collaborations avec l'ABES. La convention-cadre de coopération entre l'ABES et la BnF a été renouvelée le 20 mars 2018 (jusqu'au 31 décembre 2022). Cette coopération vise à renforcer l'échange d'informations et de compétences ainsi que la mutualisation des services au niveau national et à proposer une offre de service d'information bibliographique coordonnée, à destination de publics professionnels ou non.

L'un des projets phares de collaboration est le Fichier national d'entités (FNE). Inscrit dans les contrats de performance respectifs, ce projet a donné lieu, en 2017 et 2018, à une première phase d'instructions qui en ont vérifié l'opportunité et la faisabilité, mais aussi ont défini les grands principes de son architecture technique et de sa gouvernance. Le Comité stratégique bibliographique de juin 2018 a validé cette étude de faisabilité et le lancement de la mise en œuvre du FNE. La première étape a consisté en l'élaboration d'une preuve de concept, qui devrait se dérouler courant 2019, pour vérifier l'hypothèse d'utiliser les briques informatiques de Wikidata comme socle technologique du futur outil.

La BnF a également organisé le 21 mars 2018 le sommet ARK (Archival Resource Key). Cette initiative portée par la BnF avec le soutien de la Californian Digital Library, créatrice et administratrice de cet identifiant, constituait une première mondiale. Un forum de discussion francophone sur l'identifiant ARK a également été créé par la BnF, conjointement avec la Bibliothèque et Archives nationales du Québec, la Bibliothèque nationale de Luxembourg, l'Institut de l'information scientifique et technique et le service interministériel des archives de France. Par ailleurs, la California Digital Library et DuraSpace ont travaillé à la mise en place d'une gouvernance internationale d'ARK. La BnF est membre du conseil scientifique. La première réunion s'est donnée comme objectif de repenser la gouvernance d'ARK, d'ici deux à trois ans. Elle a permis de s'accorder sur une vision commune de l'évolution d'ARK et sur la feuille de route pour y parvenir, ainsi que sur la nécessité de renforcer la communauté actuelle d'utilisateurs et d'en consolider la structuration pour en faire l'acteur majeur de la gouvernance d'ARK.

4.3.2 L'expertise en conservation

Le département de la Conservation travaille également avec les professionnels extérieurs de l'information et de la culture, en proposant des formations (*cf 4.3.3)*, en mettant à disposition les compétences de ses experts (reliure, restauration, plan d'urgence, numérisation) et de son laboratoire, en participant aux travaux nationaux et aux programmes internationaux de conservation et de normalisation.

Comme chaque année, la BnF a effectué en 2018 un nombre élevé d'expertises externes, en France comme à l'étranger, souvent en lien avec le département de la Coopération ou la délégation aux Relations internationales ; on peut citer, par exemple : suite à un sinistre, l'expertise du laboratoire de la bibliothèque de la faculté des sciences de l'université Paris Diderot (campus de Jussieu) ou une mission d'expertise en restauration à Erbil (Irak) pour la protection du patrimoine documentaire de communautés chrétiennes locales.

4.3.3 Formation initiale et continue à la BnF

Au titre de la formation initiale, la BnF réalise des formations pratiques pour des stagiaires, élèves et étudiants de l'enseignement supérieur ou d'écoles d'application ouvertes aux sorties de concours de bibliothèque. Les stages se déroulent majoritairement autour des activités liées aux métiers des bibliothèques : accueil des publics, conservation, traitement des collections mais aussi administration, logistique et sécurité. Des groupes sont également reçus pour des visites spécialisées, notamment sur le dépôt légal, régulièrement sollicité par différents publics, étudiants ou professionnels.

En complément aux actions de formation décrites ci-dessus (*cf 4.1.2 et 4.2.2*), d'autres professionnels ou futurs professionnels suivent des actions de formation à la BnF. L'offre de formation dans le domaine de la conservation prend la forme de stages collectifs de formation continue et de stages individuels dans les ateliers ou le laboratoire. En 2018, 57 stagiaires professionnels ou étudiants spécialisés ont suivi ces formations (47 en 2017), dont 25 stagiaires individuels.

Le Centre national de la littérature pour la jeunesse (CNLJ) de la BnF propose un programme de formation continue et initiale destiné aux bibliothécaires jeunesse, mais également à tout professionnel de l'enfance et à toute personne intéressée par la littérature pour la jeunesse et les problématiques en lien avec la lecture des jeunes. Le programme de formation continue s'organise autour de trois axes : le patrimoine, la production éditoriale et la médiation. En 2018, 17 sessions ont été suivies par 180 personnes, en majorité en poste auprès de collectivités territoriales. Par ailleurs, des formations à la carte sont assurées sur tout le territoire national et à l'étranger : 7 actions (dont 3 à l'étranger) ont été organisées, pour 125 stagiaires. En parallèle, le CNLJ organise des séances de présentation des nouveautés éditoriales, et une programmation de manifestations culturelles et professionnelles permet de développer des thématiques spécialisées.

4.4 Les activités scientifiques et de recherche

La conduite de programmes de recherche en lien avec le patrimoine dont elle a la charge est l'une des missions fondamentales de la Bibliothèque. Cette activité à dimension nationale et internationale repose sur un réseau de partenaires issus du monde de la recherche et de l'enseignement supérieur. Elle prend corps dans la démarche scientifique de ses personnels, dans l'activité des chercheurs qu'elle associe à ses programmes et dans les partenariats qu'elle noue avec des laboratoires, grandes écoles, universités, instituts ou bibliothèques, français et étrangers. La BnF participe aux dispositifs d'excellence de la recherche française en prenant une part active à des Écoles universitaires de

recherche (EUR), des LabEx et EquipEx. Afin de faire plus largement profiter la communauté scientifique des résultats de celle-ci et améliorer le signalement de sa production académique, la BnF s'est dotée d'un portail d'archives ouvertes au sein de l'archive ouverte pluridisciplinaire HAL (Hyper Article en Ligne).

Pour conduire sa politique scientifique, l'établissement est doté d'un conseil scientifique, présidé depuis 2015 par Antoine Compagnon, et d'un comité des programmes de recherche.

Parallèlement aux programmes de recherche collectifs ou individuels bénéficiant de subventions externes ou d'un financement, la BnF conduit au quotidien une intense activité de recherche dans les domaines où s'illustre le « cœur de métier » de l'établissement et de ses conservateurs, bibliothécaires, experts : science des bibliothèques, bibliographie, histoire du livre, de l'édition et des média, génétique textuelle, iconographie, numismatique, musique, cartographie, conservation, numérisation, métadonnées et accès aux documents, préservation des données numériques, etc.

La diversité des travaux scientifiques fait écho à la richesse des fonds et à l'éventail des compétences de ses personnels. L'expertise des personnels scientifiques se mesure à l'aune de leurs nombreuses publications d'ouvrages, la direction ou la contribution à des ouvrages collectifs, français et étrangers, la publication de nombreux articles, de comptes rendus de lecture, ainsi que des participations (commissariat, rédaction de notices) à des expositions extérieures. La valorisation des résultats des programmes de recherche prend ainsi la forme de publications (monographies et articles scientifiques), d'enrichissements de bases de données mais aussi de la participation à des colloques et journées d'études. En plus de leur production scientifique (http://production-scientifique.bnf.fr/), les agents de l'établissement mènent également de nombreuses activités relevant des missions scientifiques autres que la recherche.

Depuis 2016, la BnF publie un carnet de recherche consacré à la recherche menée à la BnF sur la plateforme *Hypothèses.org* du Centre pour l'édition électronique ouverte : https://bnf.hypotheses.org/. Par ailleurs, la BnF a étoffé sa production d'ouvrages scientifiques au sein de son portail OpenEdition Books offrant 34 ouvrages électroniques (*cf. 3.3.5 Les éditions*).

4.4.1 Les programmes de recherche subventionnés au niveau national

- *Le plan quadriennal de la recherche*

Le plan quadriennal de la recherche constitue une part significative de l'activité de recherche au sein de la BnF. En 2018, le huitième plan de la recherche couvrant la période 2016-2019 s'est poursuivi. Il compte quatorze programmes dont six sont encore en cours en 2019 :

- Inventaire des incunables de l'Arsenal ;
- Polices de caractères pour les inscriptions monétaires ;
- Atelier-laboratoire sur les collections numériques ;
- Préfiguration d'un service de fourniture de corpus numériques à destination de la recherche ;
- Trouvailles monétaires ;
- Bibliographie des éditions parisiennes du XVIe siècle.

- *Les programmes financés par les Investissements d'avenir (CGI)*

La BnF était impliquée dans cinq laboratoires d'excellence : ARTS-H2H (Arts et médiations humaines), CAP (Création, arts et patrimoines), PATRIMA (Patrimoines matériels, savoirs, patrimonialisation, médiation) et PP (Les Passés dans le présent) et OBVIL (Observatoire de la vie littéraire), qui connaissent des destinées diverses. Le Labex ARTS-H2H et la Fondation des sciences du patrimoine (Labex Patrima) poursuivent leurs activités sous forme d'EUR, auxquelles la BnF est

associée : respectivement, ArTeC, qui a démarré en janvier 2019, et Humanités, création et patrimoine (PSGS-HCH). Le Labex Les passés dans le présent s'est vu confirmé pour la période 2020-2025. En revanche, le Labex Création, arts et patrimoines, non reconduit, organise les dernières actions à mener pour la fin du Labex fixée à décembre 2019. La BnF est par ailleurs partie prenante de l'EUR : TransLitteræ : Transferts et humanités interdisciplinaires (de la COMUE Paris-Sciences-et-Lettres)

En répondant aux appels à projets internes de ces laboratoires, la BnF peut conduire des programmes de recherche en collaboration avec les unités de recherche qui le constituent. Ainsi, la Fondation des sciences du patrimoine soutient, sous la forme d'un contrat doctoral de 3 ans, le projet DALGOCOL : Fouille de Données et ALGOrithmes de prédiction de l'état des COLlections.

Elle participe également à trois équipements d'excellence : BIBLISSIMA (Bibliotheca bibliothecarum novissima), PATRIMEX (Patrimoines matériels, réseau d'instrumentation multisite expérimental) et ORTOLANG (Outils et ressources pour un traitement optimisé de la langue).

- *Les programmes de recherche soutenus par l'Agence nationale de la recherche*

Plusieurs programmes de recherche associant la BnF comme partenaire principal bénéficient des financements de l'Agence nationale de la recherche (ANR) et impliquent d'autres institutions ou organismes de recherche. Pour l'année 2018, trois programmes étaient en cours :

- FFL : Foucault Fiches de Lecture ;
- SHAKK : Syrie : conflits, déplacements, incertitudes ;
- Nambikwara : Les carnets Nambikwara de Lévi-Strauss.

Au cours de l'année, l'ANR a publié les résultats de son appel à projets générique 2018. Un projet impliquant la BnF a été retenu :

- TST : Texts Surrounding Texts: Satellite Stanzas, Prefaces and Colophons in South-Indian Manuscripts.

4.4.2 L'activité de recherche et développement au niveau international

À l'échelle internationale, la BnF prend part à plusieurs programmes collaboratifs de recherche et développement comme, par exemple, le projet ARCH : Ancient Coinage as Related Cultural Heritage, soutenu par la Commission européenne, dans le cadre de son appel à projets Joint Programming Initiative Cultural Heritage.

Signalons le mécénat exceptionnel de la Fondation Polonsky au bénéfice de la BnF et de la British Library pour le catalogage scientifique et la valorisation d'un ensemble remarquable de 800 manuscrits médiévaux enluminés du VIIIe au XIIIe siècle qui a vu son aboutissement par la mise en ligne de la bibliothèque numérique : https://manuscrits-france-angleterre.org/. Un colloque international s'est tenu les 21-23 novembre 2018 à Paris consacré aux manuscrits, à leur décor, leurs textes et leur circulation, trois axes qui ont réuni des spécialistes de différents domaines dans une perspective interdisciplinaire.

4.4.3 L'accueil de chercheurs et les bourses de recherche

La BnF accueille chaque année individuellement des chercheurs dans le cadre de deux programmes : le plus ancien (1978) permet d'accueillir pendant quatre ans des élèves des Écoles normales supérieures ; le second (2003, complété en 2013 avec la création du statut de « musicien chercheur associé ») s'appuie sur un appel à chercheurs national et permet de bénéficier du statut de chercheur

associé-BnF. La mobilisation de mécènes permet de renforcer et de diversifier ces dispositifs d'accueil, avec l'attribution de bourses de recherche sur des thèmes spécifiques.

Pour l'année universitaire 2018-2019, une bourse de recherche Louis Roederer pour la photographie et trois bourses de recherche du comité d'histoire de la BnF ont été décernées. Une bourse d'excellence a également été attribuée à un chercheur associé ayant choisi de reconduire son statut pour une nouvelle année.

Fin 2018, la Bibliothèque comptait 19 chercheurs associés :

Chercheurs lauréats 2018 :

- Eve Defaÿsse, « La bibliothèque de l'abbaye de Saint-Victor de Paris aux XIIIe-XIVe siècles».
- Marie Puren, « Maurice Edmond Sailland dit Curnonsky, grand prince des gastronomes et petit prince des écrivains. Une étude biographique et littéraire (1872-1956) ».
- Béatrice Guillier, « De l'invention de l'enfance à l'émergence de la culture jeune. Une analyse de Lisette, journal des petites filles, de 1921 à 1970 ».
- Romain Vincent, « L'histoire du jeu vidéo éducatif ».
- Cécile Martin, « Les appareils d'enregistrement et de lecture de la collection Charles Cros, des savoir-faire à la croisée de l'innovation et de la tradition ».
- Jonathan Barbier, « L'éducation du "peuple" dans les almanachs au XIXe siècle ».
- Alice Crowther, « Les textes chrétiens en langue mandchoue de la Bibliothèque nationale ».
- Ana Bordenave, "Maria Klonaris et Katerina Thomadaki : de la performance à l'image performative des corps, théâtre, cinéma, arts multimédia de 1965 à aujourd'hui".

Chercheurs titulaires de la bourse du Comité d'histoire de la BnF :

- Inès Lamouri, « La fonction d'enrichissement de la Bibliothèque nationale de France ».
- Lilas Bass, « Histoire, acteurs et enjeux des politiques d'acquisition et de valorisation de la création littéraire féminine contemporaine à la BnF de 1980 à nos jours ».
- Isabelle Matamoros, « Les lectrices de la Bibliothèque nationale de France dans la première moitié du XIXe siècle: genre, lecture et lieu de savoir ».

Chercheur titulaire de la bourse Louis Roederer pour la photographie :

- Pierre Guivaudon, « Le Sahara projeté : les conférences avec projection de positifs sur verre données par les explorateurs photographes de l'Afrique du Nord à la Société de Géographie (1875-1914) ».

Chercheurs lauréats 2017 renouvelés :

- Anais Ducardonnet, « La vidéo légère au sein de l'espace universitaire dans les années 1970 (le cas de l'université de Vincennes) ».
- Claire Fonvieille, « étude et valorisation des collections : élaboration et analyse des discographies raisonnées de J.-F. Paillard et Claudio Scimone ».
- Fleur Hopkins, « Pour un inventaire du merveilleux-scientifique dans les collections de la BnF : diffusion des découvertes scientifiques par ses textes et ses images », titulaire de la bourse d'excellence de la BnF.
- Tommaso Zaccheo, « L'Œuvre de Planchon et de ses collaborateurs au Théâtre National Populaire de Villeurbanne ».
- Anna Schivazappa, « Sonates « pour dessus instrumental » à la mandoline : le cas de Scarlatti ».

Chercheurs lauréats 2016 renouvelés :

- Clément Carpentier. "La Gazette des classes du conservatoire".
- Azaheh Nilchiani. "Inventaire transversal du fonds de l'IMEB".

4.4.4 Les centres de recherche de la BnF

▪ *Le Laboratoire scientifique et technique de la BnF*

La Bibliothèque a développé des techniques appropriées à sa mission de conservation. Aux activités de conservation curative traditionnelle et à la reliure, sont venues s'ajouter des activités nouvelles : la prévention et la préservation, la formation des personnels, la numérisation, la recherche et la veille technologique. Son laboratoire permet une véritable approche scientifique grâce au développement des méthodes d'analyse des matériaux, de leurs conditions de vieillissement et de dégradation.

Le laboratoire de la BnF mène une coopération active avec de nombreuses institutions nationales et internationales ayant compétence dans ce domaine. Il participe à l'activité de recherche de l'établissement, tant dans le cadre de projets coopératifs nationaux, de projets financés par des laboratoires d'excellence, que pour les besoins propres de la BnF, dans le cadre du plan quadriennal de la recherche ou pour répondre à des problématiques internes.

▪ *Le Centre d'étude et de publication des trouvailles monétaires*

Grand département[4] pour la numismatique, le département des Monnaies, médailles et antiques s'est doté en 1978 d'un centre de recherche destiné à étudier, et éventuellement restaurer, les trésors monétaires et les monnaies de fouilles confiées au département. Le résultat des recherches est publié dans la revue spécialisée que la BnF publie depuis 1979, *Trésors Monétaires*. Dans le cadre du plan quadriennal de la recherche, le projet en cours a pour ambition de doter les *Trésors Monétaires* d'une base de données qui permette de publier en ligne tous les trésors identifiés par le département. La création d'un démonstrateur dessinant l'architecture de la future base de données en XML/TEI[5] est en cours, en partenariat avec le Pôle document numérique (PDN) et le Centre de recherches archéologiques et historiques anciennes et médiévales (CRAHAM) de l'université de Caen. L'intérêt du choix de ce format tient à sa flexibilité : le PDN a depuis plusieurs années développé avec succès la TEI éditoriale qui permet, à partir d'un unique entrepôt de données, de développer des formats d'édition aussi divers qu'une base de données, un site internet ou une édition imprimée. Elle permettra à *Trouvailles monétaires* de conserver la possibilité d'éditions imprimées des trésors les plus remarquables tout en donnant accès aux trésors plus communs sur la base de données, l'ensemble reposant sur une unique saisie des informations. Le dispositif du plan quadriennal, après avoir financé la publication de la collection imprimée, permet au programme de mener son virage vers une édition électronique.

▪ *Le Bibli-Lab : le Laboratoire d'étude des usages du patrimoine numérique des bibliothèques (BnF / Télécom ParisTech)*

La connaissance des usages en ligne du patrimoine numérique constitue un axe fort de la politique de recherche de la BnF, notamment grâce aux travaux de ce laboratoire créé en 2013 en partenariat avec l'école Télécom ParisTech, grande école spécialisée dans les technologies de l'information et de la communication. Le laboratoire a mobilisé une trentaine de personnes, professionnels de la BnF et chercheurs de Télécom ParisTech, croisant de manière inédite les compétences et les disciplines (sociologie, science des données, bibliothéconomie, etc.).

---

[4] Selon l'article R 422-1 du code du patrimoine, « les grands départements remplissent à la demande du responsable du service des musées de France à la direction générale des patrimoines, des missions d'étude, de recherche et de conseil dans le domaine de l'histoire de l'art et de la conservation des biens culturels. Ils remplissent en outre les missions relatives aux collections placées sous leur responsabilité. »

[5] Extensible Markup Language / Text Encoding Initiative.

- *Des unités mixtes de recherche*

Enfin, la BnF fait partie de deux unités mixtes de recherche (UMR) dont elle assure la co-tutelle : l'Institut de Recherche en Musicologie (IReMus, UMR 8223) qu'elle héberge par ailleurs au sein du bâtiment Louvois et le Laboratoire Ligérien de Linguistique (LLL, UMR 7270).

4.4.5 Le Comité d'histoire de la Bibliothèque nationale de France

Le Comité d'histoire de la BnF, créé en 1999, a pour mission de conserver et mettre en valeur la mémoire l'établissement des origines à nos jours. Depuis 2016, le Comité a adopté une nouvelle structure et de nouveaux objectifs. Il se compose à présent d'un conseil scientifique, où siègent des personnalités du monde universitaire ou d'institutions culturelles extérieures à la BnF ; d'un bureau, dont font partie plusieurs conservateurs BnF ; et de « membres actifs », personnel en poste ou retraité poursuivant des recherches sur l'histoire de l'institution.

Le Comité d'histoire a intensifié ces dernières années sa volonté d'ouverture vers le monde universitaire et de la recherche (par des partenariats avec des universités ou avec des institutions comme le Collège de France, par la mise en place d'une « bourse Comité d'histoire » dans l'appel à chercheurs BnF…).

Il a également développé ses actions de valorisation et de médiation à destination d'un large public de curieux et d'amateurs éclairés (présentation lors des Journées du Patrimoine, conférences, après-midis d'étude ouverts à tous…). Enfin, le Comité d'histoire a créé sa propre plateforme qui lui permet de faire connaître ses missions et ses activités : http://comitehistoire.bnf.fr/

➢ Focus 11 : Le Comité d'histoire de la BnF

Chapitre 5 – La gouvernance

Le pilotage et la gestion de la Bibliothèque nationale de France comportent de nombreux enjeux, qu'il s'agisse de la gestion des emplois et des compétences de ses personnels, de la maîtrise de son budget, de la résolution de questions juridiques complexes, de la modernisation des modes de gestion financière et comptable ou encore de l'entretien, la maintenance et le développement de ses infrastructures informatiques.

5.1 La gouvernance et l'organisation de la Bibliothèque

Organisation complexe, dont les activités s'exercent sur plusieurs sites, la Bibliothèque est dotée de plusieurs instances de programmation, de pilotage ou de coordination de ses activités ou projets stratégiques transverses. La refonte des comités, instruite en 2017, a été mise en œuvre en 2018, avec la suppression ou la création de comités ou des changements de périmètre importants : Comité des partenaires de Richelieu et Comité du site Richelieu, Comité de la politique des publics, Comité de la politique documentaire, Comité de la conservation et de la numérisation, Comités d'alignement informatique, Comité de pilotage des ressources humaines, Groupe pluridisciplinaire de la santé et du bien-être au travail, Comité des achats, Comité de suivi de gestion de crise.

La gouvernance interne repose également sur un dispositif d'animation et de concertation de l'équipe de direction et de l'encadrement : des séances de travail associant les directeurs de départements (comités de direction élargis et séminaire annuel) et les chefs de service (réunions de l'encadrement élargi) rythment l'année et portent à la fois sur les grands dossiers de la Bibliothèque, en particulier ceux relevant de la démarche stratégique, sur des points d'actualité ou de réflexions.

5.1.1 Les outils de pilotage et la réflexion stratégique

- *Le contrat d'objectifs et de performance*

De longue date, l'établissement inscrit son action dans le cadre d'une démarche stratégique pluriannuelle qui identifie les grands objectifs et les actions prioritaires mises en œuvre pour les atteindre. Le contrat d'objectifs et de performance 2017-2021, signé entre le ministère de la Culture et la BnF, s'inscrit dans la continuité des missions et des valeurs fondatrices de la Bibliothèque tout en veillant à adapter les objectifs de la période aux évolutions de l'environnement et aux transformations des pratiques. Les résultats font chaque année l'objet d'un rapport de performance.

- *Le pilotage de l'activité*

A l'occasion de différentes refontes techniques, organisationnelles ou stratégiques, les outils de pilotage de la BnF évoluent pour produire de manière un tableau de bord mensuel de suivi des objectifs du Contrat de performance et un tableau de bord de la fréquentation, ainsi que des statistiques de suivi des inscriptions, des entrées, des visites en ligne, ou des communications. Ce chantier, initié en 2018 de manière conséquente, devrait aboutir en 2019 en généralisant les rapports et analyses aux métiers.

- *Les études sur les publics et leurs usages*

Les principales études ont porté, en 2018, sur les mécènes, les publics de l'exposition Nadar et les

primo-arrivants à la BnF, couvrant aussi bien le champ institutionnel, les publics culturels et les publics studieux. En termes d'évaluation des offres et services, des questionnaires, sur place ou en ligne, ont été administrés auprès des publics du CCFr, des journées européennes du Patrimoine et du festival de la BnF *La Bibliothèque parlante*. Des études prospectives ont été menées sur les outils numériques des usagers (en vue de la refonte de l'espace personnel) ainsi que sur la maquette du site institutionnel bnf.fr avant changement. Un focus group s'est intéressé à la réception de la future exposition Tolkien auprès de ses publics potentiels. Un accompagnement des projets impliquant les usagers, comme la refonte de data.bnf.fr, les pages Sélections de Gallica ou les services en salles de la Presse et de l'Audiovisuel, a également été fourni. Ces multiples activités d'études et d'interactions avec les publics nourrissent les développements de la politique des publics, de la communication en ligne et des services en salle. Les méthodes mises en œuvre s'appuient sur les compétences du personnel des études et sur la collaboration avec les missions qualité et innovation.

Les études participent à des réflexions scientifiques ou des partages d'expérience avec d'autres établissements publics ainsi qu'avec des organismes de recherche. Dans ce cadre, la BnF a co-organisé avec la BPI et l'Association des directeurs et personnels de direction des bibliothèques universitaires et de la documentation (ADBU), une journée d'étude sur l'accueil des lycéens en BU. Elle a également co-animé avec la Chaire de l'Innovation Publique et Télécom ParisTech un workshop sur la participation des publics.

La valorisation des études des publics se fait lors d'interventions et de formations (à l'ENSSIB, à l'Office de coopération et d'information muséales (OCIM), à la journée de la recherche en bibliothèque…) et au travers de publications (articles de vulgarisation ou académiques, ouvrage sur *Le web français de la Grande Guerre. Réseaux amateurs et institutionnels*, tiré d'un programme d'études et de recherche).

5.1.2 L'innovation

La stratégie d'innovation de l'établissement s'organise en deux axes :

- mettre en place une culture de l'innovation, participative et managériale, reposant sur une organisation transversale des projets, un recours à l'intelligence collective, et une co-construction des services avec les utilisateurs de la bibliothèque ;
- inscrire la BnF dans un écosystème de l'innovation, qui vise à développer les relations avec des acteurs de l'innovation publique (Direction interministérielle à la Transformation publique - DITP) et de l'économie innovante (Station F, Paris&Co, etc.) et à assurer le développement de l'innovation ouverte à la BnF, dans le but d'étudier les évolutions de la société et de co-construire des services adaptés à ces évolutions.

Un poste de responsable de l'innovation a été créé en 2015, sous l'autorité directe de la direction générale, pour accompagner la transformation des métiers, de l'environnement scientifique, culturel et sociétal et des usages de recherche. La mission Innovation compte, fin 2018, deux personnes.

En 2018, l'Acco{lab, le laboratoire d'innovation interne de la BnF, a lancé sa première saison d'accompagnement dite « saison pilote ». Trois projets ont été accompagnés par six facilitatrices internes, de juillet à décembre 2018.

> ➢ Focus 12 : L'Innovation publique au sein de la BnF : l'Acco{lab au service de la transversalité et du participatif

La mission Innovation a poursuivi l'accompagnement de la refonte des salles de lecture Audiovisuel et Presse du Haut-de-jardin en un futur espace consacré aux médias. Suite au BiblioRemix de 2017, certains services nouveaux ont été expérimentés en avril : l'ouverture d'un café-médias dans les salles de lecture, l'installation d'un dispositif de consultation de la réalité virtuelle et d'une Sonic Chair. Cette expérimentation s'est poursuivie en décembre par l'installation éphémère d'un kiosque presse

à proximité du Café de l'Est, puis du Café des Globes. Ce dernier dispositif devrait être prolongé en 2019.

Plus ponctuellement, la mission Innovation a accompagné différents projets : réflexion sur l'identité et le nouveau nom du département de la Reproduction ; conception collaborative de dispositifs participatifs pour le cadre du Festival BnF ; accompagnement des tests auprès des catalogueurs du projet NOEMI, nouvel outil de production des métadonnées de la BnF ; organisation d'ateliers participatifs dans le cadre des Journées des pôles associés et de la coopération ; organisation de tests d'utilisabilité pour l'Annuaire des spécialistes et experts et pour data.bnf.fr ; accompagnement à la mise en place d'ateliers participatifs pour la médiation de Gallica et la Bibliographie nationale française.

Dans le but d'inscrire la BnF dans un écosystème de l'innovation, la BnF a organisé la 3e édition de son hackathon, les 24-25 novembre 2018, sur le thème de la jeunesse. Il a accueilli pendant 24 heures quatre équipes chargées d'imaginer de nouveaux services autour des collections de la BnF et de ses partenaires : les Archives Nationales, Arte France, Bayard Presse, les Bibliothèques de la Ville de Paris, l'Ina, Radio France. En parallèle, des activités autour des cultures numériques ont été proposées tout le week-end au jeune public et aux enseignants, par la BnF et ses partenaires (Arte France, Bayard Presse, les Bibliothèques de la Ville de Paris, Radio France, Réseau Canopée, les Voyageurs du Numérique).

Sept « innov'cafés », séances d'information-action durant lesquelles le personnel est invité à échanger et expérimenter concrètement autour d'une thématique touchant à l'innovation, ont été organisés en 2018.

La mission participe à différentes communautés (Ideas Laboratory, laboratoire d'innovation ouverte du Commissariat à l'Énergie Atomique (CEA) ; communauté des innovateurs publics Futurs Publics, animée par le DITP ; BercyLab, laboratoire d'innovation interne du Ministère de l'Economie et des Finances ; Fabrique RH, laboratoire d'innovation publique de la Préfecture d'Ile-de-France…) et poursuit différentes expérimentations (expérimentation d'une nouvelle offre de service bibliographique à destination des professionnels dans le cadre du programme Mediastart piloté par Paris&Co, expérimentation à la BnF en 2019 d'aménagements de l'esplanade du site François-Mitterrand avec l'incubateur Urban Lab de Paris&Co…).

5.1.3 L'information et la communication interne

Afin d'assurer une bonne circulation de l'information entre tous les sites et les services, la BnF est dotée d'un dispositif de communication interne comportant un journal interne (*Trajectoire*, trimestriel), un intranet (Biblionautes), un système d'affichage (dynamique sur le site François-Mitterrand et papier sur les autres sites) et des séances d'information destinées à l'ensemble des agents (Midi de l'info, Innov'café, Chantiers de l'information bibliographique…). La mission de la communication interne a continué, en étroite collaboration avec les correspondants Biblionautes et des agents, à améliorer l'éditorialisation du site intranet et à créer de nouveaux contenus. Des correctifs et des développements nouveaux ont été apportés afin d'offrir aux usagers un meilleur niveau d'accessibilité.

Dans le cadre de la prévention des risques psycho-sociaux, une réflexion a été menée pour rappeler les bonnes pratiques de la messagerie. En partant de la charte de la messagerie de la BnF, un « guide du bon usage de la messagerie » a été élaboré et décliné en un livret synthétique de 10 bons usages. Il a été distribué à tous les agents en 2018 et est intégré au kit distribué aux nouveaux arrivants. Les formations à la messagerie intègrent des éléments de ce guide.

En lien avec la mission Innovation, la mission Communication interne a participé au projet d'expérimentation d'un réseau social d'entreprise (RSE). Elle a également accompagné différents projets de l'établissement tels que la rénovation du site Richelieu.

5.1.4 Mission pour la gestion de la production documentaire et des archives

En 2018, pour la première fois depuis la création de la mission pour la gestion de la production documentaire et des archives, le solde entre les entrées d'archives physiques (72 mètres linéaires) et leur destruction réglementaire (249 mètres linéaires) est négatif (-177). Les versements d'archives ont diminué quasiment de moitié par rapport à 2017 (140 mètres linéaires). Parmi les entrées, il convient de signaler l'acquisition d'une correspondance (1871-1898) entre l'administrateur général Léopold Delisle et le chef de la section des Cartes et plans Gabriel Marcel ainsi que le versement de l'ensemble de la messagerie électronique de la directrice générale Sylviane Tarsot-Gillery couvrant la période 2014-2018.

En 2018, 160 demandes de communication portant sur 455 dossiers ou articles ont été enregistrées. Parmi ceux-ci, 241 ont été communiqués en salle T (224 en 2017). Les sujets de recherche du public externe des archives sont variés : recherches biographiques sur le lectorat ou le personnel de la BnF, travaux d'histoire de l'art autour des expositions, et de manière de plus en plus marquée, histoire des collections et histoire des bibliothèques.

5.2 Les ressources humaines

L'organisation de la direction déléguée aux Ressources humaines (DdRH) datait du 24 juin 2003. Le fonctionnement de la direction déléguée aux ressources humaines n'avait pas bénéficié de modification organique depuis cette époque. Si la plupart des évolutions de son environnement qui ont eu lieu depuis ont pu être prises en charge sans évolution fondamentale, les réformes intervenues de manière plus récente ont montré les limites de l'organisation actuelle malgré les efforts continus des personnels en place.

Après publicité et mise en concurrence, un cabinet extérieur a été missionné peu avant l'été 2017. La phase de diagnostic de sa mission a permis de confirmer la nature des dysfonctionnements constatés tout en rappelant les forces du collectif de travail et la volonté partagée à l'échelle de l'établissement de replacer la fonction de gestion des ressources humaines au centre des enjeux de la BnF.

Plusieurs scénarios d'organisation ont été élaborés autour d'objectifs visant à créer des entités nouvelles pour rendre certaines fonctions plus lisibles, renforcer des unités existantes, identifier les fonctions manquantes, rééquilibrer la charge et le positionnement des entités. Ce processus a abouti à la nouvelle organisation qui a été approuvée par le conseil d'administration lors de sa séance du 21 juin 2018.

Deux départements sont créés. L'un a en charge, d'une part, la gestion administrative du personnel et du temps de travail et, d'autre part, la gestion collective des carrières. Le second a en charge les politiques et le développement des ressources humaines au travers du pilotage et des systèmes d'information, du développement des compétences, du recrutement, de la mobilité et de l'innovation sociale ainsi que de la logistique des ressources humaines.

Enfin, est créé un pôle Qualité de vie et santé au travail, directement rattaché au directeur délégué. Il regroupe la médecine de prévention, l'action sociale, la coordination du dialogue social et des conditions de travail et la psychologue, sans lien hiérarchique entre ces services et fonctions.

Cette organisation générale est entrée en vigueur le 1er décembre 2018. La concrétisation de cette réorganisation ne sera donc véritablement effective qu'au cours de l'année 2019.

5.2.1 L'évolution des effectifs

Le niveau des effectifs en 2018 s'établit à 2 271 agents, soit une diminution de 88 agents. La moyenne annuelle lissée des ETPT (équivalents temps plein travaillé) est de 2 179 ETPT en 2018 (sous plafond). Le nombre des titulaires a augmenté de 2,5%, celui des contractuels a baissé de 3,5%. Le nombre des agents non titulaires à temps incomplet a été réduit de 13,1% suite à la politique de déprécarisation mise en œuvre par l'établissement.

Le plafond budgétaire voté par le conseil d'administration de la BnF en 2018 (correspondant au plafond d'emploi « réel » autorisé au regard du montant de la masse salariale) est de 2 190 ETPT pour le « plafond d'emploi » et 18 ETPT pour le « hors plafond sur ressources propres ». Le niveau de consommation du plafond d'emploi budgétaire s'établit en 2018 à 2 179 ETPT. Le taux de vacance (11 ETPT) est de 0,5% (écart entre l'exécuté annualisé et le plafond budgétaire).

La répartition entre agents titulaires et non titulaires en 2018 est la suivante : 1 469,6 ETPT titulaires et 718,0, ETPT non titulaires (dont 127,3 ETPT à temps incomplet). 11 lauréats de la liste complémentaire du recrutement de magasiniers sans concours organisé en 2017 ont été appelés en 2018.

Le nombre de départs à la retraite a été de 54. Ils se répartissent entre 29 départs de titulaires et 25 de contractuels. La moyenne d'âge de départ en retraite se situe à 64 ans.

☒ Tableau 28 : Répartition des effectifs par corps et catégories

5.2.2 Le développement des compétences

Comme les années précédentes, le recueil des besoins en formation exprimés par les agents lors de la campagne des entretiens professionnels annuels a servi de socle à la constitution du plan de formation. Ont été priorisées les demandes relevant de la catégorie 1 (adaptation immédiate de l'agent à son poste de travail). Autre fil rouge du plan de formation : les axes prioritaires du contrat d'objectifs et de performance (2017-2021) et les orientations de la direction générale.

En 2018, la part des agents formés reste stable : 75,9% des agents présents au 31 décembre 2018 contre 77,3% en 2017. Pour les catégories B et agents non titulaires à temps incomplet (ANTI), la part des agents formés est en hausse et celle des agents de catégorie C est consolidée (66,8% en 2018 contre 66,7% en 2017). Seule la part des agents de catégorie A diminue (A+ : 48,9% en 2018 contre 62,7% en 2017. A : 75,5% en 2018 contre 81,1% en 2017).

L'offre de formations est large et variée. On recense 438 différents modules (290 externes, 144 internes et 4 mixtes), destinés à développer les compétences, techniques ou transverses, couvrant toutes les thématiques nécessaires à l'exercice des métiers en évolution constante. Les formations organisées en interne par la direction des Collections et la direction des Services et des réseaux des domaines collections (949 stagiaires), catalogage (616 stagiaires), catalogues (498 stagiaires) et conservation (465 stagiaires) prédominent. Les moyens déployés par le détachement de la Brigade de sapeurs-pompiers de Paris présent sur le site ont également été mobilisés pour assurer les formations réglementaires et obligatoires « Évacuation et utilisation des moyens de secours » (498 agents).

En écho à la priorité donnée à la relation aux publics, les formations du domaine accueil (789 stagiaires) ont été renforcées. On notera également le succès remporté par deux sessions sur « L'accueil et les comportements interculturels » ainsi qu'une nouvelle offre sur « L'accueil et la médiation culturelle auprès des personnes issues du champ social ».

Le numérique est quant à lui présent dans tous les domaines, hormis quelques formations spécialisées dans le domaine de la conservation. En 2018, le déploiement de l'outil de réservation de

documents dans les départements de collections spécialisés (COMRAO) a nécessité un effort particulier pour former les agents concernés (228 agents).

L'innovation a également été soutenue avec un dispositif d'accompagnement pour les facilitateurs chargés des projets pilotés par l'Acco{lab.

Les besoins de formation sont réajustés tout au long de l'année dans le respect de la stratégie de l'établissement et du cadre budgétaire. Ainsi, 16% des dépenses du budget de formation engagées par l'établissement le sont pour des actions non prévues au plan. Une gestion dynamique, un dialogue avec les équipes, un suivi budgétaire régulier, les négociations avec les prestataires et la passation de marchés ont permis une large prise en compte des besoins et une consommation optimisée de l'enveloppe (89% en 2018 contre 84% en 2017).

La hausse du nombre de stagiaires (4%, 6 315 en 2018 contre 6 075 en 2017), alors que le nombre de jours de formation est en baisse (5,7%, 7 333 jours en 2018 contre 7 777 en 2017), est due à la durée plus courte de certains modules.

☒ Tableau 29 : Les principaux domaines de formation des agents

5.2.3 Le dialogue social

En 2018, les instances consultatives se sont réunies selon les modalités suivantes :

- 7 comités techniques ont été convoqués, 6 réunions se sont tenues ;
- 5 comités d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail ont été convoqués, 4 réunions se sont tenues :
- 3 commissions consultatives paritaires des contractuels ont été convoquées, 3 réunions se sont tenues.

En 2018, 2 356 jours de grèves ont été déclarés, répartis sur 22 journées de mouvements sociaux nationaux ou locaux suivis par les agents de la BnF. Signés par une ou plusieurs organisations syndicales de la BnF, les préavis de grève déposés en 2018 ont porté notamment sur « l'arrêt des suppressions de postes », des « demandes de budgets correspondant aux missions », « une gestion des carrières et des primes plus transparente », « l'arrêt du projet de réorganisation du service public » sur le site François-Mitterrand.

Une note de gestion relative aux promotions et avancements a été diffusée.

L'année 2018 est aussi celle du renouvellement des représentants du personnel au comité technique, comité d'hygiène de sécurité et des conditions de travail et de la commission consultative paritaire compétente à l'égard des agents non titulaires de la BnF en date du 6 décembre. Le taux de participation est en léger recul par rapport aux élections précédentes intervenues en 2014.

5.2.4 L'action médicale et sociale, la prévention des risques psycho-sociaux

Une grande partie de l'année 2017 avait été consacrée à la préparation du nouveau référencement de mutuelles. Une nouvelle offre de complémentaire santé par le ministère de l'Éducation nationale et le ministère de la Culture a ainsi été mise à disposition des agents à compter du 1er janvier 2018. Les efforts du service de l'Action sociale se sont portés sur l'information apportée aux agents des différents sites : trois forums ont été organisés (deux sur le site François-Mitterrand et un sur le site de Richelieu) et une rencontre a été réalisée sur le site de Sablé.

Du côté du logement social, 24 agents ont pu être logés au sein du parc de l'établissement qui s'est enrichi de 11 nouveaux logements sociaux. Par ailleurs, 7 agents ont bénéficié de relogements dans

des studettes d'urgence.

Le groupe pluridisciplinaire de prévention des RPS instauré en 2017 a poursuivi son travail lors de trois réunions en 2018. Après une journée de formation en janvier 2018, il s'est engagé dans la préparation d'une procédure de signalement et de traitement du harcèlement. Ce travail s'est naturellement inséré dans le plan national de lutte contre les violences sexuelles et sexistes dans la fonction publique énoncé par le Président de la République en novembre 2017, et explicité dans la circulaire interministérielle du 9 mars 2018 relative à la lutte contre les violences sexuelles et sexistes dans la fonction publique, ainsi que dans sa déclinaison pour le ministère de la Culture. Le projet de procédure prévoit un traitement curatif et inclut également en retour la dimension de prévention. Le groupe a également travaillé sur les perspectives de communication institutionnelle sur ces sujets. L'ensemble du dispositif retenu sera présenté devant les instances consultatives compétentes en 2019.

Le 23 mai 2018, la Direction générale a diffusé une note sur la Lutte contre les violences à caractère sexuel ou sexiste.

5.3 Les affaires financières et budgétaires

5.3.1 Le budget et son exécution

- *Le budget initial et les budgets rectificatifs*

En comptabilité budgétaire, le budget initial 2018 reste comme les années précédentes sensiblement contraint, mais néanmoins en augmentation, avec notamment :

- +576 k€ en AE (soit +0,4% par rapport au BI 2017) des dépenses de personnel induites principalement par la prise en compte de nouvelles dispositions statutaires applicables aux corps de titulaires PPCR et RIFSEEP ;
- +3 771 k€ en AE (+7,6% par rapport au BI 2017) et de 298 k€ en CP (+0,6 % par rapport au BI 2017) pour le fonctionnement. L'augmentation importante des AE est liée à la prolongation des marchés de gardiennage notamment avant renouvellement qui nécessitent, en GBCP, la mobilisation de plus de 12 mois d'AE sur un même exercice sans que cela ait la moindre incidence en CP.

En 2018, le budget a été particulièrement contraint en raison, d'une part, des coûts liés à la reprise de travaux sur la zone 1 de Richelieu et à l'augmentation des dépenses de fonctionnement de cette zone rénovée (climatisation, nettoyage…) et, d'autre part, du transfert de l'investissement vers le fonctionnement des achats inférieurs à 500 € HT.

Les crédits d'investissement (40,59 M€ en AE et 42,86 M€ en CP) restent élevés s'inscrivant dans une tendance longue de la BnF à accroître ses dépenses d'investissement, pour faire face aux enjeux tant patrimoniaux (inflation du coût des œuvres patrimoniales) que bâtimentaires ou informatiques de l'établissement.

Le premier budget rectificatif (BR1) rend essentiellement compte de quelques mesures nouvelles, mais surtout de mesures techniques (reports, ajustements de crédits fléchés, transferts entre enveloppes), en lien avec l'exécution financière de l'année N-1. L'enveloppe de personnel n'a été que faiblement modifiée par la réinscription de crédits fléchés (+54 k€ en AE=CP). Dans l'enveloppe de fonctionnement, des mesures nouvelles compensées en recettes ont été prises en compte (dont 300 k€ au titre des échanges de marchandise). Des demandes de report ont été inscrites et validées pour un montant de + 474 k€ en AE et +1 607 k€ en CP). La réinscription de crédits fléchés a atteint 529 k€ en AE et 519 k€ en CP.

L'enveloppe d'investissement a, comme fréquemment, enregistré les mouvements les plus importants du BR1 mais néanmoins très réduits en 2018 puisqu'aucune demande de reports n'a été votée. Les mouvements enregistrés sont les suivants : +577 k€ en AE et –33 k€ en CP correspondent à des ajustements de crédits fléchés (pour l'essentiel liés aux crédits CNL) ; +49 k€ en AE et -113 k€ en CP de mesures nouvelles ; -16 k€ en CP pour des transferts entre enveloppes.

Voté en novembre 2018, le second budget rectificatif (BR2) pour l'exercice 2018 a conduit à modifier les montants des trois enveloppes :

- +754 k€ en AE=CP sur l'enveloppe de personnel en raison d'une part de l'inscription en dépenses et en recettes d'une dotation complémentaire de 840 k€ du ministère de la Culture versée dans le cadre du plan de rattrapage indemnitaire ministériel et d'autre part d'une baisse de 85 k€ des crédits fléchés ;
- +1 397 k€ en AE et +1 537 k€ en CP pour l'enveloppe de fonctionnement. Deux opérations exceptionnelles sont venues bouleverser l'équilibre de cette enveloppe au BR2 : l'inscription en dépense et en recette de 2 023 k€ destinés au versement d'une partie du legs Pasteur Vallery-Radot et du solde du mécénat Pigott au Fonds de dotation et le remboursement d'un trop perçu sur les charges facturées à l'INHA en 2016 pour 601 k€. Hors ces deux opérations exceptionnelles, l'enveloppe de fonctionnement est en baisse de 1 227 k€ en AE et de 1 087 k€ en CP essentiellement en raison de la reprogrammation des crédits fléchés (-841 k€ d'AE et –877 k€ de CP) ;
- l'enveloppe d'investissement affiche une baisse entre le BR1 et le BR2 2018 de -4,46 M€ en AE et de -6,00 M€ en CP, qui établit le montant final des consommations attendues à 36,75 M€ en AE et à 36,69 M€ en CP. Cette évolution s'explique par : des ajustements sur crédits fléchés (majoritairement des décalages) pour -2,77 M€ en AE et -2,70 M€ en CP ; une révision du calendrier des projets d'investissement qui permet de décaler vers l'exercice 2019, 636 k€ d'AE et 2,68 M€ de CP ; des économies principalement liées à l'abandon des travaux de l'escalier de Sablé pour 1,05 M€ en AE et -625 k€ en CP.

Le compte financier

Comme chaque année, l'examen du compte financier (CF) retrace l'exécution des dépenses et des recettes sur l'année antérieure, par rapport notamment au second et dernier budget rectificatif (BR2) voté.

Les crédits de l'enveloppe de personnel diminuent de 258 k€ au CF 2018 par rapport au BR2 2018, et s'établissent à 140,25 M€, soit un taux de consommation de 99,8%.

L'enveloppe de fonctionnement s'établit, au CF 2018, à 53,80 M€ en AE et 50,64 M€ en CP, contre respectivement 55,59 M€ et 54,37 M€ au BR2 2018, soit des taux de consommation de l'enveloppe de 96,8% en AE et 93,1% en CP ;

L'enveloppe d'investissement s'établit, au CF 2018, à 35,64 M€ en AE et 32,53 M€ en CP, contre respectivement 36,75 M€ et 36,69 M€ au BR2 2018, soit des taux de consommation de l'enveloppe de 97% en AE et 88,7% en CP. Les écarts entre prévision et exécution en CP d'investissement s'expliquent, pour moitié par une sous-consommation des CP financés par des crédits fléchés (CNL, acquisitions patrimoniales sur crédits AFM…), et par une sous-consommation, sur crédits BnF, pour l'essentiel constatée sur le budget alloué aux investissements informatiques.

Le solde budgétaire (variation de la trésorerie) s'établit à +3,076 M€ mais est essentiellement alimenté par des financements fléchés.

☒ Tableau 30 : Le compte financier de la BnF
☒ Tableau 31 : Le budget par destinations (rang 1 & 2)

☒ Tableau 32 : Détail des recettes par origines
☒ Tableau 33 : Le bilan
☒ Tableau 34 : L'exécution du budget

5.3.2 La dématérialisation des factures

Dans le cadre de l'accélération des échanges numériques entre les entreprises et les administrations, les factures des fournisseurs à destination du secteur public sont progressivement dématérialisées. Le programme de dématérialisation s'inscrit dans le contexte de la loi de modernisation de l'économie qui vise à la suppression du support papier. Aussi, depuis le 1er janvier 2017, les établissements publics ont l'obligation d'accepter les factures électroniques de leurs fournisseurs.

Pour permettre la mise en œuvre de ce dispositif l'Agence pour l'informatique financière de l'État (AIFE) a développé une solution technique mutualisée intitulée Chorus Pro, qui permet d'assurer le dépôt et le suivi de l'ensemble des factures de la sphère publique.

En miroir de ce portail Chorus pro, la BnF a adapté fin 2017 son système d'information financier pour qu'il soit en mesure de récupérer les factures déposées par les fournisseurs sur Chorus Pro et les enregistrer automatiquement. Après une phase rodage, la solution est aujourd'hui techniquement opérationnelle. De plus en plus de fournisseurs déposent leurs factures sur Chorus Pro : 3 049 factures reçues via Chorus Pro sur un total de 21 527, dont 755 sur 2 634 en décembre (29%) contre 96 sur 1 832 en janvier (5%).

Cette évolution technique a été accompagnée d'une réflexion des services ordonnateurs et comptables qui ont fait évoluer leurs procédures pour les adapter à ce nouveau mode de réception des factures. Malgré ce travail, il reste une difficulté importante à régler : la qualité des informations pivot nécessaires à l'intégration automatique de la facture (n° Siret de la BnF, Code service et n° d'engagement juridique) que trop fournisseurs renseignent encore de manière approximative, ce qui ne permet pas l'intégration automatique des factures et engendre un travail conséquent de retraitement manuel par les agents. L'objectif de l'année 2019 est à la fois de réduire le nombre de factures arrivant mal renseignées et de voir le nombre de factures déposées sur Chorus Pro progresser.

5.4 Les ressources propres

5.4.1 Le mécénat

L'année 2018 a été marquée par l'engagement de nouveaux mécènes, pour la plupart étrangers. Cette ouverture du mécénat à l'international a été rendue possible notamment grâce à la création du cercle des Amis américains de la BnF, les Friends of the National Library of France, hébergé par la King Baudouin Foundation aux Etats-Unis. Ces mécénats ont principalement bénéficié à la rénovation du site Richelieu et à la restauration d'œuvres. 2018 a également été rythmée par de nombreuses acquisitions, contribuant à l'enrichissement de plusieurs départements de collections : départements de la Musique, des Manuscrits, des Estampes et de la photographie, ainsi que la Réserve des livres rares. Enfin, le programme de numérisation Polonsky a été achevé en 2018.

➢ Focus 8 : La BnF et les États-Unis, une dynamique de coopération renouvelée

- *La rénovation du site Richelieu*

La campagne d'appel au don pour le site Richelieu, initiée en 2016, s'est poursuivie en 2018. Le grand public a été invité à soutenir la rénovation de la salle ovale, du cabinet du Roi et, depuis 2018,

de la galerie Mazarine. 200 bibliothèques de la salle ovale ont été proposées à l'adoption, dans la continuité de la campagne d'adoption des lampes, des tables, des calorifères, des noms de villes et des colonnes de la mythique salle de lecture.

En 2018, huit nouveaux grands mécènes ont apporté leur soutien à la renaissance de Richelieu en rejoignant « le Cercle Richelieu », dont plusieurs mécènes français et aussi européens (Grèce, Suisse).

Un total de 3,2 millions d'euros de mécénat a été confirmé depuis le début de la campagne pour Richelieu en 2016.

Trois dons ont déjà été reçus par ce biais pour participer au financement de projets stratégiques de la BnF, notamment pour :

- la rénovation du site Richelieu avec le soutien de deux grands philanthropes américains ;
- la restauration d'ouvrages : un mécène a ainsi financé la restauration des reliures d'orfèvrerie médiévales du *Psautier de Charles le Chauve* et du *Sacramentaire de Drogon.*

▪ *Les acquisitions*

Le mécénat a permis l'enrichissement des collections de plusieurs départements des collections en 2018.

- Le département des Manuscrits a été enrichi de 5 carnets d'Antonin Artaud grâce au mécénat de Claude Maillard.
- Les collections du département de la Musique ont été augmentées du manuscrit *Les Escales* de Jacques Ibert, du manuscrit de la partition *L'Ascension* d'Olivier Messiaen, du manuscrit des *Métaboles* d'Henri Dutilleux (Trésor national), d'une partition pour clavecin du XVIIe siècle, de manuscrits provenant de facteurs d'orgues de Cavaillé-Coll et de Merklin, d'un dessin de Georges Clairin grâce au mécénat de plusieurs particuliers et associations. Le dîner annuel de la BnF a également contribué à l'enrichissement du département de la Musique.
- La Réserve des livres rares voit quant à elle ses collections enrichies de trois précieuses reliures de Rose Adler grâce au soutien de la Financière de l'Ile et de la Fondation B.H. Breslauer. Une reliure très rare d'Adolphe Maynard a également été acquise grâce au soutien de Septodont/Henri Schiller.
- Le département des Estampes et de la photographie a accru son fonds de photographies brésiliennes grâce au soutien de Métropole Atelier pour l'acquisition d'un ensemble de tirages de photographes contemporains.
- Enfin, plusieurs documents de la bibliothèque de François Mitterrand ont rejoint les collections du département des Manuscrits et de la Réserve des livres rares grâce au mécénat d'un particulier.

▪ *La conservation*

Par l'intermédiaire des Amis américains de la BnF, un mécène a ainsi financé la restauration des reliures d'orfèvrerie médiévales du *Psautier de Charles le Chauve* et du *Sacramentaire de Drogon*.

▪ *La numérisation*

Le programme France-Angleterre 700-1200 réalisé grâce au soutien de la Fondation Polonsky et en partenariat avec la British Library a permis la numérisation de 800 manuscrits médiévaux parmi les plus importants au monde (400 de la BnF et 400 de la BL). Lancé en 2016, il s'est achevé le 21

novembre 2018 avec la mise en ligne de deux sites internet dédiés : France et Angleterre, manuscrits médiévaux entre 700 et 1200 (BnF) et Medieval England and France 700-1200 (BL). Le livre *Enluminures médiévales : chefs-d'œuvre de la Bibliothèque nationale de France et de la British Library entre 700 et 1200* complète ce programme.

Le programme de restauration, de numérisation et de mise en ligne de manuscrits de huit institutions du Proche-Orient sur le site Bibliothèques d'Orient, initié en 2016, s'est poursuivi en 2018 grâce au soutien de la Fondation d'entreprise Total et du groupe Plastic Omnium.

- *L'accessibilité des publics*

Le site Passerelle(s), outil de médiation et de formation numérique pour les apprentis du bâtiment et des travaux publics, a été enrichi d'une partie de la période du XXe siècle grâce au soutien renouvelé pour deux ans de la Fondation BTP Plus et en partenariat avec le CCCA-BTP. Les apprentis de CFA du CCCA-BTP ont découvert le site François-Mitterrand par le biais de visites techniques avec découverte des collections. En 2018, le portail a reçu plus de 220 000 visites.

- *La diffusion culturelle*

⇨ Les expositions temporaires

L'exposition *Les Nadar, une aventure photographique* a bénéficié d'un mécénat de la Fondation Louis Roederer, fidèle mécène de la photographie à la BnF depuis 2003.

⇨ Les conférences

La Fondation Simone et Cino del Duca – Institut de France a renouvelé sa confiance à la BnF pour la tenue de trois résidences d'artistes, Nathalie Kuperman, François-Henri Désérable et Kirikoo Des (alias NDOS), sur les sites François-Mitterrand et Richelieu. Nathalie Kuperman et François-Henri Désérable ont présenté leurs travaux lors d'une performance dans le cadre du festival Paris en Toutes Lettres en novembre 2018.

Septodont/Henri Schiller a de nouveau soutenu le cycle de conférences Léopold Delisle. La conférence « Le livre enluminé dans tous ses états » a été donnée par Nicholas Herman, conservateur à la bibliothèque de l'Université de Pennsylvanie, en décembre 2018.

- *Les bourses de recherche et prix*

La Bourse de recherche pour la photographie, dotée depuis 13 ans par la Fondation Louis Roederer, Grand Mécène de la Culture, a récompensé Pierre Guivaudon, pour son projet de recherche intitulé *Le Sahara projeté : les conférences avec projection de positifs sur verre données par les explorateurs photographes de l'Afrique du Nord à la Société de géographie (1875-1914)*. Il étudie les fonds de la Société de Géographie déposés au sein du département des Cartes et plans.

La Bourse Claude Maillard pour l'étude psychanalytique de son œuvre a été renouvelée à Hugues d'Alascio pour une ultime année.

Le Prix de la BnF, doté par Jean-Claude Meyer, président du Cercle de la BnF, a récompensé Emmanuel Carrère. Depuis 2009, ce prix consacre un auteur vivant de langue française pour l'ensemble de son œuvre.

5.4.2 La reproduction

En 2018, les recettes globales s'élèvent à 1 602 059,60 € TTC, soit une baisse de 1,5% par rapport à 2017. L'objectif annuel de 1 400 000 € HT est atteint et même dépassé de 1,75% à 1 424 526,51 €

HT.

Le volume d'activité en nombre de commandes est en légère baisse (11 638 commandes payantes traitées contre 11 753 en 2017). Les délais de traitement des commandes sont stables avec un délai moyen de 22 jours ; 65% des commandes sont livrées en moins de 3 semaines (contre 63% en 2017), ce qui constitue le meilleur résultat obtenu en la matière. Enfin, les résultats du baromètre de satisfaction font apparaître un excellent taux de 94% (contre 95% en 2017) et dont la proportion de clients «Très» et «Extrêmement» satisfaits progresse à 81% contre 80% l'année précédente

L'année 2018 a été consacrée principalement au développement de la future banque d'images BnF, en lien avec la stratégie commerciale vers les professionnels, qui sera lancée avant l'été 2019. L'intégration dans le périmètre du département de la Reproduction de l'offre de Tiers archivage de la BnF a constitué également un des faits marquants de l'année. Cette prestation vient compléter celle de numérisation pour tiers déjà réalisée ponctuellement par ce département. Qu'il soit opérateur du service lui-même ou simple interface commerciale, le département de la Reproduction est donc désormais chargé de promouvoir la gamme de prestations numériques payantes de la BnF.

5.4.3 Les autres ressources

- *Les locations d'espaces*

En 2018, l'activité de privatisation a enregistré un chiffre d'affaires de 455 176 € TTC. La salle Labrouste a accueilli de nombreux événements de prestige. Des locations de la Bibliothèque-Musée de l'Opéra Garnier ainsi que de la Bibliothèque de l'Arsenal ont pu être réalisées pour la première fois. Au-delà des recettes, les privatisations participent activement à faire connaître les activités et les missions de la BnF.

- *Les tournages*

Les tournages et prises de vue sur demande extérieure sont générateurs de recettes et concourent à la notoriété et à la valorisation de l'image de la Bibliothèque. Cette année encore, de nombreuses sociétés de productions, écoles de cinéma, associations ont sollicité la BnF pour un total de 49 tournages réalisés pour 24 000 euros TTC de recettes. Parmi ces tournages, on peut retenir plusieurs reportages pour l'émission « Secrets d'histoire » (France 2), des documentaires autour des collections de la BnF sur la prison de La Bastille, Léonard de Vinci ou encore la série « Travail, salaire, profit » réalisée par Gérard Mordillat. S'y ajoutent des films de cinéma comme *Celle que vous croyez,* avec Juliette Binoche. Par ailleurs, le réalisateur Richard Copans, des Films d'ici, a filmé le site François-Mitterrand, utilisant notamment un drône et un hélicoptère, produisant des images exceptionnelles pour l'exposition *Dominique Perrault, la Bibliothèque nationale de France. Portrait d'un projet. 1988 – 1998.*

Focus 1 : Mission presse : état des lieux et perspective de la presse physique et numérique à la BnF

En 1866, dans la préface de sa grande *Bibliographie historique et critique de la presse périodique française*, Eugène Hatin, citant le bibliophile Paul Lacroix, qualifiait les journaux de « meilleurs instruments de l'histoire d'une époque ». Cette autre citation, d'Henri Béraldi dans le *Voyage d'un livre à travers la Bibliothèque nationale* publié en 1893, met en avant la diversité et la masse de la presse : « Si ce n'est pas manquer de respect à la Presse, il faut dire que le journal est la plaie actuelle et future de la Bibliothèque. Le journal, songez que ce n'est pas seulement *L'Officiel*, *Le Figaro*, *Le Gaulois*, *Le Temps*, *Les Débats*, etc., etc. (…) Puis il y a les journaux de modes, les journaux d'art, les journaux de finance, les journaux de sport, les journaux de bicyclisme, etc., etc... Et cela finit par le *Journal des Cuirs* ou *Le Découpage pour tous* ! Et tout cela vient à la Bibliothèque, et tout cela se garde, et tout cela encombre ! ».

Plus d'un siècle plus tard, les spécificités de la presse en matière de diversité des fonds, de signalement, conservation, numérisation, diffusion, médiation et enfin de gestion dynamique des collections font de ces ressources un enjeu fort pour la BnF, à la croisée des objectifs stratégiques du Contrat d'objectifs et de performance. La présidence et la direction générale ont souhaité, en juillet 2017, qu'un rapport stratégique sur la presse publiée en France soit établi permettant d'identifier différents scénarios pour répondre aux besoins de son traitement. L'analyse conduite par la mission se voulait novatrice sur trois points : mieux comprendre la situation générale d'une collection répartie entre plusieurs départements, examiner chacun des domaines inhérents à la presse non plus séparément mais dans une vision globale et enfin, mener une réflexion sur la numérisation dans un cadre national, en lien étroit avec les institutions conservant également des collections de presse en France.

L'étude a été confiée aux directrices des départements Droit, économie, politique (DEP) et de la Coopération. Elle porte sur la presse physique (papier et microfilmée) et numérique et plus spécifiquement, sur les collections d'intérêt général, dont la périodicité va de quotidien à trimestriel. Le périmètre prend en compte les publications publiées sur le territoire français dans toutes ses extensions et dans toutes les langues. Pour des questions de signalement, et révélant d'emblée le nécessaire travail de traitement à entreprendre, les publications des anciennes colonies, les publications ultramarines et certaines publications métropolitaines n'ont pu être identifiées comme des publications françaises et ont fait l'objet d'un complément d'étude.

Si l'état des lieux fait ressortir un certain nombre d'éléments préoccupants concernant, d'une part, l'état physique de la collection lié à l'histoire des documents eux-mêmes, notamment aux matériaux utilisés pour leur fabrication et à celle de l'établissement, et tout particulièrement pour les tranches chronologiques 1880-1944 puis 1944-1990, et, d'autre part, le manque d'outils de gestion, tant de la collection que du magasinage, il ressort aussi que la BnF conserve une incroyable collection de titres de presse de tous ordres, révélateurs de l'histoire, de l'histoire sociale, politique, économique, littéraire etc., collection papier et numérique qui ne cesse de s'enrichir.

Ainsi, ce ne sont pas 110 000 titres conservés, comme la plupart des évaluations le mentionnait jusque-là, mais 246 476 titres, complets ou incomplets, représentant en tout, près de 44 km linéaires. Cette collection est répartie sur l'ensemble des sites et dans l'ensemble des départements avec de fortes disparités puisque le département DEP conserve à lui seul 69% de la collection.

À fin 2018, la collection numérique est constituée de plus de 14 millions de pages et 7 000 titres

(BnF et BnF-Partenariats) et devrait atteindre 25 millions de pages fin 2019, grâce au second programme de numérisation pour le site de presse RetroNews développé par BnF-P, ce qui constitue une offre de qualité pour les usagers mais ne représente en réalité que 3% des collections papier.

Le rapport sur la presse comporte 22 recommandations dans les différents domaines couverts par l'étude. À partir du matériau fourni, la direction de la Bibliothèque a établi des priorités sous forme de 14 pistes d'actions concernant la conservation, la numérisation, le signalement, la diffusion et valorisation.

Ces pistes sont au cœur des missions et enjeux stratégiques de l'établissement. La presse fait ainsi partie des ensembles documentaires étudiés en priorité dans le cadre du projet d'Implantation et de gestion dynamique des collections en vue d'une délocalisation, conformément aux principes de gestion définis depuis lors pour l'ensemble des collections. Le projet d'un centre de conservation de la presse, au sein d'un site plus global, s'inscrit dans ce plan d'action maintenant à l'étude.

La presse constitue un sujet d'intérêt national majeur, par un renforcement des coopérations et mutualisations pour des conservations et numérisations partagées, par un renforcement du signalement et de la mise à disposition (notamment numérique et à distance) des collections, matériau indispensable à tous types de recherches, qu'il s'agisse de publics académiques ou de particuliers menant des recherches « personnelles », tant la presse est un témoin essentiel pour l'éducation aux médias.

Focus 2 : *Les Métaboles*, manuscrit autographe d'Henri Dutilleux, classé Trésor national, entre dans les collections de la BnF

Lors de la vente organisée par la maison Ader-Nordman, le 20 juin 2018 à l'Hôtel Drouot, la BnF a acquis le manuscrit autographe des *Métaboles* (1965) d'Henri Dutilleux, classé Trésor national, grâce aux fonds levés lors du dîner des mécènes de la BnF.

Henri Dutilleux : un compositeur majeur de la musique française du XXe siècle

Grand Prix de Rome en 1938, Henri Dutilleux (1916-2013) est consacré comme un maître de l'orchestre par sa *Première Symphonie* (1951). Il reçoit ensuite de nombreuses commandes internationales, parmi lesquelles *Les Métaboles* (1965). Il compose aussi avec succès pour des formations de chambre, pour des instruments solistes et pour la voix. Pédagogue reconnu, il est professeur de composition à l'École normale de musique puis au Conservatoire de Paris.

À son décès, il est salué comme « le dernier classique parmi les modernes, un de ceux dont le nom restera dans l'histoire de la musique aux côtés de ceux de Debussy et Ravel, dont il était l'héritier direct. Avec Messiaen et Boulez, il reste l'un des rares compositeurs français qui marquèrent la deuxième moitié du XXe siècle » (Christian Merlin, « Henri Dutilleux, la mort du géant de la musique française », *Le Figaro*, 22 mai 2013).

Les célébrations qui accompagnent son centenaire, en 2016, confirment un peu plus la place insigne de ce créateur. Il est aujourd'hui l'un des compositeurs français du XXe siècle les plus joués sur la scène internationale.

Un patrimoine musical qui a échappé en grande partie aux collections nationales

La plus grande partie des manuscrits musicaux et des archives (correspondance, iconographie, documentation…) d'Henri Dutilleux est conservée à la Fondation Paul Sacher, à Bâle, à la suite du contrat passé entre le compositeur et Paul Sacher en 1992. En raison des commandes et des amitiés du compositeur, les manuscrits de certains chefs-d'œuvre ont échappé à la fondation Sacher et sont conservés dans les grandes collections internationales, publiques ou privées, notamment à la Library of Congress à Washington. Avant l'acquisition des *Métaboles*, le seul manuscrit d'une grande œuvre pour orchestre de Dutilleux conservé dans les collections nationales était celui de *Timbres, espace, mouvement* donné par le compositeur à la Bibliothèque nationale en 1984.

Les Métaboles, l'œuvre de Dutilleux la plus jouée dans le monde

Les Métaboles est une commande personnelle du chef d'orchestre George Szell. Avec cet ouvrage, Dutilleux décide de s'écarter de la forme de la symphonie, déjà explorée à deux reprises, pour lui

préférer celle du concerto pour orchestre. Il peut ainsi répondre à la demande particulière du commanditaire : mettre en valeur les pupitres de bois et de cuivres de l'orchestre de Cleveland. Dans cette œuvre française composée pour les États-Unis, Dutilleux marie le raffinement, les couleurs et la clarté du style français avec l'esthétique brillante des grandes fanfares américaines. Il emprunte même au jazz. La création du 14 janvier 1965 est un succès et l'œuvre est reprise les jours suivants à Boston, Washington et New-York.

Elle est aujourd'hui l'œuvre de Dutilleux la plus jouée dans le monde, son plus grand chef-d'œuvre, inscrit au répertoire de la plupart des orchestres internationaux.

Un manuscrit essentiel à la compréhension de l'œuvre

La Fondation Paul Sacher conserve trois état des *Métaboles* antérieurs à ce manuscrit, tous incomplets. Le manuscrit acquis par la BnF est donc le seul aujourd'hui connu qui donne une vision complète de l'œuvre. Il a été longtemps détenu par la maison Heugel (rachetée par la maison Leduc en 1980), éditrice de l'œuvre en 1967 à la suite de sa création, deux ans plus tôt. Il comporte un certain nombre de repentirs sous forme de collettes et de pages entières masquées. Il porte aussi des indications d'exécution qui peuvent laisser penser qu'il a servi de partition de chef d'orchestre lors de la création et d'exécutions ultérieures. Il est l'une des sources essentielles qui permet de connaître la genèse de ce classique de la musique du XXe siècle, un trésor national que la BnF se devait d'acquérir.

Focus 3 : NOEMI : vers un nouvel outil de production des métadonnées de la BnF

Un projet à l'échelle de l'établissement

Lancé le 2 mai 2017, le projet NOEMI (pour Nouer les Œuvres, les Expressions, les Manifestations et les Items) a pour objectif le remplacement de l'application de catalogage, A-DCAT-02, mise en production en 2002 et menacée d'obsolescence. Environ 300 personnes travaillent quotidiennement dans cette application à la BnF. En outre, le catalogue et les données qu'elle contient sont au cœur du domaine applicatif bibliothéconomique de la BnF, irriguant toutes les applications métier de l'établissement.

Cette refonte de l'outil de production des métadonnées survient dans un contexte d'évolution du catalogage et des tâches associées. Une quantité croissante de documents est appelée à être signalée par intégration de flux externes (extranet du dépôt légal, ressources électroniques). La nouvelle application doit aussi prendre en compte différentes modalités de catalogage, du catalogage unitaire au traitement de flux massifs qui accompagnera systématiquement les entrées liées au dépôt légal ou au numérique. Cette refonte vise ainsi à positionner le rôle des catalogueurs de plus en plus sur des actions d'enrichissement de la notice, de création de liens entre entités.

La filière DLSD (dépôt légal des documents sonores dématérialisés), en cours de création, est emblématique des changements : les albums arriveront par flux, accompagnés de leurs métadonnées qui seront intégrées automatiquement dans le catalogue. Dans le cadre de la refonte, l'outil devra proposer des fonctionnalités adaptées à ce nouveau mode de récupération des métadonnées.

De même, le recours croissant aux procédures semi-automatisées est un élément marquant des changements qui devront être concrétisés dans le nouvel outil, à l'exemple des 110 000 e-books qui ont été acquis et catalogués en croisant des données de la BnF avec d'autres sources (Sudoc, WorldCat, etc.)

Une conduite de projet sous le signe de l'innovation et du participatif

L'un des aspects constitutifs du projet NOEMI est la part qu'il accorde dans son instruction aux méthodes participatives. Ainsi des méthodologies de projet qui ont été utilisées pour le suivi des travaux de développement informatique (méthode agile) et pour l'identification des besoins des utilisateurs (design de l'expérience utilisateur). En se fondant sur le postulat de base du design de service – repenser les services et les outils en prenant en compte le point de vue des bénéficiaires et des professionnels afin de concevoir des services plus adaptés et plus efficients –, la conduite de projets a eu recours à de nombreux ateliers participatifs impliquant plusieurs dizaines d'agents de la BnF dans les différentes étapes d'instruction, de conception et de mise en œuvre de la solution.

Cette démarche a abouti en juin 2018 à la livraison d'un prototype qui a été proposé pendant tout l'été aux futurs utilisateurs. Encadrés par 45 tuteurs volontaires spécifiquement formés et issus de tous les départements producteurs, les collègues de la direction des Collections et de la direction des Services et des réseaux ont pu expérimenter le catalogage de ressources selon le modèle FRBR et les traitements par lots. La participation massive – plus de 300 grilles d'évaluation ont été retournées – a permis de recueillir de nombreuses pistes d'amélioration en matière d'ergonomie et de formation au nouveau modèle de données et aux normes de catalogage, et de valider les orientations générales de

NOEMI : 75% des réponses exprimant une opinion positive de leur utilisation du prototype et près de 90% jugeant que cette expérience leur a permis une meilleure appréhension du nouveau modèle de catalogage.

Un autre enjeu de NOEMI est de rester en convergence avec deux projets qui lui sont complémentaires : le Fichier national d'entités (FNE), outil de co-production des données d'autorité développé en partenariat avec l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur, et l'implémentation de la Transition bibliographique, visant à adopter le nouveau modèle de catalogage IFLA-LRM, plus compatible avec les standards du web de données. Cette implémentation de la Transition bibliographique se concrétise dans NOEMI par son format de production, l'Intermarc Nouvelle génération (Intermarc NG). Issu de l'Intermarc actuel, ses évolutions lui permettent d'être un format orienté Entités compatible avec le web de données et les évolutions du modèle IFLA-LRM, tout en devenant facile à exploiter en situation de catalogage courant (simplification de la syntaxe, homogénéisation des liens, suppression des redondances de saisies d'information…) et intégrant pleinement les pratiques de réutilisation des données produites par la BnF.

Focus 4 : La création de la direction des Publics

La direction des Publics de la BnF a été créée par délibération du conseil d'administration le 28 novembre 2018, dans la droite ligne de l'axe 1 du contrat d'objectifs et de performances 2017-2021. Intitulé « Renouveler la relation avec les publics », cet axe comporte cinq objectifs de politique de publics (fidéliser les publics « cœur de cible », diversifier les publics, simplifier et fluidifier les parcours usagers, développer de nouvelles formes de médiation, interagir et coproduire avec les usagers), qui ont d'abord été poursuivis au moyen d'une coordination fonctionnelle des services concernés. Si cette coordination a produit des résultats non négligeables, dont la nouvelle tarification au printemps 2017, elle trouve sa limite dans l'hétérogénéité des acteurs, des procédures et des méthodes de travail. La constitution d'une direction des Publics (DPU) est le résultat d'une concertation de 18 mois, qui a permis d'en définir les missions, les périmètres et l'organisation cible. Elle a pris appui sur un travail d'analyse et de reconstruction des processus, commencé début 2018 et destiné à accompagner, pendant encore plusieurs mois, la mise en place de la nouvelle direction. Il s'agit non seulement de doter la direction des Publics de méthodes communes d'amélioration continue de la qualité du service rendu, mais surtout de définir ses modalités de collaboration avec les autres directions et délégations de la BnF, en particulier celles qui étaient chargées des activités transférées vers la DPU (directions des Collections, de la Diffusion culturelle, de l'Administration et du personnel, délégation à la Communication).

Les missions dévolues à la DPU sont le développement et la diversification des publics, la réalisation de programmes de médiation destinés à tous les publics, et la simplification et la fluidification des parcours usagers. La réalisation de ces missions est soutenue par la mise en place d'une gestion centralisée de la relation aux usagers, intégrant les activités de promotion des services et des offres, le traitement des réclamations, l'exploitation opérationnelle des informations et études dont dispose la BnF sur ses publics dans un but constant d'amélioration des services. La DPU assure également la coordination de la politique tarifaire des services aux publics de la BnF.

Fruit d'une large concertation avec les personnels et les autres directions, l'organigramme de la DPU comporte un directeur placé sous l'autorité directe du directeur général, et deux départements, celui du Développement des Publics et de la Médiation, et celui de l'Accueil, de l'Orientation et de la Billetterie. La DPU travaille sur des chantiers prioritaires comme le développement des inscriptions et de la vente en ligne, le déploiement d'une application de CRM (customer relationship management), la simplification des processus d'accueil physique, téléphonique et numérique, les modalités d'accueil et de gestion des flux sur le site Richelieu.

Focus 5 : les expositions consacrées à la photographie

Les expositions de photographies sont un des axes forts de la programmation de la BnF.

La tradition des expositions de photographies à la BnF remonte à l'organisation du salon annuel de la photographie en galerie Mansart sur le site Richelieu. Les grandes expositions commencent dans les années 60 avec *Daguerre et les premiers daguerréotypes français* (1961), *L'œuvre photographique de Man Ray* (1962), puis *Brassaï* et *Kertesz* (1963), *Nadar* et *Steichen* (1965), *Niepce* (1967). Elles sont un des premiers signes de reconnaissance par une institution culturelle nationale de l'importance de la photographie et des artistes qui usent de ce médium.

Un tournant s'opère dans les années 70 grâce à Jean-Claude Lemagny, conservateur au département des Estampes : dès 1971, une galerie d'exposition spécialement dévolue à la photographie est ouverte et 24 expositions s'y succèdent au 67, rue de Richelieu, puis 25 autres à partir de 1976, au 4, rue Louvois. Le cycle reprend en 1986 dans la galerie Colbert rénovée où une quarantaine d'expositions sont organisées de 1990 à 1998, puis dans la crypte.

En 2003, la création de la Galerie de Photographie est soutenue par le mécénat de Louis Roederer, dans la galerie Mansart, après le succès remarqué des expositions consacrées à James Natchwey et Henri Cartier Bresson. Celle-ci a fermé dans le cadre du projet de rénovation du site Richelieu mais cette programmation s'est poursuivie sur le site site François-Mitterrand dans lequel de nouveaux lieux d'exposition sont ouverts : la Grande Galerie, la Petite Galerie, l'Allée Julien Cain qui accueille annuellement la Bourse du Talent dans le cadre d'un partenariat Picto / Photographie.com., enfin la Galerie des donateurs, depuis 2010.

L'enjeu est d'abord de rendre compte de la richesse des collections dans ce domaine, de les enrichir par des dons, de conquérir un public plus jeune qui se passionne pour ce médium. Les expositions mettent en évidence la diversité du dépôt légal consenti par les artistes français et les nombreux dons de photographes étrangers qui souhaitent prendre place dans les collections. Quantité d'auteurs contemporains, devenus célèbres depuis, ont d'abord été montrés à la BnF qui s'est fait une spécialité de découvrir des talents.

Ces expositions sont centrées sur les collections de la BnF, parfois enrichies par des prêts personnels des artistes ou des prêts extérieurs. Exceptionnellement, les pièces présentées sont des prêts extérieurs, comme ce fut le cas pour l'exposition Avedon. Le département des Estampes et de la photographie, dont le fonds est le plus important en France, est le principal acteur de la programmation et de la conception de ces expositions. Mais nombre d'autres expositions sont aussi l'occasion de présenter les fonds photographiques de la BnF dans d'autres contextes, contribuant au rayonnement de ses collections.

Ainsi, en 1977, c'est à travers les collections de la BnF qu'est présentée la *photographie créative du XXe siècle* au Musée national d'art moderne, à l'ouverture du Centre Georges-Pompidou. Suivent en 1984, *La photographie créative* au Pavillon des Arts, puis la co-organisation avec d'autres grandes institutions d'expositions : *L'invention d'un regard* et *Nadar, les années créatrices* en 1989 et 1994 avec le musée d'Orsay, *Regards sur la photographie en France* en 1980-1981 avec le Moma. Enfin, des prêts importants permettent à la BnF d'être présente dans la plupart des expositions de photographie organisées en France et à l'étranger.

Depuis 2009, la BnF a présenté sur ses différents sites 34 expositions de photographies. Citons *Primitifs de la photographie* et *La France de Depardon* en 2010 ; *Terre Humaine* en 2011 ; *Witkin* en 2012 ; *La photographie en 100 chefs-d'œuvre* en 2012 ; *Anders Petersen* en 2013 ; *Alix Cléo Roubaud* en

2014 ; *La France d'Avedon* en 2016 ; *Paysages français* en 2017 ; *Icônes de mai 68* et *Les Nadar* en 2018.

Présentant 300 pièces, cette dernière s'appuyait essentiellement sur le très riche fonds Nadar acquis par l'État en 1950, aujourd'hui conservé à la BnF, et sur quelques prêts majeurs : musée d'Orsay, Beaux-Arts de Paris, Société Française de Photographie, Metropolitan Museum of Art de New York et JP Getty Museum de Los Angeles.

Les commissaires, Sylvie Aubenas, directrice du Département des Estampes et de la photographie et Anne Lacoste, commissaire invitée, directrice de l'Institut pour la photographie des Hauts-de-France, ont renouvelé l'approche du sujet en mettant en valeur, à côté de la production de Félix Nadar, la plus connue du public, celles de son frère, Adrien Tournachon, et de son fils et successeur, Paul Nadar, selon un parti thématique qui a séduit le public. En effet, la fréquentation 42 800 visiteurs a dépassé l'objectif attendu. L'exposition a été accompagnée de la publication d'un catalogue de référence et de la création d'une exposition virtuelle.

La fréquentation des expositions consacrées à la photographie est en moyenne plus élevée que celle des autres expositions présentées à la BnF. Ainsi les plus fortes fréquentations sont-elles, dans la Galerie de Photographie, de 66 000 visiteurs pour *Controverses* et dans la Grande Galerie, de 88 000 visiteurs pour *Henri Cartier Bresson* et de 81 000 visiteurs pour *La France de Depardon*. Plus récemment, *Paysages français* a attiré 47 600 visiteurs et *Nadar* près de 43 000.

En lien avec la programmation de ces expositions, la BnF conçoit des expositions virtuelles à la photographie. Certaines, comme *Voyage en Orient* (2001) *Gustave le Gray* (2002) ou plus récemment *Paysages français* (2017) et *Les Nadar, une aventure photographique* (2018) rencontrent un beau succès, qui ne se dément pas au fil des ans. Depuis 2018, les maquettes ont été repensées pour un meilleur affichage allant des téléphones portables aux grands écrans et une formule éditoriale plus immersive et interactive, incluant vidéos et sons conformément aux nouveaux usages

De grandes expositions de photographies sont programmées dans les prochaines années, consacrées à Josef Koudelka en 2020 et à Henri Cartier-Bresson en 2021.

Focus 6 : L'action culturelle et pédagogique hors les murs

La politique d'expositions hors les murs mise en place par la BnF depuis 2016 s'inscrit dans un axe majeur des politiques publiques en matière culturelle. Elle vise à faire de l'établissement, de ses collections et de ses compétences scientifiques, les vecteurs d'actions concernant largement le territoire national, en prenant appui sur les institutions culturelles territoriales, au plus près des publics qui ont, du fait de l'éloignement notamment, le plus difficilement accès à ces ressources.

Ainsi, les conventions passées avec les musées et bibliothèques d'accueil comportent-elles toujours des clauses en la matière. C'est notamment le cas des expositions du dispositif « Dans les collections de la BnF », mis en œuvre en 2017, qui permet la présentation d'ensembles d'œuvres de l'établissement en relation directe avec le musée d'accueil, la ville et le territoire. Les sujets sont choisis dans cette intention ; le commissariat conjoint en est garant ; la BnF édite un dépliant d'accompagnement ; les médiateurs du musée d'accueil sont mobilisés après une formation préalable. Ainsi, pour l'exposition *Voyages en Scandinavie*, dans le cadre du Festival international de géographie de Saint-Dié-des-Vosges, un partenariat resserré a été mis en place, afin de renforcer les synergies en matière de médiation et d'action pédagogique, d'accompagner l'exposition de conférences et de prolonger sa durée au-delà du festival, afin de toucher le plus largement les publics de proximité.

Enfin, la BnF s'est associée, dès son lancement, au plan ministériel « Culture près de chez vous », en participant au « Forum des désirs » le 12 juillet, occasion de nombreuses rencontres avec des institutions territoriales éligibles au titre des territoires prioritaires, faiblement dotés en équipements culturels. Les projets qui en résulteront auront tous pour objet principal l'éducation artistique et culturelle autour de pièces issues des collections de la BnF et en lien étroit avec des thèmes relevant à la fois de l'histoire locale et de la citoyenneté. Le premier d'entre eux est construit autour du prêt au musée de la marine de Loire de Châteauneuf-sur-Loire d'un ouvrage de l'Abbé Grégoire et d'une chaîne d'entrave d'esclave – tous deux conservés à l'Arsenal – qui permettront d'aborder la question de la traite négrière et des efforts qui ont permis son abolition.

Plus largement, ces actions s'inscrivent dans la politique de valorisation et de mise à disposition du patrimoine conservé par la BnF. En 2018, la BnF a consenti des prêts pour 181 expositions tant en France (111, dont 55 hors Ile-de-France) qu'à l'étranger, correspondant à 2 860 pièces (dont 729 hors Ile-de-France).

Dans la continuité des formations dans les territoires, débutées en 2015, la BnF a organisé cinq journées de formation sur l'éducation artistique et culturelle en région : Montpellier le 24 janvier, Saint Fargeau Ponthierry le 15 février, Nantes le 16 février, Aix en Provence le 19 février et Lyon le 3 décembre.

Focus 7 : L'offre éditoriale de valorisation

L'année 2018 constitue une riche année pour les éditions de la BnF, doublement primées pour le catalogue d'exposition *Le Monde selon Topor*, lauréat du prix du meilleur livre d'art contemporain au Festival international du livre d'art et du film (FILAF) de Perpignan, et pour l'ouvrage de valorisation *Murs de papier. L'atelier du papier peint (1798-1805)*, titulaire du prix des libraires du livre d'art et du beau livre décerné par 200 libraires participant à l'opération « J'aime le livre d'art » organisée par le Syndicat national de l'édition (SNE). Une distinction qui consacre en l'occurrence une collaboration avec le département des Estampes et de la photographie et qui, plus largement, couronne l'entreprise de diversification de l'offre éditoriale engagée il y a cinq ans par le service de l'Édition des livres de la BnF.

Relevant du type de publications – en réalité d'une grande diversité – désignées par le terme générique d'ouvrages de valorisation, *Murs de papie*r est, comme souvent, né d'une rencontre : celle d'un sujet – la collection de papier peint de la BnF constituée à la faveur d'une législation révolutionnaire incitant les fabricants à se protéger de la contrefaçon – et d'une intuition – que ce fonds aussi méconnu que spectaculaire pouvait susciter l'intérêt d'un public plus large que celui des seuls spécialistes. Préfacé par le décorateur d'intérieur Vincent Darré, l'ouvrage se présente sous la forme d'un répertoire de motifs invitant à découvrir les intérieurs bourgeois de la fin du XVIIIe siècle, sur les murs desquels le papier peint s'impose comme un objet de décoration à la mode. Son auteur, Christine Velut, a réalisé le catalogage de la collection de papiers peints du département des Estampes et de la photographie ; elle apporte ici l'éclairage historique nécessaire à la compréhension des enjeux liés à la production du papier peint de l'époque. L'ouvrage permet au lecteur contemporain de découvrir sous tous ses aspects, visuel bien sûr, mais aussi technique, symbolique ou culturel, un univers de formes et de couleurs qui, aujourd'hui encore, inspire les créateurs.

Cette réalisation à tous égards emblématique s'inscrit dans la droite ligne d'autres « beaux livres » comme *Animal* (2014), *Palais royal* (2015), *Une histoire du cirque* (2016), *Flora Allegoria* (2017), ou, plus récemment, *Trésors de la musique classique*, *Fabuleuses cartes à jouer*, parus fin 2018, qui, chacun à leur façon, poursuivent le même objectif : mettre en valeur un fonds patrimonial ancien, « remis au goût du jour » au moyen d'une présentation originale et accessible.

En 2018, cet objectif de valorisation a également inspiré le lancement d'une collection de Livres-posters, avec deux premiers titres respectivement consacrés aux *Oiseaux d'Amérique* de Jean-Jacques Audubon et aux *Vues d'Edo* d'Andô Hiroshige.

Florissante, l'offre de valorisation s'étend du reste à de nombreux secteurs : histoire, photographie, beaux-arts et, depuis peu, jeunesse, littérature et même bande dessinée. En 2018, le catalogue des livres pour enfants s'est ainsi étoffé de deux titres : le *conte du tsar Saltan* (1906), d'Alexandre Pouchkine et Ivan Bilibine, et *Les plus beaux contes de notre enfance*, choisis et présentés par le neuropsychiatre Boris Cyrulnik. De même, l'exploration des fonds de bande-dessinée a permis de procéder à la réédition d'un album de 1868 : *Le mirliton merveilleux*, de J. Rostaing et Telory. Tandis qu'en littérature, la collection des Orpailleurs s'est enrichie de deux nouvelles pépites : *L'androgyne* (1922) d'André Couvreur et *La mort de la Terre* (1910) de J.H. Rosny aîné.

L'entreprise de valorisation éditoriale du patrimoine graphique et écrit de la Bibliothèque trouve encore un prolongement dans la publication en fac-similé de manuscrits et d'imprimés prestigieux. Ainsi, toujours en 2018, des *Œuvres nautiques* de Jacques Delvaux (1583), conservées au département des Manuscrits, et d'un exemplaire original d'*Alcools* (1913) aquarellé par le peintre cubiste Louis Marcoussis, conservé à la réserve de Livres rares, à l'occasion du centenaire de la mort d'Apollinaire.

Focus 8 : La BnF et les États-Unis, des liens renforcés

L'année 2018 a été marquée par plusieurs déplacements de la présidente de la BnF aux États-Unis, avec une ambition forte : renforcer les partenariats existants et en développer de nouveaux avec des institutions universitaires et culturelles incontournables par leur taille, la richesse de leurs collections et leur capacité d'innovation.

Patrimoines partagés et diffusion numérique

A l'occasion de la visite d'État du président de la République à l'automne 2017, la BnF a signé avec la Bibliothèque du Congrès, les Archives nationales américaines et l'Université de Columbia des accords de coopération autour de sa collection numérique « Patrimoines partagés », et notamment les sites Bibliothèques d'Orient et La France en Amériques qui retracera l'histoire de la présence française aux Amériques. En septembre 2018, les bibliothèques des universités de Princeton et de Harvard ont rejoint ces initiatives pour valoriser leurs importantes collections relatives au Moyen-Orient et à l'Amérique coloniale, à la suite de New-York Public Library (NYPL) dont des collections ont déjà intégré Bibliothèques d'Orient. La bibliothèque John Carter Brown devrait faire de même au début de l'année 2019.

Patrimoine en danger

En septembre 2018, la BnF et la New York Public Library (NYPL) ont organisé sur le site historique de la NYPL, sur la 5e avenue, une conférence consacrée à la protection du patrimoine documentaire. Introduite par la directrice générale de l'UNESCO, Audrey Azoulay, cette conférence était organisée en marge de la 73e assemblée générale des Nations-Unies qui a fait de la protection du patrimoine culturel dans les zones de conflit un de ses thèmes de l'année 2018. Elle inaugurait un engagement de long terme entre les deux bibliothèques pour encourager la collaboration entre les institutions documentaires qui, comme elles, conservent et diffusent un patrimoine universel, source indispensable d'une histoire globale faisant appel à des approches croisées.

Patrimoine audiovisuel et innovation

L'accord de coopération avec les bibliothèques universitaires de Stanford, renouvelé en octobre 2018, comprend désormais un important volet dédié à la conservation et la diffusion d'archives audiovisuelles, telles celles d'Amos Gitaï qui a fait don de certaines de ses archives à l'une et l'autre de ces bibliothèques ou de Guy Debord. La Bibliothèque universitaire de Stanford et la BnF se sont effet alliées pour contribuer de façon décisive à la restauration des films originaux de Guy Debord. L'innovation demeure par ailleurs un axe fort de cette coopération, notamment autour des enjeux d'interopérabilité des données et de développement du protocole IIIF, dont les deux institutions sont des acteurs majeurs.

Patrimoine muséal et diffusion culturelle

La BnF mène par ailleurs des coopérations culturelles très actives avec les grands musées américains, avec d'importantes co-productions et itinérances d'expositions. Ainsi, de la présentation du Trésor

de Berthouville dans près de quatre villes américaines (Los Angeles, San Francisco, Kansas City et Houston et New York), de plus de 80 estampes de Rembrandt au Musée de Denver dans le cadre de l'exposition *Rembrandt: Painter as Printmaker* ou encore de 45 daguerréotypes de Girault de Prangey au Metropolitan Museum de New York.

Les Amis américains de la BnF

Forte de liens avec d'importants mécènes américains depuis de longues années, la BnF a souhaité structurer cette relation dans le cadre d'un cercle d'Amis américains. En mars 2018, la BnF a ainsi créé les Friends of the National Library of France lui permettant de recevoir des dons américains. Trois dons ont déjà été reçus pour participer au financement de projets stratégiques de la BnF, notamment pour la rénovation du site Richelieu et pour la restauration d'ouvrages.

Les déplacements de la présidente aux États-Unis au cours de l'année ont ainsi permis de mobiliser un cercle toujours plus étendu de grands donateurs potentiels, en particulier en faveur du projet Richelieu.

Focus 9 : *The* Rise of Literacy : la construction de l'Europe des savoirs

Le projet Rise of Literacy (septembre 2017-février 2019) a pour objectif de mettre en valeur, en collaboration avec Europeana, les collections de dix bibliothèques nationales européennes sur le thème de la construction de l'Europe des savoirs.

Co-financé à hauteur de 50% par la Commission européenne dans le cadre du programme MIE (Mécanisme pour l'interconnexion en Europe / Services génériques) et coordonné par la Bibliothèque nationale de Slovénie, ce projet a réuni 13 partenaires issus de 10 pays.

> Bibliothèque nationale de Slovénie (coordinateur), Bibliothèques nationales de France, de Grèce, des Pays-Bas, de Serbie, d'Écosse, de Lettonie, du Pays de Galles et du Portugal, Bibliothèque d'État de Berlin, Conseil National de la Recherche/Institut du vocabulaire italien, Istituto Centrale per il Catalogo Unico delle biblioteche italiane et la Fondation Europeana

Il a permis la numérisation d'un nombre important de documents (manuscrits, périodiques, livres, etc.) ainsi que la création de contenus éditoriaux autour de thématiques liées aux pratiques de lecture et d'écriture en Europe du VIe au XXe siècle. Deux expositions virtuelles – *La diffusion des savoirs en Europe* et *Du manuscrit au livre imprimé* – ont été réalisées. Par ailleurs, neuf séries de billets de blog tels que La presse, la République des Lettres, les femmes de Lettres, les relations de voyages ou encore des galeries d'images (Le naufrage du Titanic, la Bible de Gutenberg, les livres pour enfants, etc.) sont publiées sur Europeana depuis l'automne 2018.

La BnF a, pour sa part, numérisé près de 200 000 pages de journaux du XIXe et du début du XXe siècle, représentant 44 titres en langue française, sur la thématique de l'Europe, avec, par exemple, *L'Europe illustrée*, publié à Bruxelles par des journalistes en exil après la Commune de Paris et avant la loi d'amnistie de 1880 ; *L'Europe illustrée. Revue pour le développement des relations européennes*, titre progressiste de la fin des années 1920 auquel collaborent des journalistes de toute l'Europe ; ou encore *Notre temps*, dont le rédacteur en chef, Jean Luchaire, défend le rapprochement de la France et de l'Allemagne afin d'établir une paix durable en Europe et soutiendra, après la capitulation de 1940, le Régime de Vichy. Deux titres de presse en langue allemande (*Die Vereinigten Staaten von Europa* et *Abdenland*) et trois en langue anglaise (*The International Herald Tribune* ; *The Chicago tribune and the Daily news* et *The weekly Paris Tribune*), édités à Paris, ont également été numérisés. Enfin, trois revues du XVIIIe siècle (*Journal étranger*, *Annales typographiques*, *Journal littéraire dédié au roi*) totalisant 36 000 pages complètent l'ensemble qui est accessible en ligne via Gallica et Europeana.

Dix-huit textes ont été rédigés pour alimenter le blog d'Europeana en anglais avec parfois leur équivalent sur la bibliothèque numérique Gallica. En regard des publications sur Europeana, une série intitulée l'« Europe des savoirs » est publiée sur le blog Gallica mettant l'accent sur divers sujets tels Colard Mansion, le Roman de la Rose ou encore la diffusion des savoirs à travers les revues.

En juin 2018, Europeana a lancé une collection thématique sur les manuscrits de l'Antiquité au XVIIe siècle, comprenant des manuscrits de la BnF, qui fera l'objet d'enrichissements réguliers. En janvier 2019, la collection *Europeana Newspapers* proposera plus de 4 millions de pages de journaux de toute l'Europe dont 876 000 en recherche plein-texte.

Enfin, la BnF étudie le développement d'une application capable d'assurer l'interopérabilité de la médiation de Gallica avec Europeana ou toute autre plateforme. Un outil d'éditorialisation léger et ludique permettant à ses utilisateurs de créer des expositions virtuelles animées à partir de documents provenant de différentes bibliothèques numériques sera proposé. Des fonctionnalités

simples de retouche, d'annotation, de montage et d'export, combinées à l'utilisation du protocole IIIF, favoriseront l'appropriation et la diffusion des collections numérisées par les communautés d'utilisateurs.

Focus 10 : TAPIR, un outil de catalogage pour les manuscrits et archives destiné au réseau de partenaires de la BnF

Il y a tout juste 170 ans paraissait le premier volume de la vaste entreprise bibliographique de recensement de tous les manuscrits des collections publiques, le *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France* (CGMBPF ou CGM), initiée sous la Monarchie de juillet en 1833. En 1993, au terme de ce projet, 106 tomes en 116 volumes étaient parus, représentant 72 000 pages, 182 000 notices et environ 917 000 entrées d'index, couvrant les collections de manuscrits de 519 établissements. Cet ensemble a été informatisé et mis en ligne en 2008, dans un format dédié, l'EAD (Encoded Archival Description), jusque-là réservé au monde des archives. La BnF et les bibliothèques de l'enseignement supérieur se sont alors dotées d'outils de catalogage et de publication prenant en charge ce format nouvellement présent dans les bibliothèques. Quant aux bibliothèques municipales, elles restaient en attente d'une solution simple pour mettre à jour et enrichir la description de leurs archives et manuscrits.

En effet, pour beaucoup d'établissements, les volumes du CGM les concernant dataient du début du XXe siècle et laissaient dans l'ombre des pans entiers de leurs riches collections. Il était nécessaire de revenir sur les descriptions les plus anciennes qui omettaient par exemple de signaler les destructions de la Première Guerre mondiale ou des déplacements des bibliothèques vers les archives départementales ou municipales. Le ministère de la Culture a décidé de permettre aux bibliothèques de s'inscrire dans un outil collectif, directement connecté au Catalogue collectif de France (CCFr) et accessible à des utilisateurs plus ou moins experts dans le format de description EAD. Il en a confié la réalisation à la BnF qui s'est appuyée sur l'outil déjà développé pour son propre usage.

En 2018 est donc né TAPIR (pour Traitement automatisé pour la production d'instruments de recherche), fruit d'une collaboration avec une quinzaine d'établissements pilotes qui ont participé activement, entre septembre 2017 et décembre 2018, aux spécifications puis aux tests. Ces professionnels des bibliothèques ont déjà commencé à s'approprier l'outil qui va leur permettre de signaler l'existence d'ensembles documentaires et de fonds encore méconnus du public, faute de visibilité. Acquisitions de documents anciens, entrées de dons faits par des auteurs locaux, des héritiers de figures locales vont pouvoir être catalogués et mis en ligne rapidement dans le CCFr. Des ajouts de liens vers des numérisations, des expositions virtuelles ou tout autre enrichissement pour faciliter l'accès aux documents ou la compréhension de leur contenu pourront venir compléter les descriptions bibliographiques.

Une enquête lancée par le ministère de la Culture en 2017 a permis d'évaluer à 20 000 volumes le nombre de manuscrits restant à cataloguer dans les bibliothèques municipales. Il va désormais falloir former et accompagner les établissements dans cette nouvelle étape. Des régions ont déjà initié et réalisé la mise à jour de leurs données (Champagne-Ardenne, Lorraine) dans des chantiers menés conjointement par la BnF, le ministère de la Culture et les structures régionales du livre. Nul doute que ce modèle va, dans les années à venir, essaimer et prospérer.

Une nouvelle étape a été franchie dans le signalement des collections des bibliothèques françaises. Tous les types d'établissements du territoire ont désormais accès à un logiciel spécialement conçu pour faciliter la description de leurs archives et manuscrits. Outil de catalogage efficace, TAPIR est un levier important pour initier de grands projets locaux, régionaux, nationaux.

Focus 11 : Le Comité d'histoire de la BnF

Le Comité d'histoire de la Bibliothèque nationale de France, créé en mars 1999, étudie l'histoire des collections, des traitements bibliothéconomiques (classification, catalogues, conservation, numérisation…), de ses publics et usages, de ses architectures et sites, de son organisation et de son administration, de ses personnels, de sa relation avec ses tutelles et le pouvoir… En 2017, les travaux du Comité ont été relancés et son fonctionnement renouvelé, de sorte à favoriser la contribution d'un nombre plus grand de chercheurs extérieurs et d'étudiants et à s'ouvrir vers un plus large public. Composé d'historiens, chercheurs, professionnels et personnels de la BnF, il est désormais doté d'un conseil scientifique composé de personnalités du monde de la culture, de l'université et de la recherche.

Afin de favoriser de nouveaux travaux, dès janvier 2018, une bourse « Comité d'histoire de la BnF » d'un montant de 10 000 euros a été consentie et publiée dans l'appel à chercheurs que lance chaque année l'établissement. Cette bourse a attiré l'attention de candidats aux horizons très divers. Trois chercheurs ont vu leur sujet retenu dans des disciplines aussi différentes que le droit, l'histoire de la lecture et la sociologie.

L'année 2018 a été riche d'actions de valorisation, dans la continuité de la mise en ligne en 2017 du site http://comitehistoire.bnf.fr/. Le Comité a inauguré un partenariat avec le master « Médiation culturelle, patrimoine et numérique » des universités Paris 8 Vincennes Saint-Denis et Paris Nanterre pour la réalisation d'un site « La Bibliothèque nationale de France à livre ouvert » portant sur l'histoire du projet de création du site François-Mitterrand, dans le cadre des 20 ans de l'ouverture complète du bâtiment.

L'année écoulée a été riche d'anniversaires qui ont constitué autant de moments favorables à l'organisation d'événements ouverts à un large public. Juin 2018 a été l'occasion de célébrer les 150 ans de l'ouverture de la salle Labrouste Un peu plus tôt, en mars, un billet de blog Gallica avait commémoré les 160 ans de la publication du *Rapport Mérimée* si important dans la réorganisation de la Bibliothèque impériale au XIXe siècle. De manière plus large, les commémorations de la guerre 1914-1918 ont permis au Comité d'histoire d'organiser sa première après-midi d'étude ouverte à tous, consacrée à « La Bibliothèque nationale en temps de guerre (1870-1945) » qui s'est tenue sur le site de la bibliothèque de l'Arsenal en octobre.

Ces différentes manifestations et les opérations de communication qui les ont entourées ont permis au Comité de se rapprocher d'autres structures dont le Comité d'histoire du ministère de la Jeunesse et des Sports qui a affirmé à plusieurs reprises sa volonté d'actions communes. Cette intention pourrait trouver sa réalisation, en 2020, par l'organisation d'une journée d'étude en partenariat avec la BnF.

Enfin, l'année 2018 a été celle du lancement d'un grand projet de publication portant sur l'histoire de la Bibliothèque. L'objectif est d'écrire puis de faire paraître aux éditions de la BnF, pour l'automne 2020 et en amont de la réouverture du site Richelieu, un livre retraçant l'histoire de la Bibliothèque des origines à nos jours.

Focus 12 : L'Innovation publique au sein de la BnF : l'Acco{lab au service de la transversalité et du participatif

L'Acco{lab est un accélérateur de projets internes de la BnF créé par la mission Innovation fin 2017. Ce groupe de travail s'est formé dans l'esprit de l'Innovation publique et valorise avant tout les initiatives portées par le personnel de l'établissement. Il contribue à davantage de transversalité entre les directions de la BnF.

Il est constitué de huit agentes de la BnF – que l'on nomme des facilitatrices – provenant de différentes directions, intéressées et formées aux méthodes participatives. Elles partagent leur temps de travail entre l'Acco{lab et leurs fonctions au sein de la BnF, gardant ainsi une vraie connaissance des activités et de la vie quotidienne de l'établissement. L'Acco{lab privilégie la mise en œuvre de méthodes collaboratives, le recueil des besoins des utilisateurs, l'expérimentation, l'organisation d'ateliers mobilisant l'intelligence collective.

En 2018, les facilitatrices ont accompagné trois projets sur une durée de six mois :

- Création d'un support de masque multi-usages : la BnF détient une collection de masques qui doivent pouvoir être conservés, restaurés et exposés dans les meilleures conditions possibles. Pour cela, l'idéal serait de concevoir un support de masque unique qui réponde à ces trois usages. Comment répondre aux exigences spécifiques à ces trois approches pour définir le support de masque le plus adapté ? Pour répondre à cette question, l'Acco{lab a accompagné une restauratrice papier du département de la Conservation.
- Conception de nouveaux services pour la salle P : en 2020, les collections du département Audiovisuel – qui n'étaient jusque-là accessibles qu'en salle P – seront accessibles dans toutes les salles de lecture par Gallica intramuros. La salle P – jusque-là dédiée à la consultation de ces collections – sera donc disponible pour de nouveaux usages. Que peut-on proposer aux lecteurs, qui soit pertinent pour eux et qui valorise les richesses des collections audiovisuelles de la BnF ? Avec les facilitatrices de l'Acco{lab, la responsable du projet a développé un programme d'accueil d'écoles de jeux vidéo dans cet espace.
- Accueil du projet Corpus en salle X : l'Acco{lab a accompagné la réflexion de la directrice du département de l'Orientation et de la Recherche Bibliographique et de son équipe pour élaborer une nouvelle offre de service en salle X, autour du projet Corpus. Ce projet vise à accueillir des chercheurs à la BnF et leur fournir des données et des outils pour analyser des corpus numériques, dans le respect du droit d'auteur et de la vie privée.

Les trois cheffes de projet accompagnées ont bénéficié d'une formation aux méthodes participatives, de visites inspirantes et de rencontres de professionnels d'autres établissements culturels, d'un suivi personnalisé rythmé par des rencontres hebdomadaires. Elles ont apprécié l'accélération de leur projet, l'apport d'une réflexion plus transversale et de nouvelles méthodes, l'ouverture vers l'extérieur :

« *Le suivi par des personnes extérieures au projet est important pour avoir un recul constant sur ce que l'on fait ainsi que pour l'apprentissage du rôle de chef de projet* » ;

« *En tant que cheffe de projet, l'Acco{lab m'a aidée à mieux définir le projet et ses différentes étapes. L'accompagnement a rendu l'équipe plus sensible aux besoins des chercheurs* » ;

« *L'accompagnement de l'Acco{lab a été vraiment précieux : d'abord parce qu'on a initié un groupe-projet au*

sein du département, répondant à une mixité aussi bien au niveau des catégories que des services représentés ».

Également en 2018, l'Acco{lab a proposé une aide ponctuelle et des formations ouvertes à d'autres collègues de la BnF.

En 2019, l'Acco{lab accompagnera six projets, en écho à l'intérêt croissant manifesté par les équipes au sein des différentes directions. Pour ce faire, l'équipe s'est agrandie avec l'arrivée de deux nouvelles facilitatrices.